

Supplément «Sans visa»

15, rae Falguière, 75501 Paris Cedex 15

SAMEDI 3 AOÛT 1991



BOURSE

Le tandem

Bush-Gorbatchev

BUSH et Gorbatchev un sans-faute à Moscou. On

un sans-raute a moscot. Un savalt déjà qu'en signant l'accord START ils tiraient un trait, que l'on espère définitif, sur la guerre froide. En parrainant la prochaine

conférence de paix au Proche-

Orient, ils out aussi montré que les Etats-Unis, désormais seule

superpuissance « mondiale », avaient quand même beaun de collaborer avec l'ancienne rivale

en Union soviétique, et d'éviter à celle-ci de sombrer dans un chaos

pu annoncer que la Russie signe-rait le traité d'union, le 20 août,

promant, aux uns et aux sutres, une nécessaire modération. Tout a été, blan entendu, dit en termes

Pourtant, M. George Bush n'a

pas caché ses exigences. Ce

n'est pas un hasard si, à propos des quatre « différends » princi-

ces quarre e amerenos a princi-paux qui, selon lui, demeurant entre Washington et Moscou, le président américain a clairement défini la même câble : les mili-

taires conservateurs. Ceux qui ne veulent pas abandonner leurs

bases aux Kouries, qui tiennent toujours à armer Cuba, le Fort

Bravo du communisme, et qui

s'obstinent à exiger un renforce-ment du budget militaire soviéti-

que, ne serait ce que pour lutter contre les indépendantistes

GORBATCHEV peut tien de M. Bush et du G7 pour faire le ménage dans son entou-rage et expliquer aux réticents

qu'il faut «en passer per là» pour voir se réaliser les projets de col-laboration industrielle et commer-

ciale avec l'Occident. A cet égard, l'absence, au sommet de Moscou, de résultats tangibles en ce qui concerne l'aide financière

fournit, paradoxalement, une

autre preuve de l'efficacité du

tandem complice Bush-Gorbat-

Le président américain a joué le rôle du tuteur sévère d'un élève qui peut faire mieux, permettant ainsi à M. Gorbatchev d'accélérer

sa politique de réformes. George

Bush s'engage alnsi à ne pas abandonner celui qui ne cesse, depuis six ans, de donner des

gages à l'Occident et qui, au pas-sage, aura contribué au prestige de l'occupant actuel de la Maison

... Lire aussi

■ M. Bush met en garde les

Républiques d'URSS DHOMBRES par DOMRNIQUE DHOMBRES

■ Le massacre des gardes-fron-

tières : la Lituanie soupçonne le

page 4

Blanche.

rifier la situation interne

Le communiqué

du conseil

des ministres

15 15 TO CES MINISTES SE

te at mortred 31 juliet;

review only a presidence

No American Continuentage &

denme ons de logrations o

andreas and a ciè affice at

anen den annagat errein:

De evernent du majage

Talvi la findien publica y par inactio

Servicite des posta

The second secon

A 1.7

B CONTROL TO THE TRIBE TO THE CONTROL TO THE THE SECURITY OF

AT INCH.

the trade one of

n una muembile.

THE PARTY OF THE PARTY OF

PROPERTY OF STATE OF

The state of the s

Marie Contract

feren de Caralty

And the second second

The second second

The state of the s

The second secon

CONTROL OF THE CONTRO

La réponse de M. Shamir aux propositions américaines

Israël a accepté la conférence de paix en maintenant ses exigences sur les Palestiniens

M. Itzhak Shamir, a donné, jeudi 1" août, son accord conditionnel à la tenue d'une conaporer avec l'aliciente rivate soviétique. Ne serait-ce que pour apaiser ensemble des conflits que l'URSS avait longtemps attisés. Mais le plus grand succès du sommet aura sans doute été d'alconférence de paix sur le Proche-Orient, li s'agit d'un succès pour M. Shamir, qui a obtenu satisfaction sur la presque totalité de ses revendications. Vendredi, le secrétaire d'Etat américain s'est celle-ci de sombrer dans un crisos semblable à celui qui prévaut, par exemple, en Yougoslavie. C'est grâce à George Bush que Mikhail Gorbatchev s'est décidé, le jour même de l'arrivée à Moscou du président américain, à perdre un peu plus de son pouvoir au profit des Républiques soviétiques. Il a fait ainsi à ces dernières une eltime concession, fondamentale. entretenu, à Jérusalem, avec une délégation palestinienne. De son côté, l'OLP a exprimé son accord sur le « principe » de cette conférence, tout en l'assortissant d'une série de conditions. à propos de la formation du futur

JÉRUSALEM

budget fédéral. Et jeudi, alors que M. Bush parlait devant le Parle-ment ulcrainien, M. Boris Etisine a C'est, à ce stade, une victoire début car nul ne peut dire,
à coup sûr, que l'Utraine s'y joindra plus tard, ni comment évolueront les relations airac les aix.
Républiques toujours en jurité
pour leur indépendance. Mais le
mérite du président Bush aura été
de dédramatiser le processus en
promant, aux uns et aux autres,
une nécessaire modération. tion sur presque tout ce qu'il exi-réchauffement des liens et, gran avec constituent depuis des cai, me rever des membres de 180- MICHEL DEURÉ, SERGE MARTI caise des banques (AFB) a fait nomme le « Monsieur niet d'Is- octroyer des garanties pour les et HENRI PIERE, page 3

RECEPTION crédits d'un montant de 10 milraēl» a finalement dit «oui» aux liards de dollars destinés à l'in-

MONSIEUR . QUI

DIT AVOIR PERDU

SON CARTON.

propositions américaines.

C'est presque un tour de force car M. Shamir peut aussi raisonpresque un tour de force - de nablement entrevoir les considé-M. Itzhak Shamir. Sans faire rables benefices internationaux aucune concession majeure, mais pour Israel de sa réponse posiant satisfactive : avec les Etats-Unis, le

tégration des nouveaux émigrants d'URSS. Avec l'URSS, le rétablissement des relations diplomatiques au niveau des ambassadeurs. Et aussi avec l'Europe, une amélioration du climat.

HENRI BAINVOL Lire la suite et les articles de conséquence, l'Associ

Une demande auprès de l'émirat d'Abou-Dhabi

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR : JACQUES LESCURNE

Paris réclame l'indemnisation des clients de la BCCI

Alors que les révélations sur les liens entre la Bank of Credit and Commerce International (BCCI) et la CIA se multiplient, les autorités monétaires françaises demandent à l'émirat d'Abou-Dhabi d'appliquer aux déposants français l'offre d'indemnisation faite aux Britanniques. Après le Pakistan et Abou-Dhabi, les Etats-Unis, Londres et Luxembourg (« le Monde ≥ des 30 et 31 juillet, 1= et 2 août), nous poursuivons notre enquête en France.

La France vient de demander à l'actionnaire principal de la Bank of Credit and Commerce International (BCCI), l'émirat d'Abou-Dhabi, de prendre en compte les intérêts des dépesants français et de les indemniser. Cette demande est inspirée, tout comme celle des Allemands et des Luxembourgeois, par la proposition, faite le 30 juillet par l'émirat, de dédommager partiellement les déposants britanniques afin d'éviter la mise en liquidation de la BCCI par la Haute Cour de justice de Londres et de tenter de définir un plan de

A égalité de dommages égalité de traitement, estiment les autorités monétaires françaises. En

pas le « mécanisme de solidarité », destiné à faire indemniser partiellement par la profession bancaire les déposants lésés par la défaillance d'une banque. Dans le cas de la BCC1, deux mille personnes, dont un quart environ à Monaco, sont concernées en France, pour un montant de dépôts indemnisables de 350 à 400 millions de francs.

Aux Etats-Unis, où les auditions parlementaires ont commencé dans le cadre de l'enquête sur les méthodes de la BCCI et ses liens avec les services secrets américains, un sénateur a révélé que la CIA savait depuis 1986 que la banque se livrait à des activités criminelles.

Lire page 15 les articles de CLAIRE BLANDIN et de SERGE MARTI

L'Etat vend 22% du Crédit local de France La Bourse au secours du budget

Amadeus, l'informatique des agents de voyages La Commission de Bruxelles autorise la création du plus important système de réservations aériennes.

Thérapies géniques : une nouvelle étape

Ces techniques, qui connaissent des progrès spectaculaires, pourraient s'appliquer bientôt au cancer et à l'hypercholestérolérnie familiale aux Etats-Unis.

Le retour du roi de Prusse

Le prochain rapatriement à Potsdam des restes du roi de Prusse Frédéric le Grand et de son père Frédéric-Guillaume le ranime les vieilles polémiques.

Le sommeire complet se trouve page 20

La Chine meurtrie

Des millions de sinistrés sont exposés aux épidémies dans ce pays frappé par « la plus grave inondation du siècle »

«Le Quotidien du peuple», organe du Parti communiste chinois, a qualifié, vendredi 2 août, de « plus grave inondation du siècle » la catastrophe affectant la Chine centrale. En certains points, les précipitations ont atteint, en deux semaines, le total enregistré sur un mois lors des grandes inondations de

de notre correspondant Chine, l'eau et le soleil se partagent le pays pour le martyriser. Dans la province du Jiangxi, cinq millions de paysans endurent, selon les autorités, la plus grave sécheresse enregistrée depuis la fondation de la République populaire. Même tableau dans la province natale de Mao Zedong, le

Hunan voisin. Cet été diverse-

ment pourri s'inscrit décidément dans la grande tradition des fins de règne de l'Empire. Les autori-Comme fréquemment en tés ont-elles exagéré la gravité de comme l'a voulu la rumeur? Le bilan de près de deux mille morts pour l'instant annoncé est faible - par rapport aux millions de 1954 - et met en valeur les réalisations du régime en matière de contrôle des fleuves.

FRANCIS DERON Lire la suite page 7

Montpellier-les-Musiques

L'ambitieuse politique musicale de la cité languedocienne est l'une des clés de la réussite artistique du Festival de Radio-France duit une volonté clairement affi-chée par Koering qui l'a créé du Culture ainsi que 2 millions de

MONTPELLIER de notre envoyé spécial

Créé en 1984, le Festival de Radio-France et de Montpellier a sept ans. L'age de raison, dit-on. Avec comme parrains un musi-cien tel que René Koering à la direction artistique, Georges Frèche – un maire qui voit tout en grand – pour l'accueillir et Jean Mahen, le PDG de Radio-France pour lui donner accès à l'antenne de Radio-France.

temps où il travaillait à Radio-France: ne pas se couler dans le moule adopté par tant de confrères qui choisissent, par goût ou par facilité, de se spécialiser dans un répertoire ou un genre porteur (la musique baroque, l'opéra ou le piano, par exemple) ou de ne donner à entendre que le répertoire du vingtième siècle. Avec l'appui logistique et financier de Radio-France qui apporte

Depuis sa première édition, la ses formations, ses techniciens, ses programmation de ce festival us-

Culture ainsi que 2 millions de francs à un budget de 13 millions de francs (apportés par la ville, le district, le ministère de la culture, les conseils généraux de l'Hérault et de l'Aude, la SACEM, la Fondation Béracasa auxquels se joignent quelques sponsors tels que la Fondation France Télécom, des entreprises locales ou le Crédit agricole), René Koering, en bon dévoreur de musique, évite aussi de tomber dans le tout venant d'une programmation balisée d'avance par le duo stars/grand répertoire. Il lui préfére deux formules plus risquées : confier à des interprêtes réputés le soin de faire découvrir au public des œuvres oubliées et laisser le grand répertoire à des jeunes, avec l'espoir que tout cela constitue une excellente programmation pour France-

> ALAIN LOMPECH Lire la suite page 8

LE MONDE diplomatique

- PROCHE-ORIENT: Amère victoire, par Claude Julien. Israël en pays conquis, par Micheline Paunet. Inventer le devoir de paix, par Monique Chemillier-Gendreau. Gesticulations diplomatiques, déceptions politiques, par Paul-Marie de La Gorce.
- FRANCE: Pour une démocratie participative, par Jean Chesneaux Plus d'asile pour les victimes de la misère, par Jean-Pierre Alaux. Drogue, banlieues, intégrismes, par René Passet.
- YOUGOSLAVIE : De la guerre civile, par Ignacio Ramonet.
- SUISSE: Les 700 ans de la Confédération helvétique, par Ulrich Im Hof. Protéger l'agriculture des lois du marché, par Jean Vallat. Le mythe d'une armée démocratique et populaire, par Albert Widmer.
- ALGÉRIE : L'armée au secours de la démocratie ?,
- par Lahouari Addi. • TOUAREGS: Sortis de l'oubli, ils souffrent de l'Histoire, par Malek Chebel.
- LITTÉRATURE : Poétique de la soif, une nouvelle de Ch'oe Yun. - L'Union soviétique démolie par ses écrivains, par Jean-Jacques Marie.

En vente chez votre marchand de journaux : 18 F

Voyage avec Colomb 5. - Renaissances espagnoles A Séville, l'Espagne d'aujourd'hui s'invente en nouveau centre du monde. Grâce à Colomb qui lui offrit hier l'Amérique et dont on feuillette amoureusement les livres...

le cinquième épisode du fauilleton d'EDWY PLENEL

M: 0147 - 0803 0 - 6,00 F

par SOPHIE SHIHAB

A L'ETRANGER: Algéria, 4,50 DA; Merco, 8 DH; Turkin, 750 m.; Alemegna, 2,50 DM; Autricha, 25 SCH; Balgiqua, 40 FB; Canada, 2,25 S CAN; Amilian-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoira, 465 F CFA; Dansmark, 14 KRD; Est; 978, 190 FTA; G.-B., 85 p.; Grices, 220 DR; Islanda, 1,20 E; Islanda, 1,

Musique l'été.



Voyage avec Colomb

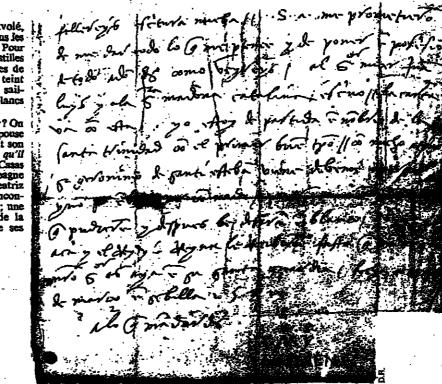
ÉVILLE. - Cette main, cette main impérieuse, ces doigts finement dessinés, cet index dressé, ce revers ou ce parement, on ne sait, qui les borde... Serait-ce là le seul autoportrait de Christophe Colomb? Une main? Ou plutôt des mains, parsemées au gré de ses lectures, attirant l'attention sur tel ou tel passage, plus ou moins grandes selon les pages mais toutes sem-blables, venues sous la même plume?... Impossible d'en détacher son regard ce jour où, dans une soupente de la cathédrale de Séville, l'enquête engrange ses premiers indices matériels.

Enfin, voici l'homme, sa trace, les signes

sur des brouillons et ne les reportait pas toujours lui-même sur les livres. Copiste, c'était alors un métier, et l'Amiral y svait

mundi du cardinal d'Ailly. Cet homme mérite une mention particulière : on lui doit la seule contribution française à la tent que des cercueils vides. Envolé, comme le souvenir de son visage. Tous les

épart de Lisbonne - « Il convenait qu'il pnole, la mère de Ferdinand, Beatriz Enriquez de Arana, une jeunette rencor trée à Cordone, qu'il n'épousera pas; une maîtresse épisodique, dans l'île de la Gomera (Canaries), au hasard de ses



5. Renaissances espagnoles

par Edwy Plenel



« Redonner

sor, posé sans formalités sur cette table nue et usée, offert sans façons à notre curiosité. Il est permis de toucher, de feuilleter et, tel un moine imprudent du Nom de la rose devant l'incunable sulfureux, de pincer les coins inférieurs des pages de droite, poirs d'encre et de crasse, maculés de curiosités séculaires. Quatre livres et un manuscrit, les joyaux de la bibliothèque Colombine : le récit de Marco Polo, l'His toire naturelle de Pline, l'Historia rerum de Pie II, l'Imago mundi de Pierre d'Ailly et l'original du Livre des prophèties, l'œu-vre que l'Amiral peaufinera à la fin de sa vie, son plaidoyer messianique. Sans Fer-dinand Colomb, ces merveilles se seraient perdues. Le marin autodidacte enfanta d'un bibliophile érudit. Du père au fils, la même quête du savoir à la lueur de la bougie. Avec cette différence : l'aisance, sinon la richesse, reçue en héritage. Collection-neur, Ferdinand léguera à sa mort, en 1539, une des plus belles bibliothèques du XVI siècle: 15 370 livres et manuscrits. Dans le lot, ces quatre ouvrages en latin, publiés entre 1477 et 1485, qui tous ont appartenu à Christophe.

L'émotion crée l'illusion : rien ne prouve que ces mains aient été dessinées par la main de Colomb. D'interminables par la main de Colomb. D'interintiables querelles byzantines ont opposé les histo-riens à propos de ces apostilles, ces 2 565 notes manuscrites qui dévorent les marges des livres de l'Amiral. Sont-elles toutes de Colomb? Qui tenait la plume? Son frère Barthélemy n'a-t-il pas ajouté ses propres commentaires? L'écriture, en effet, n'est pas uniforme, parfois ronde, parfois minuscule, parfois cursive. La réponse la plus satisfaisante est celle qui s'en tient au fond, à la cohérence des annotations, à leur unité d'ensemble. Sous cet angle, sans nul doute, c'est Christophe qui l'emporte. Cependant, l'imprimerie était récente et balbutiante – l'invention de la typographie par Gutenberg, vers 1450, est ex raine de la naissance de Colomb; les livres étaient rares, précieux; le lecteur ne se risquait ous aux ratures sucrilèges. Bref, Colomb notait sans doute ses remarques

découverte de l'Amérique. Elle n'est pas minime : l'essentiel du savoir théorique de Colomb, erreurs fructueuses comprises, provient de cette lecture. Contre Ptolémée. il en tire les convictions de son audace. Ses calculs du degré terrestre lui font ima-giner la plus petite Terre jamais proposée. Cipango – le Japon – se retrouve au milieu de l'Atlantique, et Cataye – la

Chine - au nord de la Floride... Grossière, l'erreur fait sourire. Mais, avec ce roué, il faut se méfier : Colomb choisit en fait la solution qui l'arrange, celle qui abolit la peur et fait de la traver, ,sée une promenade entre deux continents dont il a l'intuition qu'ils sont parailèles. De la quantité de terre habitable : la qua-torzième page du traité de d'Ailly est une Mélant expériences maritimes et mytholo-gie hébraique, Colomb assène ses vérités : « Les eaux ne recouvrent pas les trois quarts de la Terre... La mer est toute navigable en dépit de l'excessive chaleur... Entre l'extrémité de l'Espagne et le commencement de l'Inde se trouve une petite mer susceptible d'être traversée en peu de jours...» Ailleurs, plus tard, en marge d'un autre livre, l'Amiral se fera poète, sans doute au souvenir des étoiles nouveiles découvertes par la grâce d'un contresens : la mer. Admirable est Dieu dans les pro-

D ES livres plus résistants que la pierre. Les tomes refermés, leurs liens de cuir renoués, on a salué la tombe de Ferdinand, dalle de pierre au centre de la nef principale, si usée qu'on y distingue à peine une voile et une chaîne, plus émouvante néanmoins que le monument funéraire du père, pompier et rococo, à quel-ques pas, devant la porte de San Cristobal. Un mausolée de vanité où Colomb continue de se jouer de nous. Le personnage s'offre en effet le luxe d'avoir deux sépultures : celle-ci et sa cousine, à Saint-Domingue. Entre deux mondes, pour l'éternité. Nulle part peut-être, les historiens n'excluant pas que ces tombeaux n'abriescales. C'est oublier la quatrième, celle auprès de laquelle se jouera son destin, en tout bien tout honneur, dans une relation de séduction intellectuelle : Isabelle, reine de Castille, fort prude et très catholique.

"EST comme un mari, parfois on l'aime fort, parfois il vous gonfie. »
Dans la Séville d'aujourd'hui, où l'hôtel
Colon est le repaire des matadors, une femme parle mieux que quiconque de cet aventurier débarque en 1485, dans sa trente-quatrième aunée, au royaume de Castille, fuyant ses créanciers portugais, perdu de dettes. Sans pédanterie, avec humour, Consuelo Varela raconte l'homme qu'elle fréquente, en compagnie de son époux, Juan Gil, depuis une quin-zaine d'années. Conservatrice du palais de l'Alcazar, où elle reçoit autour d'un verre de vin dans les ieux de lumière et d'ombre de la mi-journée, cette historienne a rompu avec l'approche traditionnelle de l'Amiral, multipliant les trouvailles dans les chemins de traverse.

a J'essale de voir Colomb comme un homme, d'oublier ce qu'on en a dit. C'était d'abord un immigrant qui cherchalt à s'en sortir. J'ai prouvé que sa connexion ici n'était pas génoise, mais florentine. C'est comme un Espagnol devenu riche à New York: il n'ira pas frayer avec ses compa-triotes pour qu'on ne lui rappelle pas sa vie d'ancien clochard. Il vivait seul avec sa famille, se méfiait de tout le monde, quitte à ne pas savoir distinguer un ami d'un ennemi. Il est mort riche, contrairement à la légende. C'était un malin, un drôle de marin qui sentait la mer mais perdait régu-lièrement ses bateaux. Un obsessionnel, un tetu. Barthélemy, son frère, touchait toutes les femmes. Pas lui. Un de ces égocentriques qui planifient ce qu'ils feront à vingt ans, à quarante ans, et qui ne pensent qu'à ça. En même temps, un bon père, un type solidaire, capable de trahir tout le monde – sauf ses amis. Un comédien qui s'habillait en moine pour impressionner la cour mais que je vois plutôt vêtu de rouge, avec beau-coup de colliers. Un charmeur qui savait vendre ses idées, d'une ténacité remar-

Tel est donc l'homme qui, après son échec portugais, vient proposer son rêve aux Rois Catholiques. En pleine tempête, en plein séisme. En pleine guerre civile. Pour naître de l'union des royaumes de Castille et d'Aragon, l'Espagne se bat avec elle-même. Quand Colomb arrive, l'ultime Reconquista a commencé, celle qui mettra fin à huit siècles d'exception espagnole, huit siècles où christianisme, judaïsme et islam cohabitaient, buit siècles durant les-quels certaines familles allèrent de l'une à l'autre des trois religions. La reconquête, ce n'est pas seulement la fin de l'émirat de Grenade, splendide butte témoin de l'Espagne maure depuis qu'au milieu du XIII siècle les chrétiens se sont arrêtés à la vallée du Guadalquivir. C'est la fin d'un monde, la dernière croisade de la chrétienté, la porte fermée aux mélanges et aux brassages, une secousse teliurique bien audelà de la Péninsule.

L'événement sonne le tocsin des Temps modernes. C'est le moment où prend forme l'Europe des Etats-nations. Installé dans ses frontières définitives depuis 1238, ayant connu une revolution «bourgeoise» contre la noblesse terrienne à la fin du XIVe siècle, déjà lancé dans l'expansion coloniale, le Portugal était une anomalie précoce. Vient le tour de l'Es-pagne avec Isabelle de Castille et Ferdinand d'Aragon, époux depuis 1469, aux-outls un traité de paix avec Lisbonne, en 1479, laisse les mains libres pour asseoir leur regne sur une ébauche d'Etat moderne dans un mouvement contradictoire de fermeure et d'ouverture où le refus de l'Autre permettra le voyage vers l'Ailleurs.

Partout en Europe, la charte des situa-tions et le centre des empires sont remaniés. Au sortir de l'épuisante guerre de Cent Ans, qui s'achève en 1453, l'année de la prise de Constantinople par les Tures, Louis XI construit la France absolutiste et centralisée tandis que décline la Bour-gogne, première grande tentative fédéraliste, d'Amsterdam à Macon en passant par Bruxelles et Nancy. Bientôt, dans un sursaut impérial, Charles Quint, de père

Pays-Bas, de l'Espagne, d'une grande partie de l'Italie, à celles des conqu ricaines - un seul monde où le soleil ne se grâce à son monopole sur l'Atlantique et le ose se risquer, en 1992, au jeu de miroir entre ce chambardement d'hier et les bou-

Un « nouveau Sud » faconné en « miroit an visiteur du chantier d'Expo'92, sur l'île vir, face à l'ancien port des Indes, sont explicites, lci, l'Espagne s'invente en nouue du Nord et l'Amérique latine». Lisne delà des six mois de l'Exposition unive rôle central qu'elle avait en Europe du Sud a Voici donc Colomb mis à contribude ses impatiences : jusqu'à ces travaux futuristes, l'île de la Cartuja n'abritait qu'un monastère chartreux du XV- siècle devenu au XIXº une fabrique de céramiques, - Santa Maria de las Cuevas, repaire de l'Amiral, son refuge et son coffre-fort, son dépôt d'archives et son centre greffier, sa première sépulture de 1509 à 1536, le nanthéon où furent aussi enterrés son frère Diego, son premier fils et l'un de ses

ONTRASTE de l'avenir s'emparant du souvenir. L'hommage est calculé. « Notre temps étail venu, explique Aifredo Jiménez, directeur du département des affaires culturelles de l'exposition. Du Sud défavorisé de l'Europe du Sud nous allons faire une région développée, passée directe-ment du pré-industriel à l'ère postindus-trielle. » Une Europe tardive, une démocratie récente, une terre pauvre se projettent à l'avant-garde, 1992, année de l'Espagne: présidence semestrielle de la Communauté européenne: Barcelone, ville des Jeux olympiques; Madrid, capitale culturelle du continent; et l'apothéose, cette Exposition universelle, la dixième depuis l'inaugurale, en 1855, à Paris. Mieux encore : la quatrième seulement depuis 1945, la première en vingt ans depuis celle d'Osaka en 1970. Comme si ces deux décennies troubles et incertaines avaient empêché le monde de se retrouver dans l'illusion d'une technique sans politique, d'une introspection sans frontières.

Aussi la tentation est-elle grande d'établir un parallèle à un demi-millénaire de distance, de rechercher dans le passé les lignes de fracture de notre fin de siècle. Est-ce un hasard si Jacques Attali, le poiygraphe président de la BERD, confronté au cataclysme de l'Est européen, n'y a pas résisté, annonçant un livre et un film sur l'actualité de 1492, « ce næud, cette bifurcation de l'Histoire »? Cette confrontation n'est cependant pas sans péril tant ce miroir est d'aube et de crépuscule, refiétant une avancée complexe et contradictoire, entre promesse et inquiétude, renaissance et déclin, espoir et détresse. Car le voyage de Colomb n'est qu'au troisième urnant du destin : après la prise de Grenade, après l'expulsion des juis...

Prochain article:

L'énigme juive

Retrouvez les-épisodes de « Voyage avec Colomb » sur France-Culture, du lundi au samedi, à 18 h 15.

Les réactions à l'annonce d'une conférence de paix sur le Proche-Orient

La Grande-Bretagne, l'Italie, l'Espagne et les leurs représentants, apporter leur contribution félicitée de la position israélienne. « C'est un pas Pays-Bas ont salué, jeudi 1" août le « oui » conditionnel d'Israël à la tenue d'une conférence de paix sur le Proche-Orient. Le Foreign Office a émis l'espoir que la question de la représentation palestinienne, objet des réserves israéliennes. serait réglée rapidement. Le ministre italien des affaires étrangères, M. Gianni De Michelis, a de son côté invité les Palestiniens à ne pas soulever d'obstacles relatifs à leur représentation. « Les Palestiniens, a-t-il dit, dolvent, par le choix de

pour faire en sorte que la conférence démarre. »

Le gouvernement espagnol a, pour sa part, qualifié d'« extraordinairement positive » l'acceptation israélienne, ajoutant que cette décision « a ouvert une nouvelle perspective pour des discussions de paix israélo-arabes ». Le ministre néerlandais des affaires étrangères, M. Hans Van den Broek, s'est, quant à lui, contenté d'affirmer qu'il était «très heureux».

Seule parmi les pays arabes, l'Egypte s'est

important qui doit conduire vers un règlement juste, durable, global et équilibrés, a notamment déclaré le ministre égyptien des affaires étrangères, M. Amr Moussa.

A Damas, en l'absence de réaction officielle, les médias syriens, qui depuis quelques jours mettaient l'accent sur les « réticences » israéliennes, se sont contentés jeudi soir d'annoncer sans commentaire «l'acceptation» de M. Shamir, sans mentionner les conditions israéliennes.

M. Ariel Sharon, chef de file de la tendance dure du Likoud, a estimé, dans un entretien au Figaro, que ce serait quie erreur historique » pour Israēl, que de participer, « dans les circonstances présentes», à une conférence de paix au Proche-Orient, Dans les territoires occupés, les premières réactions des Palestiniens étaient empreintes de scepticisme. « Je ne vois pas pourquoi on fait tout ce bruit s, a estimé Mª Hanan Achraoui, qui devait rencontrer, ce vendredi, M. James Baker. « Un oui assorti de conditions est en fait un non», a-t-elle ajouté. - (AFP, AP, Reuter.)

L'optimisme prudent de Washington

WASHINGTON

(correspondance)

« Nous avons encore un dur tra-vail à accomplir», a déclaré, jeudi soir le août, le président Bush à sa descente de l'avion qui le rame-nait de Kiev. Cette note de prodence domine les réactions des milieux officiels américains au «oui» conditionnel de M. Shamir au projet de conférence de paix pour le Proche-Orient, annoncé lors du sommet de Moscou. Loin de pavoiser, les dirigeants améri-cains relèvent soigneusement les conditions mises par le premier ministre israélien à son éventuelle participation à la conférence, à participation à la conférence, à commencer par la plus importante, celle de la représentation des Palestiniens. Mais on considère avec satisfaction à Washington que, après seize mois d'un patient effort diplomatique, le secrétaire d'Etat, M. James Baker, est en train d'atteindre son objectif. «Sa sixième mission depuis la fin de la guerre du Golfe a porté ses fruits», dit-on au département d'État où l'on souligne également que l'on souligne également que M. Baker n'a pas, comme le sou-haitait l'érusalem, précisé dans un mémorandum les assurances envi-sagées par les Etats-Unis en faveur

1.00

1. 1.

3.74.74.12

1000

2002

1.37

gradient and the second section of

100 m

- 12

تيتين والمراز والمراز والمسترا

-::: 5

5.3

36.8

....

The state of the state of

An Bermender &

Maria Marian

10 NOV

The same of the same Marie Marie

personal designation of the second se

d'Israel. La question sera discutée plus tard à Washington entre représentants des deux pays.

Mais le gouvernement américain Mais le gouvernement américain reconnaît que l'acceptation, même conditionnelle, de l'Etat hébreu, oblige maintenant la Maison Blanche à exercer ses pressions sur les Palestiniens. Vont-ils courir le risque de porter la responsabilité d'un échec du processus de paix? « La décision des Palestiniens papais d'autom plus différie me paraît d'autant plus difficile que, comme certains le suggèrent dans les services du département d'État, une conférence israélo-arabe pourrait se tenir sans eux. » « Les Palestiniens doivent comprendre qu'ils ne peuvent pas négliger l'occasion de participer à une réunion si importante pour leur destin», insistait même, jeudi, un haut foccionnice pour leur destin»,

Les déclarations du maire de Bethléem

Dans ce contexte, les déclara-tions faites par M. Flias Freij, maire de Bethléem, de passage dans la capitale américaine, au Washington Post, entretiennent un optimisme prudent. Les Palesti-niens, a-t-il dit en substance, accepteront sans doute l'invitation soviéto-américaine. Le problème

de la représentation est en cours de solution, a-t-il estimé, car les Palestiniens pourraient accepter d'être représentés dans la délégation jordanienne. Toutefois M. Freij n'a pas précisé quels seraient les représentants palestiniens dans cette délégation. a Yasser Arafat est très désireux de voir s'ouvrir cette conférence », a-t-il seulement laissé entendre, en précisant qu'à son avis les Palestiniens négocieront sur la base de la formule présentée par M. Baker, formule présentée par M. Baker, c'est-à-dire celle d'une période intérimaire au cours de laquelle ils obtiendraient « plus qu'un statut d'Etat ».

Des accords intérimaires pour la rive occidentale et Gaza ne satisferont pas tous les Palestiniens, a reconnu M. Frei], en ajoutant cependant: «Au moins nous met-trons fin à l'administration mili-taire israélienne et à l'installation de colons dans les territoires occu-

M. James Baker devait pouvoir apprécier, dès sa rencontre de ven-dredi en Israel avec les Palesti-niens, ai l'optimisme du maire de Bethléem repose sur des bases

HENRI PIERRE

L'ONU circonspecte et isolée

NEW-YORK de notre correspondent

L'acceptation par Israel de la proposition américano-soviétique d'une conférence de paix en octo-bre n'à pas suscité de réactions particulières d'optimisme à l'ONU. Quarante années passées à côtoyer cet encombrant dossier ont appris à chacun à le manier avec la plus grande prudence. Et le feu vert définitif de Jérusalem est loin

d'être acquis. Pour l'instant, les clivages habituels sur le Proche-Orient demeurent aux Nations unies. Jeudi 1 août, les représentants israélieus ont repris les conditions posées par M. Itzhak Shamir, en confir-mant qu'il n'était pas question de permettre aux « terroristes » de l'OLP de sièger dans la délégation palestinienne. De leur côté, les représentants palestiniens souhai-taient, avant de se prononcer, attendre l'issue des entretiens de M. James Baker en Israël.

L'élément le plus intéressant a été précisément l'absence de com-mentaire officiel du secrétaire général de l'ONU, habituellement enclin à réagir à chaque événe-

accueilli « avec satisfaction » la signature de l'accord START à

Cette fois, pas un mot à propos du processus de paix engagé au Proche-Orient. A croire que le secrétaire général qui, depuis des années, apporte sa contribution années, apporte sa contributor personnelle à un règlement du conflit israélo-arabe, supporte mal de voir l'ONU réduite au rôle de simple observateur... car même le Conseil de sécurité — dont on a tant loué l'action efficace dans écarté du processus qui tente de se mettre en place.

Chômage technique

Contraint d'admettre le rôle, en l'occurrence mineur de l'organisation, M. Perez de Cuellar se trouve quasiment réduit au chômage technique par l'initiative américaine. En vertu d'une résolution par l'Admenticaine. americanie. En vecti d'une resolu-tion votée chaque année par l'As-semblée générale – et approuvée la demière fois le 6 décembre 1990 – le secrétaire général doit préparer pour la session qui débutera le

ment important. La veille, 17 septembre un rapport sur la M. Javier Perez de Cuellar avait. façon dont chaque pays membre se détermine par rapport à la tenue d'une «Conférence intérnatenue d'une « Conférence interna-tionale de la paix sur le Moyen-Orient ». Inspirée des résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité, cette conférence doit

se4dérouler « sous les auspices de l'ONU; avec la participation de toutes les parties sur un pied d'éga-lité, y compris l'OLP, et des cinq membres permanents ». Ce schéma reçoit régulièrement soutien de la France et de

l'URSS, mais d'aucuns le jugent déjà dépassé, ce qui a pour effet d'enterrer par anticipation ledit rapport. Celui sur la situation des populations palestiniennes dans les territoires occupés subit le même sort. Il avait pourtant été exigé par la résolution 681 du Conseil de sécurité, votée à l'unanimité en décembre dernier après les tragiques incidents du mont du Temple à Jérusalem. Mais, faute de la coopération de certains pays mem-bres qui, tels les Etats-Unis, jouent pourtant un rôle essentiel dans la région, il n'a pas pu être rédigé en juillet, comme prévu.

SERGE MARTI

L'acceptation sous condition d'Israël

Tout cela sans risquer l'éclatement de sa coalition, puisque la plupart des petits partis d'extrêmedroite ont déjà tait savoir qu'ils n'envisageaient pas immédiatement de sanctionner M. Shamir et de quitter le gouvernement en raison de son «oui» aux Américains. C'est bien la preuve que le chef du gouvernement n'a pas lâché de lest sur les grands principes de la gouvernement n'a pas lâché de lest sur les grands principes de la droite israélienne: le droit de poursuivre la construction et le développement des implantations dans les territoires occupés, et le refus de souscrire au précepte de « la paix contre les territoires ». C'est la preuve aussi que M. Shamir a réussi à s'entourer de garanties extrêmement solides pour tout ce qui concerne les modalités de la conférence de paix, qui devront encore être consignées explicitement dans un protocole d'accord israélo-américain.

Dès lors, c'est avec un large sou-rire, pas du tout contraint, que le premier ministre a pu déclarer jeudi après-midi, après une ren-contre de moins d'une heure et demi avec M. James Baker: « Depuis sa création il y a qua-rante-troix ans, Israël a recherché la pair avec lust est voitins. C'est la paix avec tous ses voisins. C'est pourquoi nous exprimons notre acceptation d'engager des négociations conformes aux propositions des particulars de la mercha mercha propositions de la mercha proposition de la américaines dans la messire où une solution satisfaisante sera trouvée au problème de la représentation palestinienne dans la délégation jordano-palestinienne.»...

Jordano-palestinlenne. 3

Non moins souriant. M. Baker devait répondre: « C'est le «oui» que j'espérais recevoir d'Israèl (...). Nous avons fait des progrès énormes et j'espère que nous nous acheminons vers un processus de paix actif et vivant (...). Nous devons reconnaître que du travail reste encore à accomplir, mais je considère que l'annonce du gouvernemnt israèlien aujourd'hui est extrêmement positive et significaextrêmement positive et significa

> La marge de manœuvre de M. Baker réduite

En parlant du «travail» qui l'attendant encore, le secrétaire d'Etat américain faisait allusion au problème de la représentation palestinienne auquel aucune solution concrète n'a jusqu'à présent été trouvée. De cette solution «satisjaisante pour Israel » M. Shamir fait noujours dépendre son «oui» définitif à la conférence de paix. Quelle que soit la formule, elle devra donc être conforme au principe déjà agréé avec les Etats-Unis: pas de représentant de l'OLP, ni de la diaspora palestinienne, ni de Jérusalem-Est. Ce qui réduit beaucoup la marge de manœuvres de M. Baker dans ses

contacts avec les Palestiniens et rend la poursuite de sa mission extrêmement difficile.

extrêmement difficile.

Mais, d'ores et déjà, le premier ministre israélien peut considérer avoir remporté un grand succès. Tirant prolit du mauvais choix de l'OLP dans la guerre du Golfe, mais aussi de l'enlisement (en tout cas dans les médias) de l'Intifada, M. Shamir a su imposer comme seul cadre des négociations de la question palestinienne ce qui a longtemps été qualifié de « vieille chimère » ou « d'idée fixe » : les accords de Camp David de 1978 tant décriés par la plupart des pays arabes et, en particulier, par la Syrie.

Ce qui signifie, en clair, que les

Ce qui signifie, en clair, que les espoirs des Palestiniens de se voir dotés d'un Etat sont renvoyés à



Dessin paru dans The Independent du vendredî 2 août.

beaucoup plus tard, puisque ces accords de Camp David prévoient d'abord la mise en place, pour une période de cinq ans, d'un régime d'autonomie en Cisjordanie et à Gaza. Ce n'est qu'ensuite que le statut permanent de ces États sera déterminé.

déterminé.

La liste des succès remportés par M. Shamir pourrait être allongée. Après la guerre du Golfe, le gouvernement israélien avait lancé l'idée de négocier sur deux axes : avec les Palestiniens – ou une délégation jordano-palestinienne – et avec les pays arabes. Cette idée était fondée sur une vieille conception, non seulement de M. Shamir, mais de la plupart des dirigeants israéliens, selon laquelle il ne fallait pas axer tous les efforts des Israéliens sur la question palestinienne.

Pour eux en effet, au cœur du conflit proche-oriental il n'y a pas seulement cette question palesti-

nienne, mais aussi et surtout le caractère belliciste de certains régimes arabes et leur refus de reconnaître Israël, ce qui a été illustré par l'Irak dans le conflit du Golle. La confèrence de paix est, en effet, conforme à cette conception puisque, en plus des négociations israélo-jordano-palestiniennes, tous les conflits – entre Israël et la Syrie, entre Israël et le Liban ainsi que les problèmes régionaux comme la réduction des armements,... – doivent être discutes dans diverses commissions. Ce qui a fait dire à M. Baker, après sa rencontre avec les dirigeants

qui a fait dire à M. Baker, après sa rencontre avec les dirigeants israéliens: « J'espère que les chances de négocier la paix entre les pays arabes et Israël ne relevent plus uniquement du rêve.»

De surcroît – et c'est un autre succès –, dans toutes ces commissions les négociations entre Israél et les Arabes seront directes, face à face, comme l'a toujours exigé M. Shamir.

Un tableau presque trop idyllique

Le tableau est presque trop idylique. Nul doute que, fort de ses succès. M. Itzhak Shamir réunira dimanche aisément au gouvernement une majorité en taveur de l'approbation de sa réponse positive. Sans attendre cette réponse officielle, l'ancien ministre travailiste de la défense, M. Itzhak Rabin, avait déclare mercredi: "Le train est sur les rais. Il sort de gare. » Poursuivant cette image, de nombreux hommes politiques et commentateurs israéliens se sont ensuite demandé si, d'ici octobre, date de la réunion de la octobre, date de la réunion de la conférence de paix, le train ne risquait pas encore de s'arrêter ou même de dérailler.

même de dérailler.

M. Shamir lui-même a estimé à la télévision « qu'après tous les efforts déployés par les Etats-Unis avec l'aide de l'URSS, la confèrence de paix s'ouvrirait sans doute », tout en soulignant que la participation israélienne restait subordonnée à la solution du problème de la représentation palestinienne: « Si cette solution ne nous satisfait pas, ceta changera complètement la situation. »

C'est sans doute un commenta-

satisfail pas, cela changera completement la situation.»

C'est sans doute un commentateur du quotidien Yedioth Haharonoth qui a posè la guestion la plus pertinente: « Tandis que le train est en marche. M. Shamir se conduit comme si le billet était gratuit.». Autrement dit, qu'il est possible de faire la paix sans concession territoriale. Alors, ne s'agit-il pas effectivement de succès en trompo-l'œil?

Certains dirigeants d'extrêmedroite, notamment le ministre de l'énergie et de la recherche scientifique, M. Youval Neeman, font également valoir que M. Shamir se herce d'illusions en pensant qu'il est possible de sauter du train en marche ou que le voyage est gratuit. Ou alors, M. Itzhak Shamir estime-t-il, comme on lui en a souvent prête l'intention, que son rôle historique est d'être l'homme qui met le train sur les rails, mais que ce sera à son successeur de payer éventuellement le prix.

HENRI BAINVOL

HENRI BAINVOL

L'OLP dans l'attente de «réponses précises»

de notre correspondant

Les trois personnalités palestiniennes des territoires occupés, avec à leur tête M. Fayçal Husseini, qui devaient rencontrer, vendredi 2 août, à Jérusalem, le secrétaire d'Etat américain, attendent « des réponses précises » à « des questions fondamentales» relatives au orocessus de paix, a déclaré, jeudi, à Tunis, un porte-parole de l'OLP. Il s'agit de savoir quel son doit être réservé aux résolutions des Nations unies sur le Proche-Orient avec ce qu'elles impliquent, principalement pour ce qui concerne le retrait israélien des territoires occupés et l'affirmation du droit des Palestiniens à l'autodétermination.

Selon le porte-parole de l'OLP, M. Baker dévra préciser la posi-tion américaine à l'égard « des tentatives israéliennes » d'excluse la question de Jérusalem du processus de paix et de s'arroger un droit de veto sur la composition de la délégation palestinienne aux futurs pourparlers. Washington devra aussi se prononcer sur la continuation de l'implantation de colonies de peuplement dans les territoires occupés et particulière-ment dans la ville de Jérusalem.

Ce n'est apparemment qu'après avoir obtenu ces éléments d'infor-mation que la direction palestinienne, qui siège quasiment sans désemparer depuis deux semaines, fera connaître sa position. Si l'OLP a, d'ores et déjà, qualifié « d'important » l'accord intervenu entre MM. Bush et Gorbatchev pour la convocation d'une conférence de paix, elle n'en paraît pas pour autant disposée à faire leurs quatre voiontés.

Il est des Palestiniens pour envisiger, en privé, à l'extrême rigueur la constitution d'une délégation commune jordano-palestinienne. Mais encore faudrait-il que les Mais encore faudrait-il que les Palestiniens appelés à y sièger ne soient imposés par quicouque, et surtout que Jérusalem-Est y soit représentée. Sur ce point « capital », l'intransigeance est et demeurera absolue, affirme-t-on unanimement dans les milieux dirigeants de l'OLP.

Après l'acceptation conditionnelle par M. Itzhak Shamir d'une participation d'Israël à la conférence de paix, force est de consta-ter que le processus qui semble désormais veritablement engage l'a été en dehors des principales par-ties concernées, qui se trouvent, aujourd'hui, gravement isolées.

AMERIQUES

ÉTATS-UNIS : les suites de l'Irangate

Le Congrès approuve un nouveau texte sur les opérations clandestines

Tirant les leçons du scandale de l'Irangate, le Congrès américain a adopté, mercredi 31 juillet, un projet de loi qui tend à clarifier la responsabilité du président en matière d'opérations clandestines. Fruit d'un compromis entre les parlementaires et la Maison Blanche, ce texte devrait recevoir l'approbation de M. Bush, qui avait opposé son veto à une première version, plus restrictive, du même projet.

WASHINGTON

correspondance

Le détournement, en 1986, des bénéfices tirés de la vente secrète d'armes à l'Iran, au profit des rebelles de la Contra au Nicaragua,

premier projet de loi du Congrès, limitant son autorité en matière d'opérations clandestines. Le chef de la Maison Blanche avait alors estimé que le texte empiétait sur ses prérogatives dans la conduite de la politique étrangère du pays. M. Bush ne ponvait toutefois continuer bien longtemps de faire fi de la mauvaise burneur du Congrès.

Négocié pendant neuf mois, le nouveau texte, approuvé mercredi 31 juillet par le Congrès, a beaucoup plus de chances d'échapper à un veto : les commissions du Sénat et de la Chambre des représentants spécialisées dans les affaires de renseignement avaient pris som cette fois de consulter les responsables de la Maison Blanche, avant d'arrêter les termes de leur projet. Le compromis ainsi élaboré prévoit essen-

les pouvoirs du chef de l'exécutif. Le président George Bush avant opposé en novembre dernier son veto à un condi l'Irangate – devront obtenir sées. une autorisation écrite du président avant d'engager des opérations clandestines. Le projet de loi exclut également que le chef de l'exécutif puisse approuver rétroactivement les dans le secret à l'avance adans presopérations déjà engagées et exige clairement du président qu'il informe le Congrès des démarches entreprises auprès d'Etats ou de citoyens étrangers, en vue de financer tout ou partie des activités

Le projet est délibérément beaucomp plus flou en ce qui concerne l'obligation pour le président d'informer le Congrès des opérations secrètes prévues ou en cours d'exécution. La loi de 1980 actuellement en vigueur stipule que le chef de l'executif doit se plier à cette obligation dans un «délai approprié». Une disposition que le président Reagan vement isolées.

n'a fait que raviver la lutte menée riellement que diverses organisations avait «orabliée» en laissant pendant

MICHEL DEURÉ par le Congrès pour tenter de limiter officielles ayant la responsabilité des plusieurs mois le Congrès dans

Au cours des derniers mois, les représentants de la Maison Blanche ont fait savoir que le président Bush était prêt à mettre les parlementaires que tous les cas » ou « quelques jours » après le début d'une opération clandestine. Le président garde néanmoins intacte la prérogative, qu'il tient de la Constitution, de retarder ces divulgations sur une plus longue période. Une latitude qui «permettra toujours au président de retenir les informations de son choix», a estimé le représentant democrate Ted Weiss.

A la satisfaction de M. Bush, les parlementaires ont aussi adopté une définition plus servie de la notion d'action secrète, qui respecte le rôle dévolu au président en matière de politique étrangère.

Au dernier jour de sa visite en URSS, le président George Bush a effectué, jeudi 1º août, une étape de six heures à Kiev, la capitale ukrainienne, où, tout en réaffirmant son désir de nouer des liens avec les Républiques soviétiques, il les a aussi vivement mises en garde contre «la voie sans espoir de l'isvlement ». Au terme du sommet américano-soviétique, M. Bush avait quitté Mos-cou dans la matinée en affirmant que la signature du traité START « permettra au monde de respirer un peu mieux». L'accord permet au monde entier de penser avec confiance que « la guerre froide

avait-il ajouté. En s'adressant à M. Bush, M. Gorbatchev avait souligné, kri, que la coopération entre les Etats-Unis et l'URSS est « indissociable de [leur] sympathie » personnelle, et conciu : « Nous tentons d'établir des bases solides pour un nouvel ordre pacifique».

De retour à Washington jeudi, le président américain devait quitter la capitale vendredi pour Camp David, puis pour sa résidence de Kennebunkport, dans le Maine, où il doit passer plus de

de notre envoyé spécial

M. George Bush était confronté à un exercice difficile, jeudi le août en Ukraîne : comment « traîter » le ser M. Gorbatchev et sans décevoir nienne américaine, sans parler des milliers de manifestants indépendantistes qui arboraient sur son passage, dans les rues de Kiev, le traditionnel drapeau bleu et jaune (« bleu comme le ciel là-hau et jaune comme les blés ici-bas»).

Le président américain s'est tiré avec habileté de ce dilemme. Il l'a fait en «parlant vrai» aux députés munistes, nationalistes modérés ou ministes, nascenaistes moceres ou favouches, rassemblés spécialement pour l'occasion, jeudi, dans le grand hall du Soviet suprême. Il a défini àinsi la philosophie d'ensemble qui doit inspirer à l'avenir les rapports triangulaires des Etats-Unis avec le «centre» et avec les «Républiques».

a Nous soutiendrons ceux qui, aussi bien au centre que dans les Républi-ques, recherchent la liberté politique et économique ainsi que la démocra-tie. Nous nous déterminerons non pas en fonction des personnalités mais sur la base de principes», a déclaré M. Bush. Le président américain ne privilégie donc pas M. Gorbatchev lui-même. Il a ce qui est évident, des rapports obligés avec le président soviétique, quel

Mais, comme il l'a prouvé à Mos-cou en s'entretenant à deux reprises avec M. Eltsine et comme il l'a solennellement réaffirmé à Kiev devant le président ukrainien, M. Leonid Kravichouk, il n'oublie

de notre envoyé spécial

Ce fut certainement le moment

le plus fort de cette visite.

M. George Bush parlait, le voix nouée par l'émotion, devant le

où il venait de déposer une

gerbe. Il invitait les survivants juifs du messacre ainsi que les Ukrainiens qui les ont aidés à se

lever. Une vingtaine d'hommes et

de femmes, pauvrement vêtus,

soviétiques à la retraite qu'ils

L'un d'eux s'appelle David

Eisenberg. Il a soixante-six ans et son témoignage mérite d'être

rapporté. « J'avais quinze ans

lorsque les Allemands sont arri-

vés. Ils ont raflé les juits de Kiev.

Ils m'ont pris chez moi, le pre-mier soir, le 29 septembre 1941.

lis m'ont emmené en bordure de

la ville où il y avait une ravine de 35 mètres de profondeur. Ils nous ont fait déshabiller et ils ont

Il est un des très rares à ne

pas avoir été atteint par les balles mais il est tombé avec les autres

dans la ravine. Les corps s'amon-

celaient sans cesse. Il est resté trois jours, ensevell sous les

cadavres. La nuit, les soldats elle-mands venaient avec des chiens

pour détecter les éventuels survi-

vants et les achever d'une balle dans la nuque. Il a été mordu jus-

Une tragédie

longtemps niée

Au bout de trois jours, il a réussi à s'échapper. Il est rentré chez lui où il a est caché pendant

six mais. Puis, il a été pris à nou-

veau et emmené de force travail-

ier en Allemagne, mais en se fai-

sant passer pour un italien, ce qui lui e sauvé la vie...

A Babi-Yar, quelque chose

qu'au sang mais n'a pas crié.

mitrailleuse lourde...»

sont, se sont dressés...

Hommage aux victimes juives du nazisme

Les ombres de Babi-Yar

pas que l'URSS ne se réduit pas à son « centre»... « Nous maintiendrons la relation la plus forte possible avec le président Gorbatchev, mais nous tenons compte également des nouvelles réalités apparues en URSS. Nous voulons donc de bonnes rela-tions – des relations améliorées ~ avec les Républiques », a affirmé M. Bush. La chaleur des propos qu'il a tenus devant M. Kravtchouk montre, en tout cas, qu'il est prêt à aller aussi loin que possible dans le soutien aux nationalistes ukrainiens modérés, que représente ce dernier.

Légitimité

des aspirations nationalistes

Certes, il n'est pas question d'«intervenir dans vos affaires inté-rieures», a lancé M. Bush aux députrés ultrainiens. Mais cela ne vent pas dire que les Etats-Unis voient d'un mauvais ceil le réveil des nationalités qui est un des phénomènes majeurs de l'URSS de ces dernières années. Bien au contraire. M. Bush a cité un prêtre qui citait lui-même saint Paul: «Ils nous comptatent parmi les morts mais, voyez, nous sommes vivants!» Selon le président améri-cain d'esprit de la liberté renaît» en Ukraine, en Russie, en Arménie et dans les Pays baltes.

La légitimité des aspirations nationalistes ne justifie pas nécessairement la rupture avec le «centre».
«La liberté n'est pas la même chose «La liberté n'est pas la même chose que l'indépendance. Les Américairs ne sautiendront pas ceux qui veulent l'indépendance dans le seul but de remplacer une tyrannie par un despotisme local. Ils n'aderont pas ceux qui prônent un nationalisme suicidaire fondé sur la haine d'un peuple envers un autre», a céclaré M. Bush. Le président américain a donc clai-

horreurs du passé rôdent ici. Pen-

dant de nombreuses années, la tragédie de Babi-Yar a été niée

mais ce n'est plus le cas. On ver-

rra bientôt une inscription rappe-

lant le génocide commis contre les juifs, le massacre des tzi-

ganes, des communistes, des

chrétiens... », a dit M. Bush. Pen-

dant longtemps, en effet, les

autorités soviétiques ont feint de

croire, comme le proclame d'ailleurs toujours l'inscription en

russe, en ukrainien et en yiddish

au pied du monument très tardi-

vement érigé (en 1976), que n'ont péri ici, etués par les fes-

cistes allemands », que « des habi-

tents de Kiev et des prisonniers de guerre ». Il n'est indiqué

encore nulle part, noir sur blanc,

que l'immense majorité des vic-

allusion au nouveau monument

qui sers inauguré en octobre pour le cinquantième anniversaire de

Babi-Yar, à 1 kilomètre de là, sur

le vrai site du massacre. Des exé-cutions ont eu lieu en effet,

comme s'en souvient David

Eisenberg, au lieu-dit la cravine

des grand-mères» (Babi-Yar, en ukrainien), du 29 septembre 1941 jusqu'à l'été 1943. Lorsque

l'armée soviétique s'est rappro-chée de la ville en octobre 1943, les Allemands ont fait déterrer les

corps par des prisonniers de

guerre et les ont fait brûler un peu plus loin, là où se trouve le

monument érigé en 1976. Puis,

ils ont exécuté ces prisonniers de

Le président ukrainien,

M. Kravtchouk, a, dans son dis-

cours, rendu en priorité hommage

aux victimes juives. C'était la pre-mière fois que cela était dit aussi

haute autorité. On estime que

cent mille personnes au moins

tpeut-être cent cinquente mille en

massacrées à Babi-Yar.

éalité) dont 90 % de juits ont été

guerre eux-mêmes.

Le président américain faisait

times était juive...

rement précisé à Kiev les règles du ieu subtil qu'il s'efforcera de respec-ter. Les Etats-Unis aideront, dans la mesure du possible, M. Gorbatchev à poursuivre ses réformes. Mais ils a punisario aussi ceux qui, dans les Républiques, veulent davantage d'autonomie, comme M. Kravtchouk à Kiev, voire ceux qui, «dans le respect de la loi», s'efforcent de parvenir à l'indépendance.

M. Bush a redit à Kiev tout le bien qu'il pensait du président sovié-tique. « M. Garbatchev a réalisé des choses étonnantes. Sa politique de glasnost, de perestrolka et de démo-cratisation a montré la voie de la liberté politique, économique et de la démocratie », a affirmé le président américain. Mais il est évident désormais que le dialogue ne peut plus être mené exclusivement avec le pouvoir central.

Le choix de Kiev pour la procla-mation de cette nouvelle philosophie était délibéré. Alors que les Pays baltes affirment ouvertement leur volonté d'indépendance, l'Ultraine a choisi une voie moyenne. L'opinion est divisée ici entre ceux qui, tel M. Kravichouk, se contenteraient de la «souveraineté» (une large autono-mie comportant nobatument le poumie comportant notamment le pou-voir absolu sur les ressources naturelles et la monnaie) et ceux qui souhaitent l'indépendance, au pre-mier chef le mouvement nationaliste

ambiguë

La situation en Ukraine est ambiguë. Un communiste, M. Krav-tchouk, est à la tête de cette République et pourrait bien être élu démocratiquement le l' décembre prochain, lors de la première élec-tion présidentielle au suffrage univer-sel direct de l'Instoire de l'Ukraine... naliste et a lasse pratiquement le champ libre dans sa République à toutes les expressions du sentiment religieux.

Il était remarquable à ce sujet de voir, jeudi, dans la salle du Soviet suprème, face au président améri-cain, le patriarche de Kiev et de toute l'Ukraine, Philarete (Eglise orthodoxe liée au patriarcat de Mosorthodoxe use au pariarcai de Mos-cou), le patriarche Matislav, de l'Eglise ukrainienne autocéphale, ren-né à Kiev à l'issue de près de cin-quante années d'exil aux Etats-Unis, ainsi que des prêtres et des évêques de l'Eglise uniate (gréco-catholique,

«unie» à Rome). La communanté juive était repré-sentée au Soviet suprême, ce qui constitue un événement extraordi-naire par rapport à la situation qui prévalait il y a quelques années encore. Le plus important en Ulvaine est, en effet, la «réappro-priation » par la population tout entière de son passé. Celui-ci est tra-gique, comme M. Bush a pu en faire l'expérience en se rendant au monu-ment aux morts de Babi-Yar, érigé à la mémoire des cent mille Ulvai-nière en la consideration. niens tués par les nazis durant la seconde guerre mondiale.

DOMINIQUE DHOMBRES

Selon M. Eltsine

La Russie et le Kazakhstan signeront le traité de l'Union le 20 août

La Fédération de Russie et la republique du Kazakhstan vont signer le 20 août le traité de signer le 20 août le traité de l'Union, en cours de négociation depuis plusieurs mois, a annoncé, jeudi le août, le président russe Boris Eltsine, cité par l'agence non-officielle Interfax. «Le processus de signature du nouveau traité de l'Union commencera le 20 août à a délant M. Eleina le 20 août à a délant M. Eleina le 20 août », a déclaré M. Eltsine en indiquant que la Russie et le Kazakhstan seraient les premiers à le signer. En septembre, « quand l'Ukraine aura pris sa décision, le processus sera achevé», a estimé M. Eltsine. Le parlement ukrainien doit se prononcer à la rentrée sur le projet de traité de l'Union. Neuf républiques ont participé aux négociations sur le traité de l'Union avec le président soviéti-que Mikhail Gorbatchev. — (AFP.)

vendredi 2 août, vers le KGB, a-t-on appris de source proche du président Landsbergis. Mais ce demier, qui avait lui-même commencé par évoquer la possible implication des policiers ou des éléments de l'armée soviétique, voire de la mafia, se gardait de porter des accusations

MOSCOU

de notre envoyée spéciale

Six jeunes gens avaient été trou-vés, mercredi à l'aube, baignant dans leur sang sur le plancher du wagon qui servait de poste de douane lituanien, à la frontière avec la Biélorussie. Deux autres gisaient, grièvement blessés au point que l'un fut donné pour mort.

geants lituaniens s'étaient, bien sûr, services pour l'enquête. A Vilnius, portés sur les OMON, ces forces on affirmait vendredi matin que

Vilnius soupçonne le KGB du massacre des gardes-frontières lituaniens

Dans l'affaire du massacre soviétique de l'intérieur qui s'étaient fait, au cours des derniers mois, les soupçons du parquet de la une spécialité d'attaquer les postes-frontières établis par les trois gou-République balte s'orientaient, vernements indépendantistes. Les OMON brûlaient les postes et bat-taient, en les humiliant au maximum, leurs occupants, mais n'avaient jamais encore, lors de ces opérations-là du moins, tué délibé-Mercredi, c'est pourtant ce qui

s'est produit. Avec un a profession-nalisme », dit-on à Vilnius, dont même les OMON n'auraient pas été capables. Les huit occupants du poste, armés de pistolets, ont été fauchés par des tirs d'armes automatiques sans avoir pu opposer la moindre résistance. Une autre circonstance pousse les Lituaniens à penser an KGB. Interrogé sur cette nouvelle action sanglante visant des indépendantistes baltes, M. Gorbatchev, lors de sa conférence de presse commune avec le président Bush, avait déclaré mercredi que le chef du KGB « s'étalt mis en contact à sa demande avec le président lituarien» pour lui offrir ses

mentait, soit, plus vraisemblable-ment, c'était M. Krioutchkov.

. M. Landsbergis a préféré parier jeudi-du « mensonge de l'agence Tass», qui rapportait les paroles du chef de l'Etat soviétique. En tout état de cause, c'est maintenant la version d'une tentative de déstabilisation en honne et due forme aui semble avoir les faveurs lituaniennes. Jeudi, le Parlement lituanien, réuni en session extraordinaire, a appelé la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) à envoyer une commission

Dans l'esprit de tous les Lituaniens. l'instigateur de ces événements de janvier était le KGB, dont une unité d'élite servant au sein des forces armées avait participé à l'at-taque de la télévision de Vilhius. Ces forces avaient été reconnues par le Kremlin - contre toute évidence - a innocentes du sang versé». Mais, cette fois-ci, M. Gorbatchev s'est engagé devant le président Bush à faire aboutir l'enquête.

YOUGOSLAVIE: alors que les combats se poursuivent en Slavonie

Les Européens s'interrogent sur l'envoi d'une force d'intervention

Les combats se sont poursuivis, jeudi le août, en Slavonie, notamment dans le village de Dalj, près de Borovo-Sélo, là même où le 2 mai une attaque d'autonomistes serbes a'était soldée par la mortd'une douzaine de policiers croates. Le bilan de ces nouveaux affrontements paraît, pour le moment, impossible à établir précisément, compte tenu des déclarations contradictoires des parties en présence. Si la radio serbe mnonce la mort de sept « défenseurs serbes», la police croate fait état, pour sa part, de la mort de trois militaires croates et d'une vingtaine de blessés. Du côté croate, on déclare aussi que le village a été bombardé par des chars de l'armée fédérale, provoquant la mort de quinze policiers.

Ces incidents sont intervenus alors que la troïka européenue était attendue, vendredi, à Belgrade nour proposer notamment l'élargissement à la Croatie du rôle - actuellement limité à la Slovénie

 de la mission de contrôle de la CEE. Le ministre luxembourgeois des affaires étrangères, M. Jacques Poos, qui fait partie de cette la CSCE ni l'UEO ne devront refutroika avec ses homologues nécrlandais et portugais, a déclaré, jeudi à Londres, que l'envoi d'une force militaire européenne pourrait être nécessaire afin d'empêcher la partition du pays. - - -

Le ministre français des affaires

étrangères, M. Roland Dumas, a

estimé, dans un entretien accordé jeudi jà la télévision croate, que l'éventuel envoi d'une force d'interposition était « une bonne idée qui répond à une certaine logique ». « Dans une situation d'urgence, a-t-il ajouté, il faut quelque-fois faire prévaloir le dessein politique sur les subtilités juridi-

Vendredi, le gouvernement allemand a pris position officiellement, en se prononçant pour l'envoi d'une force d'interposition de la CEE on de la CSCE. « Si le déploiement d'unités de casques

bleus européens est considéré par toutes les parties comme utile à une détente et réclamé par elles, ni ser », a estimé le chef de la diplomatie allemande dans une déclaration écrite. La veille, M. Hans-Dietrich Genscher avait été beaucoup plus réservé alors qu'il réagissait à une proposition du secrétaire général de la CDU (chrétiens-démocrates) favorable à une force de paix de la CEE.

Le pape Jean-Paul II a décidé d'envoyer en mission en Yougoslavie Mgr Jean-Louis Tauran, responsable de la section des relations avec les Etats à la secrétairerie d'Etat du Vatican qui se déclare à son tour favorable au déploiement d'une « force de paix». Le premier ministre soviétique, M. Valentin Pavlov, a réaffirmé, pour sa part, jeudi, l'attachement de Moscou au maintien de l'intégrité territoriale de la Yougoslavie. - (AFP, Reuter.)

- File -

D.,

1

Le président croate, M. Franjo Tudjman hésite à décréter l'état de guerre

BELGRADE

de notre correspondante

«La Serbie mène une guerre de conquête sur les territoires de Croa-tie », a déclaré, jeudi 1° août, le président crone, M. Franjo Tudj-man, devant le Parlement de Zagreb réuni en session extraordi-naire. Evoquant à plusieurs reprises le rôle de l'armée fédérale dans les conflits, M. Tudjman a estimé qu'« elle servait de bouclie à l'extension du terrorisme et de l'agression serbe contre la Croa-tie». Il a accusé « certaines unités sédérales de collaborer avec les rebelles en Croatie».

« Nous devons opposer une résis-tance à la conquête des territoires croates », a précisé le chef de l'État en annoçant que les troupes de réserve de la police et de la garde nationale croates avaient été mobi-lisées. Toutefois, a-t-il ajouté, « la mobilisation générale n'a pas été décrétée car nous ne disposons pas accrette cur nous ne aisposons pas suffisamment d'armement et d'équipement de guerre. (...) Néan-moins, nous avons lancé un appel à la population afin qu'elle s'orga-nise en groupes d'autodéfense».

Nouveau gouvernement

M. Tudiman, estimant qu'il en va de l'intégrité de la Croatie, pense que e le Parlement devra demander au peuple croate de for-mer des détachements de volon-taires destinés à lutter contre l'in-vasion des Tchetnicks [nationalistes extrémistes scroes ».

Capable, aussi, de prêcher la modération, le président croate considère qu'il ne faut pas encore décréter l'état de guerre tant que tontes les solutions n'ont pas été épuisées. « Nous devons essayer d'éviter la guerre généralisée (...) Mais nous devans en même temps continuer à nous y préparer », 2-t-il

M. Tudjman a aussi présenté aux députés un projet de nouveau-gouvernement comprenant des membres du parti au pouvoir, mais aussi de quatre autres partis de l'opposition parlementaire, ainsi que deux représentants serbes et un représentant de la communauté musulmane

Le vice-premier ministre, M. Franjo Greguric, avait été chargé, il y a quelques jours, de former ce nouveau cabinet. Quant à M. Manolic, jusqu'à présent pre-mier ministre, il a été nommé à la tête d'un «état-major de crise». Considérés comme faisant partie de l'aile la plus radicale du parti au pouvoir, les ministres de la défense et de l'intérieur, MM. Sime Djodan et Onesin Cvi-tan, ont été remplaçés par MM. Luda Bebic et Ivan Vekic.

Les débats houleux qui ont suivi l'exposé de M. Tudiman et l'au-nonce de la composition du nou-veau gouvernement ont révélé les divergences régnant au sein du parti au pouvoir, qui occupe les deux tiers des sièges du Parlement. En effet, l'aile radicale n'a pas caché sa déception quant au ton « trop pacifiste » de M. Tudiman. Un certain nombre de députés ont revendiqué des mesures radicales, avec la Serbie, la mobilisation générale, on encore le retrait de tous les représentants de la Croatie des institutions fédérales et la proclamation de l'état de guerre. L'un d'entre eux a même exigé la sécession immédiate de la Croatie.

Alarmé par la situation en Sla-vonie de l'Est, où les affronte-ments entre les forces de l'ordre croates, les extrémistes serbes et l'armée fédérale se sont poursuivis pendant toute la journée de jeudi, l'état-major de crise de Croatie s'est réuni d'urgence. A l'issue de cette consultation, le ministre de l'intérieur pressenti, M. Ivan Vekic, a informé le Parlement qu'il appelait les réfugiés des zones de crise à rejoindre les rangs de la police croate. Il a ensuite indiqué que les forces de l'ordre de Croatie avaient reçu l'autorisation de réquisitionner, en cas de besoin, tous les véhicules civils dans ces zones de conflit. La population a reçu l'ordre de mettre à la disposi-tion de la police et de la garde nationale croates toutes les armes dont elle dispose.

De plus, des mesures ont été prises contre l'insoumission dans les rangs de la police et de la garde nationale de Croatie. Le Parlement croate devait reprendre ses travaux vendredi dans l'aprèsmidi et se prononcer sur la composition du nouveau gouvernement et sur une éventuelle déclaration de l'état de guerre.

~ "FLORENCE HARTMANN

20 min the lungs

- 19年年 - 19 - 22-4-1 - 1987 - 第

-

le KGB du massacre

The same of the sa

The second secon

The state of the s

The state of the s

A STATE OF THE STA

Market and the state of the sta

The second secon

Market Commence of the Commenc

True Lorenza Company

As the second of the second of

The first of the f

SCHUE SO

atières lituaniens

formulation las

Ber Berteiterte ber war

美国的数据 2010

The section was district

AND MAKENE ST. IN.

Mark Annual Profession

MANUAL NE STE

Belle Salara M. Carlos

THE PART OF THE P

The same of the sa

Carrier of the second

The same of the sa

But a province

Proprieta Sant

Le retour du roi de Prusse

Le prochain rapatriement, à Potsdam, des restes du roi de Prusse Frédéric le Grand et de son père, Frédéric-Guillaume !", le « roi-soldat », n'a pas fini d'alimenter le débat sur l'Allemagne et son

BERLIN

de notre correspondant

Déjà, la polémique sur le passé avait de relancée, le 20 juin der-nier, par le choix de Berlin, l'an-cienne capitale de la Prusse, comme siège du gouvernement et du Parlement de l'Allemagne réunifiée. Le retour des deux dépouilles dans l'ancienne cité de résidence et de garnison royale, symbole de la monarchie éclairée du dix-huitième siècle, mais aussi de la tradition militariste prussienne, est prévu pour le 17 août.

Les deux catafalques avalent été retirés, à la fin de la guerre, de l'église de la garnison de Potsdam pour être mis à l'abri des bombardements. Récupérés après la défaite de l'Allemagne en 1945, par l'armée américaine, ils avaient été remis à l'ancienne famille régnante de Prusse, puis du Reich allemand, les Holtenzoliern, qui les avait placés provi-Hechingen, en Bade-Wurtem-

Rien, jusque-là, que de très naturel. Après se mort, le 17 août 1786, Frédéric le Grand; le roi éclairé, l'ami de Voltaire, avait été enterré, contre ses dernières volontés, auprès de son père, dans la crypte de l'égise de la garnison. Fortement endommagée par la guerre, catte demière avait été rasée en 1968 er la régime communiste est-allemand, qui avait fait de même à Berlin avec l'ancien château royal. La famille Hohenzollern avait donc décidé de ramener les restes de Frédéric-Guillaumedans une autre église de Pots-dam, l'église de la Paix, et caux

En cette année du 700 anni-

versaire de sa fondation, la

Confédération helvétique a plus

que jamais sacrifié à la tradi-

tion. Feux d'artifice, retraites

aux flambeaux et brasiers allu-

més sur les montagnes ont été

plus intenses que d'habitude

ieudi 1" août, tandis qu'un

relais de 550 cors des Alpes a

retenti des quatre coins du pays

pour s'achever en apothéose au

bord du lac des Quatre-Cantons.

où se tenait la cérémonie offi-

cielle sur la légendaire Prairie du

de notre correspondant

C'est sur la prairie du Gruetli.

selon la tradition, que trois nota-bles des cantons d'Uri, de Schwyz

et d'Unterwald préterent serment

au début d'août 1291 de s'entrai-

der pour chasser les baillis autri-

chiens de leur vallée. C'est aussi dans cette Suisse dite primitive,

berceau de la Confédération, que

naquit le mythe de Guillaume

Tell En juillet 1940 encore, alors

que le pays était encerclé par les

puissances de l'Axe, le Gruetli fut

le lieu choisi par le général Henri

Guisan pour affirmer sa volonté

Soucieux d'associer l'Europe aux

sestivités, le gouvernement helvéti-

que avait convié les représentants

des parlements du continent à par-

ticiper à ce retour aux sources sur

ces rives chargées de mythes et

d'Histoire. Parmi les invités, ils se

retrouvaient présents, de M. Dub-

cek pour la Tchécoslovaquie à

Mrs Suessmuth pour l'Allemagne,

en passant par le président du

Soviet suprême, ainsi que leurs

collègnes britannique, italien, autrichien, voire albanais. M. Lau-rent Fabius s'étant excusé, certains

RERNE

Gruetli.

ment à son propre testament, dans un caveau creusé à même la terrasse de son château de «J'ai vécu comme philosophe

et veux être enterré comme tel. sans pompe, sens faste et sans la moindre cérémonie. Je ne veux être ni ouvert ni embaumé. Que je meure à Berlin ou à Potsdam, je ne veux pas être exposé à la curiosité du peuple. Je veux être inhumé au troisième jour à minuit. On m'emènere à le lueur d'une lanteme et sans que personna ne me suive, à Sans-Souci, et ou m'enterrera tout simplement en haut de la terrasse, à droite quand on monte, dans une crypte que je me suis fait construire.

Telles étaient les dernières volontés du roi. Pour la deuxième fois pourtant, en l'es-pace de deux siècles, il n'en sera que partiellement tenu compte. « A notre époque médiatique, ce n'est malheureusement pas tout à fait possible», s'excuse, platement, le chef de la famille Hohenzollem, le prince Louis-Ferdinand de Prusse.

Le chancelier «à titre privé»

Le transfert des restes va donner lieu à une véritable cérémonie, retransmise en direct à la télévision, avec la participation de la Bundeswehr. Les deux cercueils seront conduits, le 16 août, du château Hohenzollem à la gare d'Hechingen sous escorte militaire; de là, ils seront chargés dans un fourgon des années 30, à bord d'un train spécial. Des représentants de la famille prendront place dans un. wagon-salon qui faisait partie, avant 1918, de l'ancien train de la cour impériale aflemande.

Le gouvernement du Land de Brandebourg, qui don prendre en charge les opérations, à l'arrivée ministère de la défense, à Bonn, tale à part entière oblige à se

SUISSE: le 700° anniversaire de la fondation de la Confédération

Un pays à la recherche

de sa place en Europe

Les responsables helvétiques

n'ont pas manqué d'évoquer la question prioritaire des rélations

avec l'Europe qui imposent des révisions déchirantes. Alors que

deux autres pays neutres. l'Au-triche et la Suède, ont déjà fait acte de candidature à la CEE.

Berne hésite tonjours à franchir le pas. Pourtant si des résistances

subsistent, l'idée de l'adhésion est en train de faire son chemin. Les

ne pourront pas, à eux seuls, demeurer un not de prospérité au cœur du Vieux Continent saus

partager le destin commun.

isses prennent conscience qu'ils

a L'Europe est l'avenir de la

Suisse, a déclaré sans ambages le président du Conseil national (Chambre basse). Comme il y a sept cents ans, la Prairie du Gruelli

doit représenter un départ pour une

suisse moderne et européenne. » Pour lui, l'Europe serait la seule réponse. Il a aussi invité son pays à sortir de son égocentrisme et à

partager son expérience et son bien-ètre.

« 700 ans,

ça suffit!»

S'adressant pour sa part aux Suisses de l'étranger, M. René Fel-ber, chef du département des

affaires étrangères, a remarque que jamais dans son histoire la Confé-dération n'avait été confrontée à tant de défis à relever dans des

délais si courts. «La Suisse n'est

pas une fle. Elle se trouve en

Europe, a-t-il rappelé. Le temps est

révolu où nous pourions nous attendre à être traités de façon par-

ticulière par la communauté inter-

Plus classique dans son allocu-

tion radiotélévisée, le président de la Confédération, M. Flavio Cotti,

a exhorté ses compatriotes à vain-

cre le doute et à avoir confiance

nationale »

reat Fabius s'étant excusé, certains journaire francophones out déploré que la France. Inn des principaux partenaires de la Suisse, n'ait été raide la Suisse ne saurait renoncer à une partie de ses droits sou-

représentée « que » par un vice-président de l'Assemblée nationale. verains sans s'être assurée en contrepartie le droit de codécision.

de Frédéric le Grand, conformé- a prévu la présence d'un détachement musical à la gare et celle d'une garde d'honneur dans la cour du château de € Sans

On respectera le souhait du souverain d'être inhumé à minuit en petit comité. Mais le chancelier Helmut Kohl sera là, en personne, «à titre privé», au milieu de quelques membres de la famille Hohenzollem triés sur le volet, qui assisteront à la céré-monie.

La Croix de fer de Viktoria

« Un bel événement dans la dignité et le celme», commente le quotidien Frankfurter Allaemeine Zeitung, porte-parole d'un courant néo-national. Cette appréciation est loin de faire l'unanimité à droite comme à gauche. Beaucoup jugent en effet inopportunes la mise en scène militaire et la présence du chancelier Kohl. Ainsi, le chef du groupe parlementaire social-démocrate au Bundestag, M. Hans Jochen Vogel, craint qu'elles puissent être mal interprétées à l'intérieur comme à l'extérieur du pays. Il rappelle que c'est préci-sément sur la tombe des deux rois qu'Hitler et le maréchal Hinderburg s'étaient serré la main, le 21 mars 1933, pour marquer symboliquement la continuité entre la Prusse et le national-socialisme. Le président du SPD, M. Bjorn Engholm, estime, quant à lui, l'attitude du chancelier aussi ambiguë que lorsqu'il avait entraîné la président américain Ronald Reagan au cimetière de Bitburg, où reposaient de nom-

La mémoire de Frédéric-le-Grand se rattache, certes, à une tradition des Lum paneuropéenne, tout à l'honneur de l'Allemagne. Mais aussi aux débuts d'un militarisme allemand. dont Potsdam reste l'un des du train à Potsdam, aveit sou-haité une cérémonie civile. Le symboles. Après la réunification, le choix de Berlin comme capi-

« Se soumettre à un droit étranger

sans avoir participé à la prise de décision serait incompatible avec la

M. Cotti s'était montré un peu

plus lyrique en s'adressant la veille

à trois mille enfants qui ont, dans les quatre langues nationales (alle-

mand, français, italien et

romanche) émis des vœux pour la Suisse de demain. Il leur avait

répondu : « Vous revez d'une

Suisse qui réserve une place plus grande à la justice, à la joie de

rtvre, à la sécurité et à la solida-

rité. Une Suisse dont les citoyens

considèrent la nature comme un

bien precieux, une Suisse qui ne

fasse pas bande à part, qui ne connaisse ni drogue ni pauvreté.

Vos rêves ne sont pas des utopies mais des objectifs.»

d'ordre de l'intopie qu'ont été pla-cées les multiples festivités qui

émaillent, tout au long de l'année, le « 700 ». D'emblée, le principe

même de cette commémoration

avait suscité des réactions miti-

gées, comme c'est souvent le cas pour ce qui touche à la Suisse, à la fois vilipendée et encensée.

qui venaient de secouer le pays, et la découverte que des centaines de

milliers de citoyens avaient été

fichés par la police, des intellec-tuels avaient lancé un appel au

boycottage des festivités.

a 700 ans, ça suffi! » ou « Il n') a rien à célébrer » proclamaient les

contestataires. Ironie du sort, les

deux plus grands écrivains du

pays, Friedrich Dürrenmatt et

récemment, à quelques semaines

Par le débat qu'il a ouvert, le

« 700 » aura néanmoins contribué.

sinon à ébranler les certitudes, du

moins à stimuler up début de

JEAN-CLAUDE BUHRER

d'intervalle.

remise en question.

Après divers scandales politiques

C'est justement sous le mot

dignité de notre pays.»

pencher plus que jamais sur cet héritage propice à controverse. La décision du Sénat de Berlin de parer à nouveau la déesse Viktoria, au-dessus de la Porte de Brandebourg, de l'ordre mili-taire prussien, à savoir la Croix de fer (le Monde du 18 juillet), suscite aussi une polémique. Ainsi un jeune député chrétiendémocrate, M. Friedbert Pflüger, affirme-t-il haut et fort que la nouvelle Allemagne n'est pes la

Ses adversaires rétorquent que l'Arc-de-triomphe ne trouble pas la paix des Perisiens, que l'Allemagne doit assumer tout son sé, le bon et le mauvais, que la Prusse a cessé d'exister comme entiré menacante. Mais la Prusse incarnait aussi des valeurs, un sens de l'Etat, de la nation, une conception du rôle de l'Allemagne en Europe et dans le monde, qui vont au-delà de son existence propre.

Pour exemplaire qu'elle ait été, la démocratie ouest-allemande de l'après-querre n'est qu'une petite partie de l'histoire allemande. Personne ne conteste plus le besoin de l'Allemagne réunifiée de se ressourcer dans son passé plus lointain. Mais ce retour demande à être effectué dans la clarté pour que le souhait légitime des Allemands de retrouver un rôle à leur dimension ne donne pas lieu à des malentendus.

Le débat public que réclame M. Pflüger est d'autant plus nécessaire que la partie est de l'Allemagne se réveille de quarante-cinq ans de communisme, sans avoir eu le loisir d'une vraie réflexion. La montée, dans l'ex-RDA, d'un radicalisme de droite, le refus à Ravensbrück, à Saxenbolique des camps de concentration, la peur d'une immigration massive, le chômage, peuvent vite nournir des nostalgies dan-

HENRI DE BRESSON

Le gouvernement débloque une partie des fonds de l'ex-parti communiste

Le gouvernement et le Parti du socialisme démocratique (PDS, excommuniste) sont parvenus, jeudi le août, à un premier compromis dans le conflit qui les oppose à propos du contrôle de la fortune dont le PDS a hérité en succédant au SED d'Erich Honecker. Le PDS pourra ainsi récupérer huit mil-lions de marks de fonds qui avaient été bloqués, a annoncé l'agence allemande de privatisation, la Treuhand.

En juin, celle-ci avait saisi la quasi-totalité des avoirs du parti, afin d'empêcher toute fuite de capitaux. Le PDS pourra désor-mais gérer, seul, les fonds qu'il a acquis d'une manière légale. En retour il devrait ouvrir enfin ses livres de comptes. Les autorités garderont sous leur tutelle les biens et la fortune immobilière que l'ancien parti communiste a accumulés pendant quarante ans au pouvoir. Ces avoirs s'élèveraient à plusieurs milliards de (AFP, Reuter.)

ISTH HISTITUT PRIVÉ EXAMENS D'UNIVERSITÉ

· SCIENCES ÉCO.

1^{re}, 2^e et 3^e années TOUTES ÉPREUVES SUCCES CONFIRMÉS Enseignements annuels et stages intensifs d'été Centre Italie 45.85.59.35 Centre Auteuil 45.27.10.15

PLUS QU'UN INSTITUT, UNE INSTITUTION

Max Frisch, qui n'avaient pas DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT menage leurs critiques, sont morts Le Monde

RADIO TELEVISION

OCEAN INDIEN

MADAGASCAR : refusant de quitter le pouvoir « comme un voleur »

Le président Ratsiraka durcit le ton

« J'espère qu'ils se fatigueront d'eux-mêmes... » Après quatre semaines de grève générale et bientôt deux mois de manifestations quotidiennes dans toutes les grandes villes du pays, le président Didier Ratsiraka, pressé d'expliquer comment il prévoit de désamorcer un mécontentement d'une ampleur sans précédent depuis l'indépendance de Madagascar, compte sur le pourrissement de la contestation. A son avis, les vrais contestataires de la place du 13-Mai ne sont qu'un € ramassis de mécontents », novés parmi une foule « de curieux et d'hésitants», affirme le chef de l'Etat, qui n'entend pas « s'éclipser du pouvoir comme un voleur».

de notre envoyé spécial

M. Ratsiraka ne vit-il pas un peu reclus dans son palais d'Iavoloha, bâti sur un terrain militaire, près de «Tana»? Il a pris prétexte d'un besoin d'air pur pour mettre un peu de distance entre hi-même et les Tanapariviens, qui ne l'aiment guère. Cet isolement risque de lui être fatal dans la partie de bras de fer qu'il a engagée avec l'opposition. Il y a trois mois, celle ci réclamait la révision de la Constitution et de la loi électorale, rendue caduque par les dernières ouvertures démocrati-ques. Mais le chef de l'Etat a fait la sourde oreille au moment où il était encore temps de nouer le dialogue avec ses adversaires.

Aujourd'hui, le «roi Didier» en vient à proposer, après la dissolution de son gouvernement, l'ouver-ture d'un dialogue sur ces deux points. Mais son silence dédaigneux a tant fait enrager les centaines de milliers de manifestants que ceux-ci ne réclament, anjourd'hui, tien de moins que sa démission. « Cette ges-tion désastreuse de la crise, estime un observateur, montre les limites de la démocratisation du régime

Amender une Constitution qui lui accorde les pleins pouvoirs ne plaît guère à M. Ratsiraka et, a fortiori, socepter un système où son rôle ne serait plus prépondérant, comme le suggère l'opposition modérée, qui envisage son départ «à terme». Ses hésitations à organiser des élections anticipées sont probablement sincères lorsqu'il évoque le coût d'une telle opération. Car, dans l'état actuel des choses, il détient les moyens de sortir vainqueur de tous les types de scrutin.

Les dissensions au sein de l'op-position le rassurent. Si le parti MFM se démarque de la « stratégie insurectionnelle du gouvernement de transition», ce n'est pas seulement par souci de légalisme - après avoir fait, pendant des années, de l'agita-tion politicienne - mais aussi pour placer ses hommes dans la course

au pouvoir. Devant la réaction hos-tile de la foule, le MFM hésite à faire cavalier seul et préfère, devant l'impasse actuelle, convaincre ses partenaires du Comité des forces vives de renouer le dialogue avec le

Le découragement de Paris

Pendant ce temps, le chef de l'Etat tente de tribaliser le conflit politique. Il reçoit, avec beaucoup d'égards, les chefs de tribu des quatre coins de la Grande Ile venus lui prêter allégeance tout en réclamant la mise sur pied d'un système fédéraliste. Bonne occasion pour lui de se faire le défenseur de l'unité

M. Ratsiraka menace aussi de « prendre ses responsabilités », c'est-à-dire de faire appliquer réellement l'état d'urgence décrété le 23 juillet. Cette éventualité n'inquiète guère les observateurs, persuadés que, «s'il fait tirer dans la foule, il tom-bera dans les quarante-huit heures». L'un d'eux souligne, pourtant, le ris-que qu'il commette une erreur fatale, « comme tout homme aux

Pour éviter l'affrontement, la diplomatie française, tant à Paris qu'à Tananarive, tente de jouer les médiateurs, soucieuse de ne pas se faire accuser d'avoir déstabilisé le pouvoir en place. Tâche épuisante si l'on en juge par les mines décou-ragées des émissaires de Paris. L'attitude fermée du président importune ses interlocuteurs et le soutien des bailleurs de fonds de la Grande lle commence à s'effriter. C'est l'une des cartes maîtresses du chef de l'Etat, qui a bâti son image sur la reconnaissance de son régime par les Occidentaux plutôt que par celle

En trois ans, il a ainsi reçu les responsables de la Banque mondiale et du FMI, MM. Mitterrand et Rocard, le président sud-africain et... Jean-Paul IL Les largesses des bailleurs de fonds, plus ou moins détournées, lui assurent, entre autres, les moyens de remporter, sans coup férir, de futures élections. caise insiste documents à l'appui, sur le contrôle étroit de son aide au développement, ces garde-fous son encore assez rares parmi les dona-

La grève générale porte un coup sévère à l'économie du pays et le vide politique créé par deux gouvernts concurrents paralyse l'application des accords de coopération, notamment ceux qui devaient être signés avec le FMI, le 15 août. Les affrontements de Tamatave, cette semaine - qui auraient fait deux morts parmi les manifestants - risquent-ils d'être un avant-goût d'une répression, déclenchée dans la capitale contre des gens qui ont pris l'habitude de se retrouver à la «grand-messe» de la place du 13-Mai? Le Conseil des Eglises chrétiennes (FFKM), qui tente d'organi-ser une rencontre entre le président et ses adversaires, se demande s'il n'est pas déjà trop tard.

Jean Hélène

PROCHE-ORIENT

Après l'assassinat de l'opposant Kassem Radjavi, en 1990

L'Iran mis au banc des accusés par un tribunal de Genève

genève

de notre correspondante

Maladresse ou outrecuidance? Toujours est-il que la République islamique d'Iran avait fait inculper pour a outrage aux Etats etran-gers » (art. 296 du code pénal) une jeune journaliste suisse, Myriam Gazut-Goudal, l'accusant d'avoir rendu compte – deux jours après l'assassinat près de Genève, le 24 avril 1990, de l'opposant iranien Kassem Radjavi, frère de Massoud Radiavi, chef des Moudiahidins du neuple - d'une conférence de presse donnée par la înmille de la victime. La journaliste avait reproduit dans le quotidien genevois la Suisse, les accusations de la famille selon lesquelles ce crime aurait été télécommandé depuis Téhéran et exécuté avec la complicité des diplomates iraniens en poste à Berne et à Geneve.

Le procès de Myriam Gazut Goudal, qui s'est terminé le 31 juillet, et dont l'objet aurait dû être - selon la journaliste et ses avocats - la défense de la liberté d'expression, s'était transformé en un réquisitoire contre le régime iranien. Les témoins présentes par la défense ont tous dépeint Kassem Radjavi comme un homme non violent, sans cesse menacé par

Téhéran, et Myriam Gazut-Goudal comme une journaliste intègre et bien renseignée.

La partic civile avait annonce qu'elle ferait comparaître cin-quante-trois témoins, avant d'affirmer que ces derniers ne se ren-draient pas à Genève en raison de menaces qu'ils auraient reçues de l'opposition transenne. Finalement, six d'entre eux ont comparu. Manque de chance, l'avocat de la journaliste a fait venir à la barre deux personnes qui ont juré avoit reconnu parmi eux un de leurs anciens tortionnaires.

Autre coup de théâtre, le procureur général du canton de Genève. M. Bernard Bertossa, a déclaré qu'a il existait un devoir de denonciation qui incombe à la presse libre », non sans avoir auparavant affirmé que, « pour la première fois depuis la fin de la dernière guerre. un Etat se permet de prendre des gens en otage et de lancer des appels au meurire dans un Etat étranger [contre l'écrivain Salman Rushdie] : une autitude scandalcuse qui le présente comme capable de

commettre un crime gratuit». Le tribunal de police de Genève a acquitté la journaliste helvète, estimant qu'au vu « de l'ensemble des circonstances, il avait la preuve de sa bonne foi v.

ISABELLE VICHNIAC

interrogent sur l'envoi d'intervention

The second secon

THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE

The state of the s . ==: _, The second The state of the state A CONTRACT 100 mg 1425 A Profit Commence of the Comme The second secon The Property of the State of th The second of the second of the second **建设 国际** (1995年 - 1995年 -The second secon Marine Teller (co. The second secon **新**

Me. M. Franjo Tudjman ster l'état de guerre

Management of the second of th

L'ANC relance l'idée d'un gouvernement intérimaire

Le Congrès national africain (ANC), en l'absence de son président, M. Nelson Mandela, en tournée en Amérique latine, s'est donné le temps de la réflexion avant de réagir à l'intervention télévisée du président Frederik De Klerk (le Monde du 1 aoùti. Son Comité national exécutif (NEC) a réaffirmé sa volonte de voir un « gouvernement intérimaire » prendre en charge les intérêts du pays jusqu'à l'adoption d'une nouvelle Constitution. Ce que précisément le chef de l'Etat refuse

d'envisager.

de notre correspondant

M. Pallo Jordan, responsable dela communication de l'ANC, a estime, jeudi, au cours d'une conférence de presse, que le pays se trouvait « au fond d'une impasse car le Parti national de De Klerk est au gouvernement», parti qui. selon lui, a toujours «niè le droit de notre peuple à la démocratie ».

Selon M. Jordan, c'est le président De Klerk, qui, par sa manière de s'expliquer sur le scandale de l' «Inkathagate», a temis d'actualité l'idée d'un gouvernement intérimaire d' « unité nattonule». But que l'ANC poursuit à travers l'organisation d'un « Front patriotique « conduisant à une relations étroites avec les services

secrets sud-africains et l'antenne de la CIA américaine a Durban, Dans su déclaration, le responsable dans la province du Natal. de la communication a invité « le president De Klerk et son gouverne-De son côté, l'Union des travail

ment à rejoindre l'ANC dans son

effort », afin que toutes « les forces

politiques puissent aller de l'avant

vers une Afrique du Sud democrati-

La « compromission de l'Inka-

tha v. le parti à dominante zouloue

de M. Mangosuthu Buthelezi, avec

le gouvernement, et son « implica-

tion dans la violence - remettent

en cause sa « légitimite » en tant

que « force politique indépen-

dante », constate l'ANC. Doutes

étayés par les révélations, jeudi,

du quotidien britannique The

Independent, selon lesquelles

M. Buthelezi aurait entretenu des

de deux listes qui, selon lui,

en ont rien à voir avec le plan de

I'ONU» et sur lesquelles figurent les noms de quelque cent vingt

mille personnes, supposées être

sahraouies. Si, en définitive, les

services onusiens se trouvaient

submergés par l'étude d'un nom-bre aussi élevé de dossiers indivi-

duels, cela ne manquerait pas d'être inquiétant. Aussi M. Manz

appelle-1-il les deux camps à

a faire preuve de réserve en la

matière sauf à mettre en danger

Autre point de friction : les tieux

d'installation des urnes. Le Front

Polisario serait-il tenté de déplacer

artificiellement des réfugiés sah-

raouis des camps de Tindouf en

Algérie vers les territoires dits

libérés, afin d'y justifier l'ouverture de bureaux de vote ? Pas question

pour M. Manz d'accepter pareil fait accompli. «Si on m'apporte la

preuve, dit-il avec fermeté, que

les gens ont vécu sur le territoire

un certain temps, alors je dirai

Des observateurs

en nombre limité

Contrairement à ce que vien-

nent d'affirmer les parlementaires

marocains, qui reprochent à l'Or-

ganisation de l'unité africaine

(OUA) d'avoir reconnu la Républi-

que arabe sahraoule démocratique

(RASD) et d'être ainsi juge et par-

tie, le représentant spécial estime que «l'OUA (qui s'est occupée de

ce dossier avant de le confier à

l'ONU] a indéniablement un rôle

privilégié à jouer dans le proces-sus de paix ». A son avis, « il

s'agit d'un conflit africain qui doit

être résolu dans un contexte afri-

Front Polisario, l'Algérie et la Mau-

ritanie, le plan de paix de l'ONU

ne prévoit pas d'autres observa-teurs », souligne M. Marz. A la

différence de ce qui s'est passé en Namibie, l'ONU est, en effet,

maître d'œuvre du référendum au

Sahara occidental. La nécessité de

«Hormis l'OUA, le Maroc et le

OUI. ¥

tout le processus de paix».

que unie et non raciale».

teurs sud-africains (UWUSA), le syndicat lie à l'Inkatha, aurait reçu son dernier « soutien financier » de la police le 31 juillet, selon la presse locale, qui cite le porte-pa-role du ministère de la loi et de l'ordre, sans toutefois préciser le montant de cette ultime générosité. S'expliquant sur la nature des fonds gouvernementaux versés à l'Inkatha, le ministre de la loi et de l'ordre, M. Adriaan Vlok, avait geage - que son administration avait donné l'équivalent de 3.3 millions de francs à l'UWUSA organisation créée par les services secrets sud-africains.

FRÉDÉRIC FRITSCHER

MAROC: le référendum au Sahara occidental

«Je n'ai pas l'intention de jouer au vice-roi»

nous déclare M. Johannès Manz, le représentant du secrétaire général de l'ONU

l'Aar aux horizons désolés du Sahara occidental: changement de décor pour ce hautfonctionnaire suisse que le secrétaire général de l'ONU s'est choisi comme représentant spécial et qui sera à pied d'œuvre, le 6 septembre, à Laavoune. Le jour même où entrera formellement en vigueur le cessez-le-feu entre le Maroc et le Front Polisario qui se disputent, depuis 1974, cette ancienne colonie espa-

BERNE

de notre envoyé spécial

Rigoureux et affable comme savent l'être les Helvètes. M. Johannès Manz, jusqu'alors directeur de l'administration au département fédéral des affaires étrangères, paraît avoir du tempérament. Ressortissant d'un « pays acceptable » par les deux camps alors que c beaucoup se sont identifies à l'une ou l'autre des parties », il débarque, en terrain inconnu, avec des « idées

Sa ligne de conduite est claire : appliquer tout le plan de paix de l'ONU, mais rien que le plan. « !! n'est pas question pour moi d'être l'administrateur du territoire, je n'ai pas l'intention de jouer au vice-roi, lance-t-il. J'ai pour mandat d'organiser le référendum d'autodétermination, d'une manière équitable et sans contraintes. . Pour autant. M. Manz ne s'interdit pas, comme I'y autorisent les textes onusiens. de demander à la partie marocaine «la suspension de toute loi ou mesure qui pourrait entraver le bon déroulement du processus en

L'avant-garde de la mission des Nations unies pour l'organisation d'un référencum au Sahara occidental (MINURSO) - quelques centaines de civils, de policiers et de militaires - devrait arriver sur place vers le 10 août, les «cas-

Des rives verdoyantes de ques bleus a commençant aussirôt a se déployer sur le terrain pour tant spécial, faisant ainsi allusion être opérationnels le jour du cessez-le-feu. Exception faits des 65 000 hommes qui seront postés le long du mur de sable en position défensive et sous surveillance onusienne, le Maroc disporer du terntoire, «à son rythme». le reste de ses troupes.

Des listes électorales aui s'allongent

M. Manz n'a « pas connaissance de bases fixes » du Front Polisario en territoire dit libéré, mais il va s'employer à le vérifier dès l'entrée en vigueur du cessez-le-feu. Il avoue qu' « un travail politique » l'attend pour fixer les points de cantonnement des soldats sahraouis pendant la période intéri-

Les prisonniers de guerre, dont l'échange aura lieu sous les auspices du Comité international de la ouge (CICR), le représentant spécial en ignore la quantité. Quant aux détenus politiques, le soin d'en établir la liste a été confié à un professeur de droit international d'origine libanaise, M. Georges Abi Saab. Discrétion de riqueur. «Nous aurons une très bonne idée de leur nombre au moment du cessez-le-feu », assure M. Manz. A la mi-juin, le roi Hassan li avait accordé sa grâce à des opposants sahraouis sans qu'aient été alors révélés les noms des bénéficiaires. « Nous avons demandé des précisions au Maroc, indique le patron de la MINURSO, Nous attendons sa

Autres listes, autres problèmes : la remise à jour du recensement espagnol de 1974, qui sert de base de calcul à la définition du corps électoral, est maintenant achevée. « Nous sommes arrivés au chiffre conso-lidé de 70 204 personnes», précise M. Manz. Ceux dont les noms auraient été omis ont la possibilité de déposer une demande individuelle d'inscription.

«Je na veux pas de listes globales que me soumettrait l'une ou

l'autre partie», avertit le représen-

paraît donc pas aussi impérieuse

Dans ces conditions, le « comité de vigilance», que plusieurs orgaont récemment mis sur pied à l'initiative de la Fondation France-Libertés que préside Mr Danielle Mitterrand, sera-t-il le bienvenu sur place? «Les observateurs seront admis en nombre limité et, de toute manière, pas avant le démarrage de la campagne électorale, précise le représentant spécial, sinon, cela ne contribuerait pas à créer une bonne

Pour rempfir sa mission toutes restrictions budgétaires appliquées, - M. Manz sera assisté d'une équipe, forte de quelque 3 000 hommes, dont 1 695 militaires. «Oπ est arrivé au minimum de ce qu'il faut pour faire un travail correct», constatet-il. Sur un budget de 183 millions de dollars, 140 ont, à ce jour, été sous forme de contributions volontaires, qui financeront les opérations de transfert de réfugiés sahraouis, il ne reste plus qu'à en

Mais, ce qui compte, avant tout, aux yeux de M. Manz, « c'est la volonté de coopérer des deux parties. Si elles veulent nous met-ire des bâtons dans les roues, on pourrait être cinq fois plus nom-breux, et cela ne suffirait pas encore». Le représentant spécial promet d'être a prudent, méticuleux et discret», mais dit aussi son intention de ene pas se laisser influencer par la propagande».

Sans nourrir beaucoup d'illusions sur le fait que «les Nations unies ne seront pas les bienve-nues a sur place, M. Manz, pour garder le moral, part de «l'idée que Hassan II est sérieux». Le plan par étapes de l'ONU prévoit que le référendum devrait être organisé au plus tard à la mi-jan-vier 1992. « C'est faisable, conclut-il, si chacun joue le jeus. A voir...

Propos recueillis par JACQUES DE BARRIN

Après les incidents de Carcassonne «Rien ne justifie la poursuite des troubles» par les harkis, affirme M. Bianco

POLITIQUE

Bianco, ministre des affaires sociales et de l'intégration, après une réunion de travail sur le pro-blème des harkis avec MM. Philippe Marchand, ministre de l'intérieur, Laurent Cathala, secrétaire d'Etat à la famille, aux personnes agées et aux rapatriés, et les préfets de dix-sept départements concernés.

Le gouvernement a donc opté pour un discours de fermeté à l'adresse des fauteurs de troubles. Ce durcissement de ton intervient après les incidents du 31 juillet à Carcassonne (Aude), où une trentaine de jeunes gens ont occupé les locaux de la direction départementale du travail et de l'emploi en exigeant la libération d'un fils de harki, M. Mohammed Berkane, incarceré à Nimes après avoir ouvert le feu sur un policier (le Monde du 2 20ût). M. Marchand a réaffirmé que « l'ordre public et l'au-torité de l'État doivent être maintenus v et que certaines interpellations sont « inévitables et nécessaires ». D'autant plus que, selon ce qu'a laissé entendre M. Bianco, la poursuite des violences pourrait être un obstacle à la mise en pratique des vingt-einq mesures en faveur des barkis, annoncées le 17 juillet par le premier ministre. Selon M. Bianco, ces mesures «se mettent en place avec sérieux et efficacité», et les collectivités locales, les élus et certaines entreprises se mobilisent déjà. Cependant, le ministre des affaires

«Rien ne justifie, aujourd'hui, la sociales et de l'integration a fait état poursuite des troubles», a affirmé, jeudi l'u août, M. Jean-Louis d'une auritation devant la persisd'une auritation devant la persis-tance de troubles à l'ordre public ». Les premières victimes de cette situation, a-t-il suggéré, seraient les harkis eux-mêmes, que les excès de quelques-uns d'entre eux empècheraient de bénéficier pleine-ment des nouvelles mesures. Car M. Bianco a tenu à rappeler que, sur une communauté de trois cent mille harkis et leurs familles, «environ dix mille ont de réels problèmes d'intégration » et que « ceux qui troublent l'ordre public ne sont que quelques centaines». Le rétablisse ment de l'ordre serait donc néoissaire pour une bonne intégration des harkis « qui le veulent », au sein

M. Bianco a par ailleurs déclare que le gouvernement n'avait pas l'intention d'aller au-delà des vingt-cinq mesures annoncées le 17 juil-let. Il a également précisé les modalités et le contenu des mesures. Pour aider les harkis « à accèder au droit commun », « des entreprises d'insertion sont mises en place » dans tous les départements concernés, et quatre cents emplois, financés à 50 % par l'Etat, seront disponibles. Des crédits seront ouverts pour le désendentement des familles de harkis. Enfin, des « ecrivains publics » seroni mis a leur disposition afin de les aider à mieux connaître leurs droits et à remplir les formalités nécessaires à leur

La réforme du scrutin régional est étudiée à Matignon

La réforme du mode de scrutin pour les élections cantonales et régionales est étudiée de très près à l'Hôtel Matignon et dans les ministères concernés. Relancé par le président de la République, au cours de son entretien télévisé du 14 juilrale devrait être évoqué au cours du déjeuner qui réunira notamment le ministre de l'intérieur, M. Philippe Marchand, et le ministre chargé des relations avec le Parlement, M. Jean Poperen, fundi 5 août, autour de

Les réactions à l'application de la solidarité financière entre les communes

Le maire de Lyon, M. Michel Noir, dont la ville devra contribuer à la dotation de solidarité urbaine (DSU) à hauteur de 28,3 millions de francs (*le Monde* du 2 août). souhaite que cette réforme ne soil pas a gelév aujourd'hui à travers des mesures budgétaires ». « Sinon, a-t-il ajouté, jeudi la août sur TF!, nous aurions été solidaires et, pendant ce autons ete sonaintes et, penaint ce temps, l'Etat se serait désengagé « M. Noir, qui s'était prononcé en faveur de cette loi à l'Assemblée nationale, a exprimé le vœu que «la totalité de l'argent que les Lyonnais donnent à la solidarité aille effective-ment aux communes bénéficiaires et que la ministre du budent M. Che que le ministre du budget, M. Cha-rasse, n'en garde pas, au détour, une petite partie pour les besoins de l'État».

De son côté, M. Eric Raoult. député (RPR) de la Seine-Saint-De-nis, a déclaré, jeudi 1º août, que la liste des villes bénéficiaires de la dotation de solidarité urbaine et de celles qui devront y contribuer révèle « le caractère approximatif d'une loi bricolée ». Selon M. Raoult, qui avait voté contre le texte, les dotations attribuées sont alargement inférieures » à celles annoncées pendant le débat parle-mentaire, et la loi «permei à un très grand nombre de villes socia-listes, aux élus initiés, de passer entre les mailles du filei de la contribution ». Il demande une enquête de l'inspection des finances sur les conditions d'élaboration de cette liste et souhaite que les villes «spo-liées et exclues de la DSU» se regroupent au sein d'une association de défense.

M∞ Edith Cresson. Le président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, M. Jean Auroux, a déclaré, jeudi le août, qu'ail n'est pas scandaleux d'actualiser certains modes de scrutin».

Dans un entretien publié vendredi par le Figaro, le numero deux du PS. M. André Billardon, revient à la charge en estimant que les modes de scrutin actuels, pour les élections régionales, cantonales et sénatoriales, « ne sont guère conformes à la double exigence que recouvre la démocratie : l'exigence de justice et l'exigence d'efficacité ». Affirmant qu's en ce qui concerne le de scrutin a n'a jamais eté remisé dans les cartons», il n'exclut pas la possibilité, pour le gouvernement, de recourr à l'engagement de sa responsabilité (article 49, alinéa 3 de la Constitution) pour faire adopter le projet. «Au nom de quoi le gouvernement s'interdirait-il d'utiliser un article de la Constitution?» s'interroge M. Billardon.

L'approche des échéances électorales incite le premier ministre à renforcer la cohésion gouvernemen-tale et à faire réfléchir les membres du gouvernement sur les actions à mener dans les six mois qui viennent. C'est à cette sin que M= Cresson a réuni une dizaine de membres de son gouvernement pour un déjeuner de travail à Mati-gnon, jeudi, pour la deuxième fois en une semaine.

1500 ggs

-12-30-1

بنوو بور... ⇒

or over _{the} o

□ Le préfet du Var refuse les statuts d'une association contre le Front national. - M. Jean-Christophe Cambadélis, député (PS) de Paris, animateur du Manifeste contre le Marchand, ministre de l'intérieur, le 30 juillet, du refus opposé par le préfet du Var, M. Henri Hugues, au dépôt des statuts de l'association départementale du Manifeste, en raison du « caractère tendancieux » raison du «caractère tendancieux » de celle-ci. M. Cambadélis juge cette décision «proprement scanda-leuse» et demande au ministre de «faire respecter le droit d'association et la pluralité de l'opinion ». Dans un communiqué publié mercredi 31 juillet, le ministère de l'intérieur a indiqué que «le dossier de constitution de cette association a été jugé recevable» et que l'autoroce en servi recevable» et que l'annonce en sera faite « prochainement » par le Jour-

EN BREF

□ CAMBODGE : des officiels américains autorisés à enquêter sur les soldats disparus. - Autorisés pour la première tois à enquêter sur les soldats disparus pendant la guerre du Vietnam, trois officiels américains ont entamé une visite de quatre jours au Cambodge mercredi 31 juillet, a annoncé le porte-parole du Pentagone. Le debat sur la disparition de 2273 militaires américains a été relancé après la récente publication d'une photographie représen-tant, selon leurs familles, trois aviateurs portés manquants (le Monde du 19 juillet). - (AFP.)

□ MOZAMBIQUE : reprise des négociations entre le gouvernement et les rébelles. – Les négociations de paix entre le gouvernement et les rebelles de la Resistance nationale mozambicaine (RENAMO) ont repris, jeudi le août, à Rome. a-t-on appris aupres du ministère itulien des affaires étrangères. Organisees à l'initiative des cathode Sant'Egidio, les négociations

a RWANDA : an journaliste condamné à un an de prison. ~ Le tribunal de première instance de Kigali a condamne a un an de pri-son le rédacteur en chef du bimen-suel indépendant *Isibo*, M. Sixbert Musangamiura, a-t-on appris, jeudi le août, de source judiciaire. Le journaliste était accusé de diffamation envers le ministre de l'industrie et l'ancien secrétaire général du Mouvement révolutionnaire national pour le développement (MRND, ancien parti unique).

🛚 SIERRA-LEONE : référendum sur le multipartisme fin août. - Les Sierra-Léonais se prononceront pour ou contre le multipartisme, lors d'un référendum organisé du 23 au 30 août, a annoncé, jeudi 1º août, la radio d'Etat. Quelque trois millions de personnes doivent prendre part au vote, dont un quart de jeunes qui voteront pour la première fois. - (AFP.)

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction : Jacques Lesourne, gérant directeur de la publication runo Frappat, directeur de la rédaction Jacques Guiu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétave général

Rédacteurs en chef : Amelric, Jean-Marie Colombari, Robert Solé (adjoints au directeur de la rédaction)

Thomas Ferenczi, Philippe Herreman, Jacques-François Simor

Daniel Vernet (directeur des relations internationales)

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 16 Tel. (1) 40-65-25-25 Télécopieur 40-65-25-99

ADMINISTRATION;

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tel.: (1) 40-65-25-25
Telecopieu: . 49-60-30-10

LES CAHIERS DE

L'APRÈS GUERRE

Contre la guerre des cultures

ضدحربالمقافات

Juin 1991, numéro special 95,00 FF 212, rue Saint-Martin, 75,003 PARIS - Tel.; 48,04,08,33

POLITIQUE

to moneth de Paris, and e justifie la poursuite des troube e les bartis, affirme V. Bianco

Mariana Libert Comme Taring Barren Lines · 编编 编 平 po WW M. The State of the S $|\cdot|^{-r} = (r_{\mathcal{M}}) = \frac{r_{\mathcal{M}}}{r_{\mathcal{M}}}$ Marie Marie Services -CONTRACTOR OF STREET Market and a state of the control Contract to the second of THE PARTY OF THE PARTY. 🗰 🍎 🥨 中心大力 Marie 🖎 🔆 a Andrea San and the second THE SECTION AND ASSESSMENT OF SECTION ASSESSMENT The state of the s BOOK OF THE PARTY OF THE The state of the s Andrews Feiter: The state of the s The me of grants A TOTAL MARKET BERTHAM MALENCE PORT THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

réforme du scrutin région est étudiée à Matignon

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

1 FALL

 $f: \mathcal{F} \oplus \mathcal{W} \to$

الله المراجع ا مستقدم المراجع المراجع

مشتشريق والويوا

And the second s

A CONTRACTOR OF THE SECOND SEC

PERSONAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

in the

400 MAPPE 17 45 -

基 事權 學 別別の

4 A THE CO.

Marin M. S. Marin Land

事業を確認し、第117年にパール

का**ल - कुल्ला**कराज्य असे स्टब्स्ट

The state of the s

THE TRANSPORT OF STATE OF THE S

A Particular of The second second second the state of the same William Water to

6. 75.

174° -

And the second

Andrews was a series

LAPRI- LABOR

MÉDECINE

Nouvelle étape pour les thérapies géniques

Le cancer et l'hypercholestérolémie familiale pourraient bénéficier très prochainement de ces techniques aux Etats-Unis

Cette fois, les scientifiques ont l'air d'y croire sérieusement. Si dans les prochaines semaines, comme c'est probable, la direction du National Institute of Health (NIH) et, surtout, la Food and Drug Administration (FDA) déci-daient de suivre les recommandations qui ont été faites, les 30 et 31 juillet, par le comité consultatif chargé des thérapies au NIH, une nouvelle ère s'ouvrirait dans la mise en œuvre des thérapies

Cette fois, ce ne sont pas des malades atteints d'un syndrome rarissime qui pourraient bénéficier de ces techniques, consistant à modifier le patrimoine héréditaire de certaines cellules somatiques en «greffant» dans ces dernières un ou plusieurs gênes, mais bien des patients atteints de maladies aussi répandues que le cancer de l'ovaire on encore l'hypercholesté-rolémie familiale.

Le premier avis positif émis par le comité consultatif concerne un projet défendu par le docteur Ste-ven Rosenberg du National Cancer Institute. L'expérimentation que se propose de réaliser ce célèbre cancérologue est la suite logique d'une autre tentative qu'il effectue actuellement sur deux patients atteints de cancer de la peau

Un «vaccin». contre le cancer

Le 29 janvier, ces malades avaient participé à la première expérimentation de thérapie génique réalisée sur l'homme dans le nt du cancer en rece des cellules sanguines (lymphocytes) dont le patrimoine généti-que avait été, au préalable, modi-fié (un gène assurant la production sant agent anti-cancéreux le tumor necrosis factor, avait été inséré dans leur ADN).

Cette fois, le docteur Rosenberg se propose d'aller encore plus loin, en essayant, au moyen des thérapies géniques, d'immuniser des patients atteints de cancer contre leur propre tumeur. En quelque sorte, en les «vaccinant» contre le cancer. L'idée est aussi audacieuse que révolutionnaire, Quel chercheur n'a pas un jour rêvé de trouver un vaccin contre le can-

Le principe est très simple. Le docteur Rosenberg se propose de le mettre en œuvre chez trente patients atteints de cancers du rein, du colon et de la peau arri-vés à un stade très avancé. Il consiste, dans un premier temps, à prélever un fragment tumoral et à y insérer ensuite des genes qui assurent la production de deux substances anticancéreuses, le tumor necrosis factor et l'interlen-kine-2. Dans un deuxième temps, ces cellules cancéreuses au patri-moine génétique modifié sont réin-troduites dans l'organisme des patients, où l'on espère qu'elles contribueront à stimuler le système immunitaire en l'incitant à s'attaquer au processus cancéreux.

En mai dernier, à l'occasion du 82º congrès de l'Association américaine pour la recherche sur le can-cer qui avait lieu à Houston (Texas), le docteur Rosenberg avait rendu publiques les grandes lignes de son projet, il avait, à cette occasion, révélé que des expériences similaires menées chez l'animal avaient donné des résultats très positifs. Et il avait ajouté que si les expérimentos menées sur l'honnée donnéest lieu à des sur l'homme donnaient lieu à des succès comparables, on pourrait considérer que l'idée de mettre au point un véritable vaccin contre le cancer devenait a un objectif réaliste pour le vingt et unième

De manière plus inattendue, le comité consultatif du NIH a également donné, lundi 29 juillet, son feu vert pour la mise en œuvre de thérapies géniques dans le traite-ment de formes très rares d'hyper-cholestérolémie familiale. Il s'agit d'un projet défendu par le docteur James Wilson (université du Michigan) qui se propose d'inse-ter, chez trois patients atteints de cette maladie, le gene qui assure la formation du récepteur du LDL

On sait aujourd'hui qu'une aug-mentation dans le sang du taux de

lipoprotéine de basse densité téine dénommée thymidine kinase. (LDL) conduit à une athérosclérose accélérée. Une grande partie de l'élimination du LDL cholestérol (appelé aussi «mauvais» cho-lestérol) du plasma se fait par l'intermédiaire des récepteurs spécifiques des LDL situés à la surface des cellules hépatiques. De ce fait, lorsque l'activité de ces récepteurs diminue - ou. a fortiori, lorsqu'elle est quasi inexistante comme dans le cas des patients du docteur Wilson - du fait de l'existence d'anomalies génétiques ou acquises, le taux de LDL cholestérol dans le sang augmente. Et, avec lui, le risque d'infarctus du myocarde et de maladies cardio-

> Le temps presse

Dans la plupart des cas - une personne sur cinq cents dans les pays occidentaux - c'est une muta-tion génétique touchant les récep-teurs des LDL qui est à l'origine de cette pathologie. Il peut s'agir d'une forme hétérozygote (moins grave et heureusement plus fréquente) on bien d'une forme monozygote, très rare et très grave (puisque les deux gênes sont atteints). Le docteur Wilson pro-pose donc, en se servant d'un virus vecteur, d'insérer le gene normal, qui code pour le récepteur du LDL, au niveau des cellules du du LDL, au niveau des canues de riences similaires, menées chez la souris, ont permis d'observer une très nette diminution du taux de LDL-cholestérol.

L'in autre protocole es a lui aussi obtenu, lundi 29 juillet, un avis positif de la part du NIH. Il concerne le projet du docteur Scott Freeman (université de Rochester, New-York) prevoyant de faire une expérience origin de thérapie génique chez des patientes atteintes de cancer de l'ovaire. L'idée est d'insérer dans les cellules cancéreuses un gène provenant du virus herpès et qui assure la production d'une proCes cellules devraient ensuite être injectées à seize femmes atteintes d'un cancer de l'ovaire au stade terminal et ne répondant à aucune thérapeutique. Le docteur Freeman espère que les cellules ovariennes ainsi «traitées» vont devenir sensibles à un médicament antiherpé-tique qui a la propriété d'interagir avec la thymidine kinase.

On est loin de la première tentative de thérapie génique, effectnée le 14 septembre 1990 à Bethesda (Maryland) par les docteurs French Anderson et Michael Blaese sur une fillette de quatre ans atteinte d'un déficit immunians attentie d'un deficit enzymatique en adénosine déa-minase (ADA). L'expérimentation avait consisté en l'insertion dans les cellules de la moelle osseuse du gène qui assure la production de cet enzyme. Depuis, cette petite fille va aussi bien que possible, son système immunitaire ne ces-sant de se restaurer.

Même s'il est vrai que tout reste encore à prouver en matière de thérapie génique – au-delà du pro-blème de son efficacité et de son inocuité, celui de sa faisabilité sur une large échelle reste entièrement posé, - on ne peut qu'être stupéfait devant la rapidité des progrès réalisés en quelques mois. Ce qui relevait, il y a peu, de la science-fiction est en passe de devenir réalité. Tout au moins sur le plan expérimental.

En France, où le comité consultatif national d'éthique avait rendu, le 15 décembre 1990, un avis favorable à la mise en œuvre sur l'homme de ces techniques, il n'existe pour le moment aucune structure pour contrôler ces expéri-mentations. L'Académie des sciences avait bien proposé, dans un rapport publié le 27 mai, que soit créée une délégation générale chargée du génie génétique, direc-tement ratiachée aux-services du premier ministre, mais aucune décision officielle n'a pour l'ins-tant été annoncée. Le temps presse, si l'on veut que la France reste l'un des pays leaders dans ces voies de recherche visiblement promises à un bei avenir.

mener en Chine des opérations de

secours sur le terrain. Jusqu'à pré-sent, Pékin s'y refusait souveraine-

ment, arguant de ce que son corps médical était largement à la hau-teur de la situation, et que l'assis-

Avec encore plusieurs semaines

de pluies prévues, le pire n'est

peut-être pas encore survenu sur l'ensemble du territoire. Le niveau

du plus grand réservoir du Nord-Est, à Fengman, a dépassé de 2,60 mètres la cote d'alerte le

le août, s'élevant de 2 mètres en

quarante-huit heures, contraignant le premier ministre, M. Li Peng, à

lancer un appel spécial aux diri-geants provinciaux pour qu'ils

prennent toutes dispositions en

barrage et de ses turbines électri-

ques. Le niveau du sieuve Yangzi

d'alerte après de nouveaux oragus.

Nankin était remonté à sa cote

Les eaux ont déjà fait perdre

vue de préserver la sécurité du

tance matérielle suffisait.

FRANCK NOUCHI

REPÈRES

URBANISME

Paris doit réviser partiellement son POS

Le tribunal administrațif, en annulant deux permis de construire, par des jugements en date du 14 mai et du 20 juin, a obligé la maine de Paris à rédiger une nouvelle version d'un article du plan d'occupation des sols (POS). Dans ces décisions, concernant des constructions d'immaubles dans le XV- arrondissement, le tribunal a en effet estimé que l'article UH. 15 du règlement armexé au POS de la capitale ne définissait pas de manière suffisam-ment précise « les raisons d'architecture et d'urbanisme » permettant l'octroi de permis de construire «en

surdensité du POS». Autrement dit, une construction ne peut dépasser le coefficient d'oc-cupation de sols (COS) prévu par le code d'urbanisme sans une bonne justification. En attendant le nouveau texte, les permis de construire coordes cen dépassement » sont celés : une trentaine de chantiers seraient concernés.

AUTORISATIONS

DE SÉJOUR

La France a admis plus d'immigrés en 1990 qu'en 1989

Selon le bilari de l'Office des migrations internationales (OMI). publié mercredi 31 juillet, le nom-bre de nouvelles autorisations de séjours est passe de 108 779 en 1989 à 113 651 l'année demière. Les demandes de permis de travail permanent ont connu la plus grande prograssion : on en comp-tait 108 776 en 1990 contre 9 260 en 1989, soit 58,2 % de plus.

Viennent ensuite les autorisations provisoires de travail, avec 24,6 % d'augmentation ; puis le regroupement familial (+ 6,8 %). Seul le nombre des arrivées de travailleurs saisonniers a régressé de 5,8 % (61 868 en 1989, 58 249 en 1990). L'OMI a, d'autre part, été saisi de 2 508 infractions concernant l'emploi irrégulier, soit 41,4 % de plus qu'en 1989.

COMMUNICATION

Succès d'audience de la Grande Boucle

Les annonceurs et les sponsors veulent adapter le Tour de France aux exigences de la télévision

53,3 % de part d'audience selou l'institut de sondages Médiamétrie. Aux mêmes horaires, TF1 ne réa-lisait que 29 % de l'audience, tandis que les autres chaînes se partageaient les miettes restantes. Pendant toute la semaine précédant le sprint final, le Tour a d'ailleurs permis à Antenne 2 d'atteindre 29,1 % de part d'audience. ce qui la plaçait à quelques enca-blures de TF1 (37,1 % de part d'audience en moyenne).

Le téléspectateur type du Tour de France, toujours selon Médiamétrie, est plutôt un homme (58 %). Majoritairement âgé de plus de cinquante ans (64 %), il est souvent inactif (83 %) et appartient aux catégories socio-professionnelles employés-ouvriers. Les cadres ne sont en effet que 17 % à regarder les reportages sur le Tour de France qui émaillent la

Le succès de cette épreuve sportive de notoriété mondiale suscite donc les envies des télévisions et des annonceurs. En plus d'Antenne 2, la Société du Tour de France – une des entités du groupe de presse Amaury, qui publie notamment le quotidien sportif l'Equipe – a conclu des contrats d'exclusivité pluriannuels avec de nombreuses télévisions étrangères : l'américaine ABC, la japonaise NHK, l'australienne SSS le selembienne PCN le sud-SBS, la colombienne RCN, la sud-africaine MNET, etc., sans comp-ter les trente-cinq télévisions membres de l'Union européenne de radiodiffusion.

Pour la France, la direction de la Société du Tour de France certifie n'avoir pas encore été saisie par d'autres télévisions pour le nouveau contrat à partir de 1993, «muis on sait que toutes s'y inté-ressent», dit M. Jean-Marie Leblanc, directeur des compéti-

Les annonceurs, et particulièrement les parrains, affirés eux aussi par les scores d'audience qu'atteint 'épreuve, ont davantage dévoilé leurs stratégie. Certains d'entre eux ont demandé aux organisateurs du Tour de retarder l'arrivée de l'épreuve, située traditionnelle-ment dans l'après-midi, et de la placer vers 19 heures 30, afin de bénéficier du fort taux d'écoute de cet horaire de prime time. L'un des plus importants parrains du Tour, le Crédit lyonnais - qui lui consacre 15 millions de francs en a fait officiellement la demande, en son nom propre ainsi ou'au nom de deux autres gros sponsors, Fiat et Coca-Cola.

La banque a essuyé un refus. Pour la Société du Tour de France, ce refus est d'abord motivé par une raison déontologique: « Nous ne voulons pas mettre une epreuve sportive sous la tutelle des sponsors, nous voulons d'abord privilégier le sport », note M. Leblanc, pour qui «la question

Le Tour de France cycliste, et notamment son arrivée à Paris, constituent une bonne affaire pour la chaîne qui détient l'exclusivité des sponsors n'est pus neuve mais prend un relief particulier avec la guerre des taux d'audience entre l'élévisions ». Son refus s'explique de sa couverture pour la France. par trois autres arguments : un Ainsi, dimanche dernier, jour de l'arrivée de l'épreuve, Antenne 2, l'heureuse détentrice de ce droit jusqu'à la fin de 1992, a attiré masser que tard dans la soirée, gnateurs. De surcroît, retarder l'ar-rivée du Tour équivaudrait à privilégier les médias audiovisuels au dépens de la presse écrite « qui a toujours été intimement liée à l'épreuve ». Enfin, les speciateurs ne seraient pas forcément d'ac-

Les sponsors ne désarment pas. Pour M. Luc Derieux, responsable du sponsoring au Crédit lyonnais, « il s'agit de faire une expérience ». Selon lui, il suffirait pour ne pas gèner les coureurs d'expérimenter ces nouveaux horaires lors d'une épreuve de prologue qui ne se court que sur huit kilomètres, et le samedi. Quant à privilégier la télévision, M. Derieux estime que les matchs de football, qui se jouent en soirée et devant les caméras. n'empêchent pas les journaux d'en faire le compte rendu. Mais le Tour de France a maintenu son

YVES-MARIE LABÉ

Une firme américaine s'attaque au monopole d'Intelsat

La société privée Alpha Lyra-com Satellite Communications vat-elle parvenir à concurrencer sérieusement l'organisation internationale de communications par satellite Intelsat? En annonçant, merciedi 31 juillet, avoir passé commande de trois satellites au constructeur Hughes Communications, pour un prix de plus de 300 millions de dollars (plus de 1,5 milliard de francs), la firme privée américaine a manifesté son intention d'établir un nouveau réseau de communications interna tionales par satellite, baptisé ORBX, dès 1994.

Créée en 1964 pour gérer les liaisons téléphoniques internationales, l'organisation Intelsat regroupe plus de cent pays du Nord et du Sud et exploite plus d'une douzaine de satellites, Malgré la décision, prise en 1985 par M. Ronald Reagan, d'autoriser la libre concurrence dans ce domaine des communications internationales, Intelsat dispose encore d'un quasi-monopole sur les liaisons internationales. - (UPI.)

, a L'ESA reprend le contrôle du satellite Olympus. - L'Agence spatiale européenne (ESA) a réussi à reprendre le contrôle du satellite expérimental de communications Olympus, avec lequel le contact avait bruquement été interrompu le 29 mai. Lance en juillet 1989 pour retransmettre les programmes de télévision de la BBC (Grande-Bretagne) et de la RAI (Italie), le satellite européen dérivait, depuis plusieurs semaines, sur son orbite géostationnaire.

The same of the sa

CATASTROPHES

La Chine meurtrie

Suite de la première page

Même si ce dispositif est visible-ment insuffisant et a été affaibli par négligence ces dernières

Les témoignages des premiers responsables occidentaux d'action humanitaire autorisés à se rendre dans les zones inondées de Chine orientale paraissent confirmer dans l'ensemble l'ampleur du sinistre. Le docteur Brochu, de Médecins du monde, a fait une description apocalyptique de la situation dans apocatypuque de la situation dans les districts de la province du Jiangau qu'il a visités, où deux millions de paysans se sont réfu-giés sur toutes les hauteurs pou-vant émerger d'une étendue d'ean glauque où flottent cadavres de porcs, excréments humains et débris de ce qui fut la vie rurale dans le grenier à riz du pays.

Les autorités, estime-t-il, « ne paraissent pas contrôler la situa-tion ». D'énormes opérations de drainage semblent nécessaires pour évacuer cette eau meurtrière, et nen ne semble avoir été entrepris sérieusement dans ces districts situés près du lac Taihu. Dans la stues pres de l'Anhui, en revanche, la situation paraissait s'améliorer légèrement depuis la fin juillet grâce à un début de décrue. Dans le Hubei, les autorités assurent de la contraine de avoir drainé 12 milliards de mètres cubes d'eau en vingt jours.

Appel à l'aide occidentale

La situation hygienique demeure extremement préoccupante. Les autorités ont procédé à la création d'un «groupe dirigeant sur les opérations de sauvetage et la prévention des épidémies», peut-être un signe que le décionchement d'épidémies est en train de se produire. On a signalé, selon les endroits, des cas de maiaria, d'hépatites hémorragiques, de typhoïde, voire, selon certains temoignages, de peste. Les rats, comme souvent

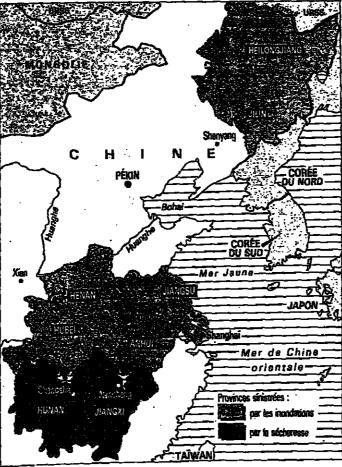
dans ces circonstances, ont tendance à se retrouver sur les memes monticules que les humains au milieu des terres reconvertes d'eau. Les autorités ont, dépêché près de quatre-vingt mille médecins et

personnel paramédical à travers les provinces sinistrées. Signe de l'am-pleur inhabituelle de la tâche à accomplir dans les prochains mois,

plus totalement opposé à ce que des médecins d'organisations humanitaires occidentales apportent une assistance sur le terrain, en plus des habituelles fournitures matérielles. Médecins du monde a proposé à Pékin de prendre en charge la prévention médicale de cent cinquante mille personnes dans un district pendant six semaines. Une équipe de Médecins sans frontières cherche à coordonner, en liaison avec le personnel médical chinois, la distribution de matériel et de médicaments.

le gouvernement chinois ne paraît

Depuis longtemps, les organisations humanitaires, à commencer par les Français, souhaitaient



5 millions de tonnes de céréales dans l'Anhui et le Jiangsu. Un vice-ministre de l'agriculture a estime que la production céréalière de 1991 ne pourrait pas atteindre celle de 1990. Pendant ce temps, dans les provinces asséchées, des milliers d'hectares de culture sont en train de griller au soleil. FRANÇIS DERON **SPORTS** La Grande-Bretagne ne partici-pera pas à la Coupe de l'America. Pour la première fois depuis la création de l'épreuve, la Grande-Bretagne ne sera pas représentée à la prochaine Coupe de l'America. Le président du Yacht Club de Port-Pendennis a annoncé le retrait de son syndicat pour l'édi-tion 1992 de cette compétition, créée en 1851 par... les Britanni-

a Maradona abandonne le football professionnel. - L'ancien capitaine de la sélection argentine et de Naples, Diego Maradona, a annoncé, jeudi le août, sa décision « irrévocable » de quitter le football professionnel. Maradona est suspendu jusqu'en juillet 1992, pour avoir consommé de la cocaine.

Passages

Le Mali et l'Iran au Festival Paris Quartier d'été

La pluie avait surpris les Dogons dans les jardins du Luxembourg. Les pieds dans l'eau et les yeux au ras des parapluies, un public d'humeur moyenne priait bruyamment les grands du premier rang de s'asseoir sur les chaises détrempées. Objectif : apercevoir les danses en rond des dix-neuf danseurs maliens descendus des falaises de Bandiagara pour une tournée hexagonale com-mencée il y a un mois au Festival d'été de Nantes, sous la pluie.

Au centre du cercle pas tout à fait magique du kiosque du Luxembourg, Sorry Bamba, musicien et chanteur, comparse de Salif Keita, Kanté Manfila, qui s'en fut puiser il y a deux ans l'inspiration d'un nouvel album (Sieri Cabaltillean Music) des (Siqui, Cobalt/Fnac Music) dans les rites animistes des Dogons.

S'il possède la clé des secrets dogons, le Malien d'origine bambara qui fut longtemps le direc-teur de l'Orchestre de Mopti et l'ami des hommes des falaises, ne la livre aucunement, se contentant d'un rôle discret de meneur de jeu désinvesti. Sans intention de viol de l'étrange cosmologie dogon, le spectateur que l'été a retenu à Paris aurait bien voulu comprendre un minimum de la signification des masques, des figures de danse, de la gestuelle et des chants. Il est reparti avec l'idée qu'il y a bien là quelque-rituel de guérison, des gestes de: cultivateur, que la troupe est bien sympathique, mais que les aridités: calcaires de l'Afrique lui seyent sans doute mieux que les marronniers du Luxembourg,

Même problème de comprénension au Théaire Renaud-Barrault, dans le noir», du maître Ahmad Khamsei, arrivaient d'Avignon. fils et à quatre maîtres est indé-niable, mais la pièce est jouée, bien entendu, en farsi.

Pour ne point s'assoupir, il convient donc de se laisser bercer par la musique. Celle de la langue perse, avec ses « & » graves et emphatiques, ses accents guttu-raux et ses sons chuintés. Celle des deux musiciens postés de part et d'autre du rideau à grosses fleurs, un joueur de kaumanché, le seul instrument à archet utilisé dans la tradition iranienne, et un percussionniste, qui frappe le zarb en même temps qu'il mène le dia-logue entre les personnages, chasse le guignol, ici un farceur noir et mal élévé, éclatant et gouailleur dans son costume rouge, Môbarak, un valet aux ori-gines incertaines, éthiopiennes

Mélodie persane en paso doble

Mobarak est l'homme à tout faire du harem de Salim Khân, roi du Yémen. Il prépare les noces du prince Farrokh Khân et tombe amoureux de Mademoiselle Aéroplane, une chanteuse au visage sans voile qui se trans-forme en sorcière pendant la nuit de noces. Möbarak parle de tra-vers, le conteur tente de lui enseigner la bonne prononciation, le poursuit d'un mini-fouet de haut en bas de la petite scène.

Dans l'ombre, le morshed, le meneur de jeu, Ahmad Khamsei, gratifie les protagonistes, manipu-lés par un comparse bon enfant et



Princes indiens et rois aux allures de taar

gue. Cheval fougueux, jongleurs, chœurs de femmes aux foulards multicolores, princes indiens et rois aux allures de tsar de toutes les Russies bâtissent une comédie improvisée - où les marionnet-

cées à la politique et à l'argent. Le joueur de katmanché laisse déraper la mélodie persane en paso doble, le temps d'en rire, Môbarak s'évanouit, une jolie blonde (la mariée) bastonne son que populaire, sont la pyramide

Théatre en miniature né dans les ruelles qui bordent le Bazar de Téhéran, le kheymeh shab bazi de Ahmad Khamsei, est allé au Festival de marionnettes de Charleville-Mézières en septembre dernier. La troupe tourne depuis trois ans de l'URSS à l'Italie, fait peu commun dans un Iran resté fermé à l'étranger jusqu'au début de 1991. Elle le doit à la bonne image du genre véhiculée par le Festival de marionnettes de Téhé-ran, créé en 1968, perdu pour cause de révolution islamique, sauvé des eaux en 1989, et qui a permis à des groupes italiens, bré-siliens, ou vietnamiens de franchir les frontières iraniennes avant

Paris Quartier d'été a su profiter des retombées de la program-mation persane d'Avignon, patiemment construite en Iran par Soudaben Kia, Iranienne de Paris, longtemps persona non grata en terre d'islam chiité. Elle y a retrouvé les rudes musiciens kurdes et les joyeux drilles d'Azerbaïdjan, avec leur lanbur, un luth à trois cordes, leurs saz à long manche, leurs chants brodés et farouches, qui s'arrêteront dans les jardins du Luxembourg, ultime pause avant retour.

VÉRONIQUE MORTAIGNE ➤ Kiosque à musique du Luxembourg : Derviches du Kurdistan, du 2 au 8 août ; Ménestrels d'Azerbaidjan, du 6 au 8 août. A 18 heures, entrée libre. Théâtre Renaud-Barrault : Théâtre de

fonctionne avec un budget de 55 millions de francs, dont 10 % sont versés par l'Etat : drame de la décentralisation lorsque les politi-ques ne s'accordent pas). Entre l'Opéra et la saison symphonique, l'Orchestre se produit environ soixante fois, devant des salles combles, nous a-t-on dit. L'orchestre qui avait mille sept cents abonnés en a aujourd'hui trois mille, Faut-il rappeler que Montpellier était un désert musical, il y a vingt ans? Même si mathématiquement, plus par moins (interprètes célèbres dans des œuvres oubliées) et moins par plus (interprètes incompus dans la

plus (interprètes inconnus dans la grande cavalerie du répertoire) font résultat est, ici, positif. En sept années d'existence, Montpellier a rares de compositeurs réputés ou dans l'ombre (2). Une politique d'exhumation qui fait parfois des émules puisque Lodoïska, un opéra de Cherubini donné a Montpellie a été repris, cette année, à la Scala de Milan par Riccardo Muti, convaincu par l'enregistrement de Radio-France que lui avait envoyé René Koering.

THÉATRE Des enfants sous l'orage

Sur scène vingt-cinq enfants et deux comédiens : surprenant

VERS LE SUD EN NOVEMBRE au Théâtre Renaud-Barrault

Ils sont petits ou grands, plutôt petits, disons à vue de nez de sept à trème ans, perdus quelque part sur une plage de sable blanc, juste avant et juste après un orage comme seul l'été sait encore les inventer. Ce qu'ils cherchent, c'est de l'eau. A pied ou en trottinette, en marchant ou en courant, par petris groupes apparemment rivaux, les filles d'un côté les garçons de l'autre, ceux-là plastronnent, celles-ci minaudent ou menacent. Ils cherchent de l'eau.

Assoiffés, certes, mais joueurs (ce sont des enfants). Tout est bon: un rocher qui s'effrite miraculeusement, toutes sortes de récipients en zinc ou en plastique, des planches qui, de bric et de broc, finiront malgré tout par ressembler à un bateau... Un par ressembler a un oaucau... Un bateau pour partir loin, comme le veut ce garçon, aduite déjà, sorte de chef de bande, ou encore cette jeune ferume, aduite elle aussi, qui paraît vouloir quitter une vie tarabustante que sa petite fille ne réussit pas à rendre plus légère.

On parle français dans l'ensemble mais aussi des langues incommues, venues du grand sud, l'Afrique, ou de l'est lointain, l'Asie, véhiculées par de jeunes bouches noires et james. On parle de l'eau, de la où elle est. l'eau, cachée, dissimulée puis comprorésente quand éclate la puis omniprésente quand éclate la tempête. Bruissante enfin en vagues déferlantes qui viennent lècher le flanc du navire de la grande pro-

Entre écologie et fraternité

comédiens rassemblés à Saint-Etienne dans son atelier itinérant, un peu à la manière d'Armand Gatti, par une femme peu connue et pour-tant précédée à Paris par une rumeur flatteuse, Christiane Vericel. Certaines rumeurs ont un fonde-

ment. Dans la bonne tradition du théâtre d'images (Strehler-Chéreau-Wilson), avec évidemment des moyens beaucoup plus limités, elle compose une sorte de ballet d'autant plus réjouissant qu'il est interprété par ceux qui ne sont d'ordinaire que les auxiliaires touchants de la repré-sentation théâtrale. Le décor (Silvio Crescoli), les lumières (Michel que, vieux rejeton du jazz-rock heu-reusement en voie de disparition, est contestable. Ce n'est pas grave.

patience, Christiane Vericel a composé une histoire, entre écologie et enfants. Elle s'adresse donc à eux, bien sûr, mais aussi à nous qui l'avons été sans avoir eu la chance de la rencontrer. Paris Quartier d'été avait décidé de nous surprendre. Vers le Sud en novembre surprend.

OLIVIER SCHMITT ALAIN LOMPECH 40-28-40-33.

Montpellier-les-Musiques

Le public suit-il? Seuls les concerts de musique ancienne, don-nés dans l'église Saint-Matthieu nes dans l'egitse saint-matthieu (trois cents places), et les concerts de jazz donnés dans la cour des Ursulines (huit cents places), affichent complet, bien que la programmation de Didier Alluard soit très pointue et difficile (cette année, musique du Moyen Age et de la Renaissance) et celle d'André Fran-cis pluiôt banale dans l'ensemble

Les programmes symphoniques, les opéras, les récitals programmés dans la cour Jacques-Cœur (mille trois cents places), au château d'O (huit cents places), dans la salle Pastrois cents places), dans la salle Pastrois cents programmes de la constant de la constan teur (sept cents places), dans l'Opé-ra-Berlioz (deux mille places) et en décentralisation dans les villes de la région, ne le sont quasiment jamais, maigré des prix de places plutôt raisonnables (si on les compare à ceux qui sont pratiqués couramment dans d'autres festivals). A Montpellier, les auditeurs paient un maxi-mum de 190 F pour l'opéra et peuvent entendre un grand orchestre pour 110 F – pour 65 F s'ils sont étudiants, s'ils ont moins de vingt-cinq ans, s'ils sont titulaires de la carte Vermeil ou inscrits à l'ANPE. Arithmétiquement, on pourrait

Triomphe pour Ivan IV le Ter-

rible, cet opéra oublié depuis

1865 par un Bizet lassé de voir

sa création repoussée, et qui

décida d'en abandonner la composition alors qu'elle n'était pas

tout à fait achevée. Durant la

dernière guerre, les Allemands

tirent des microfilms du manus-

crit d'Ivan IV avec l'intention de

le créer dans leur pays. Le projet n'aboutit pas. En 1946, une exé-

cution de concert en est tout de

même donnée en RFA. En 1951, le Grand Théâtre de Bordeaux le

monte dans une version du com-

Une catastrophe. Busser a

taillé dans la partition, s'est per-

mis de rajouter quelques pages de son cru. En 1975, des musi-

ciens britanniques « bricolent »

une partition qui mélange le texte original et le travail de Busser.

En 1987, Howard Williams

reprend la partition originelle, orchestre les pages laissées en

chantier, évacue le travail de

Busser et donne la première exé-

cution d'Ivan IV dans une version

aussi proche que possible des soprano en vérité, vraiment

démontrer que le Festival de Radio-France et de Montpellier est un échec public, même si le nombre de places vendues a progressé de 10 % cette année par rapport à l'an der-nier (le chiffre de 55 000 sera dépassé), même si la recette a fait un bon de 200000 F. Il suffirait de diviser les places vendues par la centaine de concerts organi constater que Gwyneth Jones et l'Orchestre philharmonique de Radio-France ont attiré peu d'audidide (Cippus feralis, un tombeau de Gabriel Fauré composé par Florent Schmitt, Erwartung, de Schoenberg et la Quatrième Symphonie, de er la Quarreme Symphonie, de Brahms), de s'apitoyer sur les fau-teuis vides pour Kent Nagano, qui créait à Montpellier le Mystère de l'instant, d'Henri Dutilleux et donnait la Quatrième, de Mahler, ou pour Jean-Claude Casadesus et Jean-François Heisser, qui assuraient la création française du Concerto pour piano, de Max Reger... créé en Allemagne en 1910.

Mais que veulent dire les chiffres si on ne les met pas en perspective avec ce qui se produit ailleurs (et notamment à Paris, où de nombreux concerts connaissent une baisse de fréquentation alarmante), avec le nombre d'habitants de

Bizet inédit

ques détaits près, celle qu'il a dirigée le 1- août, au Corum de

Montpellier. Cet opéra n'est pes

un chef-d'œuvre impérissable,

mais la rapidité avec laquelle les

scènes s'enchaînent, les airs et

ensembles nombreux et réussis

(certains, comme celui de Maria

au début de l'acte IV, sont

dignes d'anthologie), des chœurs

enlevés, superbement écrits, font

oublier la lettre d'un livret ridicule

en plus d'un endroit, même si

son efficacité dramatique est

indéniable (« Rends-moi mon père, rends-moi mon frère, et ma

La distribution réunie sur le

plateau du Corum pour cette

exécution de concert était domi-née par Michèle Lagrange. Son

engagement dramatique, la beauté de ses pianissimos, l'élé-

gance de ses phrasés, son tim-

bre lumineux, ses contre-ut len-

cés au public, sont une

hénédiction pour le rôle de Marie qu'elle défend avec son grand style habituel. Magnifique

chaumière et mon pays »).

Montpellier et de la région, avec la politique musicale menée le reste de l'année à l'Opéra dirigé par Henri Maier, par l'Orchestre philharmonique de Montpellier qui vient de passer sous le contrôle de René Koering et par celle des Solistes de Moscou de Yuri Bashmet qui viennent de s'installer dans l'Eurocité (1)?

> La confiance revenue

Qu'expriment les chiffres si l'on omet de préciser qu'un auditoire estimé à 700 000 personnes peut capter les concerts sur France-Musià part entière du festival?

diants. Combien de villes françaises peuvent se mesurer à la programmation musique et danse de Montpellier? Dirigés par Pierre Médecin, l'Opéra et l'Orchestre philharmonique de Nice (330 000 habitants) font aussi bien dans un climat empoisonné (pour combien de temps?). Mais Marseille (900 000 habitants). Rouen (220 000 avec sa banlieue), Rennes (210 000), points noirs, parmi d'antres, de la carte de France musicale, ont beaucoup à faire dans ce domaine. Et ne se pressent pas. D'octobre à fin juin, l'Opéra de

sous-estimée. Anne-Sophie

Schmidt tient le rôle du jeune

Bulgare, avec une belle musica-

lité, une voix spiendide. Les trois

basses (Philippe Roullion, Ivan; Lionel Serrazin, Yorloff et surtout

Jean-Marc Loisel, Ternrouk) sont

à oublier. Vieux style, voix usées

Héros de la soirée, le jeune

ténor Daniel Galvez-Vallejo

chante trois roles. Les deux

peuts roles pour lesquels it a été

engagé, plus celui d'Igor, Bernard

Lombardo ayant déclaré forfait à

cause de l'air conditionné du

Galvez-Vallejo a appris ce rôle

en vingt-quatre heures. Si le public n'avait pas été prévenu. Il

n'aurait pu s'en rendre compte.

Quel musicien à la voix souple, à l'expression intense, au timbre

clair. Le contraire d'un hurieur.

Dirigé par Howard Williams, l'Or-chestre de Montpellier n'est pas

au meilleur de sa forme. Les

chœurs préparés par Catherine

Alligan rachètent tout.

ou métalliques.

Montpellier et son district comptent environ 350 000 habitants aux-quels il faut ajouter 55 000 étu-diants. Combien de villes françaises

Montpellier draine un public nom-

(1) En s'installant à Montpellier, les Solistes de Moscos ont du accoler Montpellier à leur ville d'origine. Outre cette appellation etantarinesque » bien dans la manière du maire, il convient de noter que cet ensemble reçoit 2 millions de francs de subvention annuelle avec pour obligation de donner six concerts chaque etions à Montrellier et dans la résime

(2) Henri VIII de Saint-Saëns, la Stra-

CINÉMA

Portrait de l'artiste sans son art Un documentaire sophistiqué pour ne rien dire de la vie

d'une grande figure de la musique noire LISTEN UP, THE LIVES OF QUINCY JONES d'Blen Weissbrod

Voilà un film qui dure presque

deux heures au cours desquelles pas un plan ne donne l'impression de durer plus de trois secondes. Voilà un film – consacré à un musicien dont la carrière va du intuscien dont la carrière va du be-bop au rap, dont les accointances vont de Nadia Boulanger à loe-T en passant par Dizzy Gillespie – qui ne donne jamais à écouter plus de huit mesures d'affilée. Voilà un film qui évaise le spectateur bien avant que le malheureux n'ait idée de quoi il retourne. reux n'ait idée de quoi il retourne.

C'est pourtant un bean sujet.
Quincy Jones, avec son sourire
désarmant, sa tête de séducteur et
son inépuisable réserve de talents.
Né dans un ghetto de Chicago,
élevé dans une petite ville du Middle West, il n'a échappé à la prison que grâce à la musique. Il est
devenn une figure mineure du
mouvement bop (trompettiste
compétent ou exécrable, selon les
témoignages recueillis pour le
film), il est parti en Europe où il a
étudié avec Nadia Boulanger, Puis
il est revenu à New-York pour travailler dans une maison de disvailler dans une maison de dis-ques, est parti pour Hollywood

ecrire des musiques de film (De sang froid, Dans la chaleur de la nuit). Il est enfin devenu producnuil. Il est enni devenu producteur de musique pop pour Michael Jackson, avec qui il a réalisé Thriller, le disque qui s'est le mieux vendu de toute l'histoire du phonographe, Pendant ce temps, il s'est marié plusieurs fois a fait s'est marié plusieurs fois, a fait des enfants, a failli mourir d'une rupture d'anévrisme. Tout ça, on finit par le deviner

au fil des témoignages fragmentés, des confidences – toujours affec-tueuses, tout en évitant conscidecieusement la complaisance - des enfants, des collègues, Sarah Van-ghan et lee T. Ray Charles et Al Jarreau, Lionel Hampton et Michael Jackson. Un mot sur ce dernier : l'écran est noir quand on came : retran est noir quand on entend la voix de Bambi qui s'exclame : «Je n'avais pas réalisé que vous ne pourriez pas lire vos questions dans l'obscurité», et pouffe. Apparaît la lueur d'un briquet, et la voix de Bambi profère quelques hanalités, ni rins ni mont intéres. banalités, ui plus ni moins intéres-santes que celles que proférent ses prédécesseurs et successeurs dans la longue file des témoins de Quincy Jones. Au moins échappe-t-on un instant au home morie et à l'hagiographie.

THOMAS SOTINEL

tistes, quatre hommes déjà mûrs, fiancé, une Mercedes-Benz démomarionnettes kheymen shah se divertissent visiblement devant dée fait des tours de piste en bazi, jusqu'au 8 août, à 21 heures. Matinée samedi à 15 heures. Tél.: 42-56-60-70. klaxonnant bruyamment, les où les marianastes iraniennes, le kheymeh shab vazi, ajeu de tente une mariée enceinte, le pet d'un virtuoso, de voix de fausset grâce à un potit sifflet glissé sous la lan-Ils sont vingt-cinq enfants et deux athlètes du zurhaneh, la gymnasticheval - ponctuée de piques lanbreux pour des productions d'un

remarquable niveau artistique (250 F la place la plus chère). Repris en main par René Koering, l'Orchestre philharmonique retrouve confiance, même si, au jour le jour, la cohabitation avec le «patron» n'est pas toujours sans nuages. Une dizaine de musiciens sont partis jouer ailleurs on ont pris un congé sans solde. Ceux qui restent se partagent entre attentisme, rogne à cause d'un planning de travail plus fourni que du temps où Cyril Diedrich les dirigeait (en réalité, Koering exige que les heures dues soient effectivement travaillées) et reconnaissance pour un directeur

faire travailler. L'Orchestre de Montpellier n'est certes pes encore la formation de renom international vantée par M. Frèche. Mais bien gérés musica-lement et administrativement, ses musiciens peuvent prétendre à une qualité supérieure... si ceux qui sont partis sont remplacés par des instru-mentistes de haut niveau et si un chef d'orchestre-directeur musical vient s'installer à demeure : il en est sérieusement question.

chestre, des solistes qui savent les

est sérieusement question.

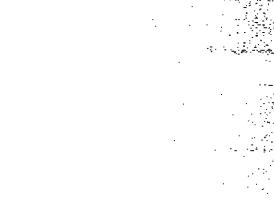
L'Orchestre fait ajourd'hui appel à de nombreux remplaçants. Rocring saît que l'on ne bânt pas une
formation avec des intérimaires,
mais il a hérité d'un eusemble déséquilibré (trop de bois, pas assez de
cordes) et exige de recruter des instrumentistes de haut niveau tout en
caressant l'idée de porter sa formation à quarre-vingt-dix musiciens.

Or Montpellier n'a pas des
moyens illimités: sur les 33 millions de francs du budget de l'orchestre, 27 millions sont à la charge
de la ville et du district, 8 millions
à celle de l'Etat. Le conseil régional,
présidé par M. Jacques Blanc, ne

présidé par M. Jacques Bianc, ne donne pas un centime (il n'est pas plus généreux avec l'Opéra qui

obligation de donner six concerts chaque saison à Montpellier et dans la région, plus un dans le festival. De son côté, Yuri Bashmet doit se produire une fois par saison comme soliste de l'Orchestre philharmonique. Cette subvention n'est pas prise sur le budget culturel de la ville mais sur cefui de la communication. Une première?

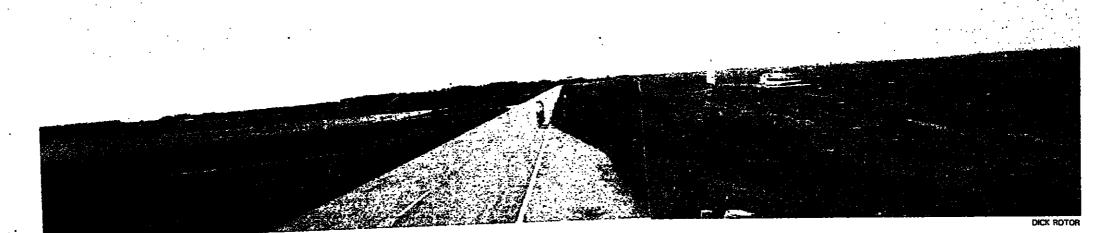
(2) Henri VIII de Saint-Sains, il Sina-niera et le Pitute de Bellini, Glovanna d'Arco de Rossini, la version française de Salomé et Ariane è Naixas précédé de la musique pour le Bourgeois genillhomme de Strauss, Saipriom de Bruso Maderna et son instrumentation de l'Orfeo de Mantagent Mattenant de Comp. et son instrumentation de l'Orfee de Monteverdi, Montezuma de Graun, Euri-dice de Fomine. Ebreo d'Appoloni, il Crociatto de Meyerbeer, Golgotha de Frank Martin, Bérènice et l'Hymne à la justice de Magnard, des compositeurs comme Martucci ou le contemporain Gazzaniga.





Flevolan

化催化剂 医二甲甲基氏病毒 医高温



Flevoland, province de a dernière terre

Douzième province des Pays-Bas, le Flevoland a mis plus de soixante ans à gagner son combat contre le Zuiderzee. En trois polders représentant 1 500 kilomètres carrés, ce territoire gagné sur les eaux offre les terres les plus performantes à l'agriculture et un emplacement de choix à ce qui doit devenir la quatrième ville du pays.

A L'INTÉRIEUR du large cercle de buis taillés, les tombes sont clairsemées, parfois presque fondues dans la pelouse vive, leurs empreintes rendues visibles par la plantation de fleurs au pied et d'un arbuste au chevet (bouleau ou cerisier remplaçant parfois l'inévitable cyprès). Les stèles sont discrètes. Sous les feuillages les plus fournis, la plus ancienne d'entre elles marque la date du 27 octobre 1977. Un an après que soient arrivés les premiers habitants dans la ville qui l'entoure, Almere-Haven (Almere-Port), nouvelle ville (et ville nouvelle) des Pays-Bas, tout entière surgie d'une vaste terre nouvellement gagnée sur les eaux : le Flevoland.

Toutefois, avant d'être celle d'une naissance, l'histoire du Flevoland est celle d'un interminable affrontement conclu par une mise à mort impitoyablement programmée. Au cours des siècles, l'ennemi, subtil, mobile, n'a cessé de changer de forme et d'identité, soucieux d'un seul objectif : accroître sans cesse son espace. Il y a deux mille ans, sous le nom de Flevo, c'est un lac qui occupe modestement la place entre la Vecht et l'ijssel. L'époque carolingienne le trouve grandi, qui se fait appeler Almere. Au Moyen Age, un raz de marée lui procure l'envergure du grand délinquant : le voici devenu Zuiderzee (mer du Sud), poche de la mer du Nord, lieu du plus intense trafic maritime du moment en Europe, autant que menace souvent exécutée d'inondations meurtrières.

A la fin du siècle dernier, élaborés notamment par le docteur Cornelis Lely, ingénieur, puis ministre des travaux publics, des plans sont prêts pour contraindre par la force le Zuiderzee, et offrir à terme des traits durables à une région pacifiée. La condamnation est signée par la reine Wilhelmine le 16 septembre 1913, · dans le discours du trône : « Je

pense, dit la souveraine, que le temps est venu d'ériger un barrage sur le Zuiderzee et de le drainer. Cela amèliorera la gestion de l'eau dans les provinces environnantes, accroîtra la superficie des terres disponibles et conduira à une croissance permanente de l'emploi. » Soixante-cinq années seront nécessaires pour mener à son terme l'essentiel de l'affaire, et faire disparaître des cartes jusqu'au nom de Zuiderzee, dissous au nord du barrage dans la Waddenzee (mer des Gués) et au sud dans les eaux douces d'un nouveau venu aussi poli que sans histoire : l'IJsselmeer (lac d'Ussel).

L'arme du bon decteur Lely s'appelle le polder : une invention vieille comme le monde (comme Sumer), développée en Frise dès le neuvième siècle, et dont les Néerlandais ne se sont pas contentés de léguer par écrit le nom avec leur savoir-faire au monde (il se comprend à Zanzibar, en Corée, en Roumanie ou en Gironde), puisque, parmi les deux tiers d'entre eux supposés vivre audessous du niveau de la mer, nombreux sont ceux qui occupent un de ces espaces dont l'eau, le plus souvent après avoir été endiguée, est pompée et rejetée, le terrain, asséché après drainage, étant livré au bon vouloir des hommes. Au royal avertissement, le Zuider-

zee répond par de nouvelles inondations en 1916. Alors - et simultanément à l'endignement au nord-ouest du polder de Wieringermeer (20 000 hectares seront asséchés en 1930), -le barrage du nord de 30 kilomètres qui doit anéantir l'insolent est mis en chantier. Dans son Zuiderzee (ou Terre nouvelle), le cinéaste Joris Ivens chantera sur une musique de Hanns Eisler le courage des hommes et la vaillance des caux, jusqu'à l'imposant finale, lorsque se referme en 1932, dans un ultime bouillonnement, le tombeau d'argile. Façonner les terres sur d'aussi gigantesques espaces apparaissait comme la preuve que l'on pouvait operer de même avec les hommes, et qu'une humanité nouvelle, guidée par la raison et appuyée par la technique, allait surgir des espaces conquis. En attendant, l'ouvrage protegerait l'humanité tout court, son coût énorme se verra remboursé en une nuit, le 1= février 1953, lorsqu'il résistera victoricusement aux assauts de la mer du Nord qui provoqueront i 835 morts au sud, dans la zone

moins bien défendue du delta. Le Zuiderzee évanoui, des terri-



toires d'une superficie jamais vue, d'accroître de près de 5 % la surface nationale, tombent les uns après les autres. Le polder du Nord-Est apporte 48 000 hectares en 1942, celui du Flevoland oriental 54 000 hectares en 1957, celui du Flevoland méridional, enfin, est conquis en 1968, après huit ans d'efforts pour endiguer ses 43 000 bec-tares, mais seulement huit mois (temps record) pour pomper les 1,4 milliard de mètres cubes d'eau qu'il contient. La réalisation du quatrième prévu, le Markerwaard, au nord-est d'Amsterdam, sera repousste sine die.

Le mot assèchement ne doit pas velles en sont quittes avec l'eau, poids spécifique les lune comme elles le sont, rapidement, avec le sel. On ne pent en effet songer à les aménager et les cultiver qu'asséchées jusqu'à 1 mètre ou 1,50 mètre de profondeur. Une polder du Nord-Est legiculture de roscaux la première année contribue à l'assainissement, avant de passer à la luzerne, au colza, puis est la famille, son mode. enfin au bié et à la betterave. Cinq ans de soins avant de laisser faire le est inexistante) : les ceifermier, le bâtisseur. Encore vices (école, magasin) d'à convient-il de drainer sans fin le sol, portée de roue des ca collectant les eaux amenées dans des place donc la ville (Em₁ canaux de plus en plus larges jusqu'à centre approximatif de la station de pompage qui les rejette croisement des trois quelques mètres plus haut, dans le conduisent l'eau vers les lac d'Ussel, puis, de là, les fait passer

cultivés, habités, ils présenqui vont permettre aux Pays-Bas tables, les trois d'olders (trois époques, troisitions, trois mouvement une séquence) ont été rativement réunis pour de le janvier 1986, sous le Flevoland, le douzième e jeune convive à la table inces (départements) des avec pour capitale Lelystaciée à celui qui avait imagssiné avec précision, un sièvant leur carte. Car ici, plmais. la carte précède le ten plan (le planificateur) com l'espace, et la visite du ni du Flevoland offre le pay de quarante ans de planiq se mêlent dans l'évolueur

les modes de vie des i Au sortir de la gueys. Bas manquent de terreile quement entièrement o₁₂. que parcelle a sa fermen ment la bicyclette (la In pompage. On l'entoure Lorsque, après avoir été plantés, ment équidistants des bo

der. Villages comme habitat seront empreints d'un traditionalisme prudent, à l'exception de Nagele (1948), toits plats et larges espaces, inspiré des principes du mouvement De Stijl et dont l'ouverture sur la campagne n'a pas suffi pour emporter le cœur paysan.

An visiteur non averti, le polder du Nord-Est peut sembler aujourd'hui sans âge. Ses lignes droites apparaissent comme une de ces fantaisies que s'offre depuis toujours la nature lorsqu'elle se prend à singer les hommes, et les arbres qui bordent les routes surpiombent de quelques années, comme n'importe où, le passant. Dans ses habits de saison, la terre ne regarde qu'elle-même, et il faut, à l'ouest, aller escalader 5 bons mètres de digue au milieu des moutons qui l'entretiennent pour découvrir dans le vent réputé le plus constant du bas pays qu'il existe làhaut cet autre horizon sans vis-à-vis

Dans ce polder, seules Schokland et Urk affectent un âge. Ne serait-ce que pour paraître encore détachées des terres qu'elles dominent de leur hauteur. Iles en mer, elles ont tenu à demeurer îles en terre. Mais si la première s'est rendue avec soulagement, après avoir perdu en mille ans de lutte avec le Zuiderzee les neuf dixièmes de sa superficie, réduite à un étroit monticule muséifié, la seconde, qu'il avait amenée aux premiers rangs des ports de pêche néer-landais, n'a cédé qu'à la condition de conserver le privilège du large pour les 80 % de ses treize mille habitants qui vivent de la mer.

La disparition des eaux salées a amené celle des carrelets, des harengs et des crevettes, progressivement remplacés par des sandres, des anguilles ou des brochets, et l'on va désormais à l'éperlan chaque année en avril durant deux ou trois semaines. Mais la pêche en lac n'est guère plus qu'une activité annexe pour les Urkois, dont la flotte, sans cesse renouvelée, de cent vingt-cinq chalutiers opère, depuis la construction de la grande digue, loin en mer du Nord, débarquant sur des côtes rivales un poisson ensuite ramené dans la ville mère par camions, L'enfermement d'Urk n'a fait que rendre ses citovens plus entreprenants : incontestée première pour la pêche, première pour le marché du poisson, seu l'île est aussi première dans la mer des Gués à marée basse, lages, régulièrement of pour la transformation, et 70 % des par les écluses de la digue du nord.

5 kilomètres environ, e prises de Belgique et des Pays-Bas passent par sa quarantaine de fabri-

ques. La communauté, jeune, laborieuse, rigoureuse, protestante à 99 %, et qui se rend au temple plutôt deux fois qu'une le dimanche, n'aime point trop à exhiber sa réussite dans les rues étroites, devant les modestes maisons aux pignons acco-lés où les rideaux blancs abritent le

Le port continue de dédaigner le polder, considéré tout au plus comme une plate-forme de départ pour les poids lourds réfrigérés qui filent vers Boulogne, Milan ou Barcelone. Il regarde d'un œil amusé les douze mille plaisanciers qui s'amarrent chaque année, et ne laisse paraître son émotion qu'à l'instant où ses héros de haute mer, après avoir traversé le trop peu profond lac d'IJssel soutenus par des ballons, viennent, au prétexte de réparations ou de vacances, s'incliner devant leur suzeraine et recevoir sa bénédiction pour une nouvelle cam-

La carte du Flevoland ne va pas supporter longtemps le vert monopolistique des campagnes, à peine ponetué par les touches bleues des eaux. En glissant dans ses deuxième et troisième mouvements vers le Sud, vers Amsterdam et vers les années 70 et 80, elle accorde au rouge des routes et des villes des surfaces de plus en plus larges, et le bleu lui même va s'enhardir, exigeant lui aussi ses aires de repos, et non plus seulement des canaux de circulation

Une disparition hante les

esquisses successives du Flevoland oriental qui, outre deux villes (Lelystad et Dronten), prévoient en 1951, selon les normes retenues pour le polder du Nord-Est, quatorze villages. Ils ne seront plus que dix en 1954, six en 1958, quatre en 1959, trois en 1963, et deux seulement seront réalisés. Les douze autres auront été engioutis par dame auto-mobile, la mécanisation de l'agriculture, la croissance de la productivité (en trente-cinq ans, on est passé d'un homme pour 6 hectares à un homme pour 40 hectares), et par la prise en compte des quotas qui ont conduit les planificateurs à établir la surface moyenne des parcelles à 50 hectares dans le polder sud, contre 25 hectares au nord-est, apportant à ces agriculteurs des revenus à l'hectare parmi les plus élevés

> De notre envoyé spécial Jean-Louis Perrier Lire la suite page 11

aire

ARTH

THEATRE

Des enfage

- 3

- - \t

VERS IE SUD

AND AND AND 2 May 1 1990 . A Marie Contract Marie Marie Marie Marie make and the and the same of th Acidemia a A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

Tracta service. etrait de l'artiste sans son? The spinor of

Marie and final MANUAL STORY Case Up at

Mary States

to be to

The state of the s

A Part of the second -

Water State of State the first the tree to the The same of the

And the second s

E peut être, bien sûr, un plai-sir, une joie; mais il faut bien reconnaître que c'est aussi, souvent, une corvée, que les paresseux ne se résignent d'ailleurs à remplir que le dernier jour, en catastrophe - quand ce n'est pas dans les boutiques « duty free » de l'aéroport. Que ramener à tante Odile ? Qu'ache-ter pour oncle Georges ? Et pour leurs insupportables mouflets? Qu'est-ce qui pourrait faire plaisir à Anne ? Que peut-il bien manquer à Roger?

Le cadeau de voyage est une sorte de tribut symbolique payé par ceux qui ont eu la « chance » de partir à ceux qui, pour une raison ou pour une autre, ont dû res-ter : c'est une « compensation », si l'on veut, accordée par le voyageur à celui ou celle qu'il n'a hélas! (ou heureusement) pas pu emmener avec lui. En théorie, ce doit donc être un objet ou une denrée spécifiques du pays visité, et que l'on ne trouve pas - ou fort difficilement - dans le pays d'où l'on vient et où l'on s'apprête à retourner. Avec la fantastique diffusion internationale des objets qui a été la marque de ces deux dernières décennies, remarquons tout de suite - cela peut même fournir une bonne excuse à l'égoïste qui rentre les mains vides – que le champ du cadeau de voyage a eu tendance à se restreindre sérieusement.

Il y a encore dix ans, l'on pour-vait ainsi ramener de New-York l'un de ces mythiques blousons américains, comme en portait James Dean, avec col à rayures écru et inscriptions d'université au dos : aujourd'hui, Chevignon et les autres y pourvoient ample-ment. Même chose en ce qui concerne ces objets utilitaires qui n'existaient en France qu'à prix élevé ou en série limitée : un répondeur téléphonique made in Pour faire plaisir à Anne

Hongkong ou un micro-CD-balla deur de Singapour demeurent certes des cadeaux appréciables : mais il faut bien avouer qu'ils n'ont plus la même aura symbolique qu'autrefois. Idem pour le coffret de lokoums ramené du souk d'Istanbul ou la bouteille d'ouzo que l'on trimbalait dans sa valise de retour de Grèce : ces deux produits hautement « exotiques » se trouvent aujourd'hui dans les rayons de tous les supermarchés de France...

Bien sûr, on peut toujours avoir recours à la catégorie des « objets de souvenir » tarifés : tous ces tee-shirts « I love New York, London, Madrid », ces casquettes illustrées et ponctuées de slogans, ces pierres « certifices » du mur de Berlin, sans oublier, bien entendu, cette multitude de tours Eiffel, colonnes de Trafalgar ou Maisons Blanches en modèle réduit, sur socle doré, en simili marbre veiné de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, avec des lumières qui clignotent, des nuages en pastels bleus ou roses qui changent avec le temps, des paillettes, des effets de pluie ou de neige, des baromètres, des ther-momètres, voire des altimètres (?) encastrés. De ces objets qui, jadis, ornaient les loges de concierges, entre une collection d'assiettes bretonnes et la série complète des poupées de nos provinces, personne, personne ne veut plus.

Seule l'ironie - et encore faut-il qu'elle comporte tellement de degrés que l'objet, de kitsch, passe presque au statut d'«œuvre d'art»



surréaliste – peu noore en justifier, à l'extrême queur, l'achat.

ASSONS a si rapidement sur tous les oduits « artisanaux » assern tés des pays étrangers, de ce que l'on trouve détaillés dan la rubrique « achats » des ides de voyage: les statues de l'iddha venant de Thaïlande, les bouches rapportées du souk à Marrakech, les plaids argenti ou chiliens, les tissus imprime et, bien sûr, les traditionnels i ques africains. Il y a vingt ansign racontait déjà qu'afin de ar donner cette

Produit phare de plusieurs régions

ques dans le tiers-monde, mais il faut y mettre le prix ou avoir du goût. On peut ainsi encore déni-cher à Haîti l'un de ces tableaux naïfs qui ont fait la réputation du lieu, et qui n'ait pas été exécuté à un bon millier d'exemplaires. On peut encore tomber, dans des petites villes reculées de Bosnie-Herzégovine, sur d'authentiques bijoux «filigranes», lointain héritage du temps où Byzance régnait ici. Et les malins se débrouilleront toujours - cela demande tout de même un peu d'argent – pour racheter à un coiffeur de Kinshasa l'une de ces délicieuses fresques naïves où sont décrites, à destination des clients, les coupes «coq» ou «super-dandy».

■ L n'est d'ailleurs ni nécessaire ni suffisant d'être riche pour ramener le «bon» cadeau qui enchantera la personne de qualité. Comme ces colifichets qu'emportaient jadis les explorateurs afin d'amadouer les «sauvages», la pacotille, pour peu qu'elle soit bien choisie, peut ravir autant, sinon plus, qu'un objet de grande valeur. Le voyageur doit seule-ment ici - mais c'est un art, presque une science - faire preuve d'imagination et de goût, afin de rapporter du pays visité un objet certes modeste, mais qui incorpore à ce point l'esprit du lieu qu'il en devient presque un « must ».

Ce pourra être ainsi, pour les amoureux de technologie « New Age», une simple carte magnétique, même usagée, du mêtro de Tokyo ou de Hongkong. De

Chine, l'on pourra ramener l'un de ces merveilleux micro-objets à deux sous, comme un cadenas de quelques millimètres, ou encore, pour les nostalgiques d'une autre époque, une panoplie de badges ou effigies de Mao Ze Dong remontant à la «Révolution culturelle». De Belgique, plutôt que la énième édition en fac-similé d'un des premiers albums de Hergé, l'on choisira l'un de ces extraordinaires paquets de cigarettes « Tigra », avec sa créature sensuelle mi-femme mi-tigre se détachant sur un surprenant fond

vert pomme. Les cultivés ou les snobs pourront se contenter de voler la clé d'une chambre d'hôtel de Tanger ou de Capri, qui fut jadis la demeure éphémère d'un artiste ou d'un écrivain mythiques. Et les ironistes, s'ils traversent plusieurs pays, pourront offrir à leur petitneveu une collection complète de préservatifs vendus dans les distributeurs automatiques, avec leur emballage et leur légende kitsch, ou encore quelque BD japonaise ou thailandaise sado-masochiste. Bref, le bizarre demeure, pour les fauchés ou pour les artistes - ce qui revient souvent au même, - le champ d'investigation le plus prometteur du cadeau de voyage. Comme disaient jadis les marxistes, la valeur d'usage de ces objets excède de fort loin leur valeur d'échange : ce sont des symboles, des gris-gris. Ici, le cadeau de voyage, bien que des plus dérisoires, retrouve sa signifi-cation originelle: comme une miette d'ailleurs, d'un autre monde, qui, brusquement, entre les photos de famille et les factures impayées, vient atterrir sur le manteau de la cheminée d'un appartement de Paris.

Patrice Bollon

Un yacht aux Caraibes

Depuis le 10 mai. il se promène au cœur des Caraïbes, offrant aux alizés les 1 500 mètres carrés de ses trois grand-voiles. Habile compromis entre le yacht privé ct le paquebot, le Ponant (88 mètres de long, 32 cabines sur la mer) associe les atouts de l'un et de l'autre. Intimité et raffinement du premier, sans oublier les plaisirs de la navigation sous voiles; service-service et espace du second, sans oublier la table.

Une qualité de vie à bord réservée aux soixante-sent passagers qui disposent de trois ponts, de deux salles de restaurant, d'un salon, d'un solarium de 1 000 mètres carrés et de deux plages arrière. « Ambiance élégante, dynamique et conviviale », promet le capitaine. Quant au bateau, il offre une découverte rapprochée des Caraïbes, son faible tirant d'eau lui permettant de mouiller le long des côtes désertes.

Au programme : baignade, barbecue, plongée sous-marine, planche à voile, ski nautique. kavak, excursions et golf sur les six parcours ponetuant la croisière nord. Deux circuits d'une semaine (cumulables) sont en effet proposés au départ de Pointe-à-Pitre. L'un au nord, vers les Saintes, la Dominique, Saint-Martin, Saint-Barth, Barbuda et Antigua.

L'autre au sud, vers Marie-Galante, Sainte-Lucie, les Grenadines, les Tobago Kays et la Martinique.

Jusqu'au 20 septembre, prix promotionnel de 9 000 F par personne en cabine double et pension complète, de port à port (compter environ 5 800 F pour un Paris-Pointe-à-Pitre A/R avec Air France ou Nouvelles Frontières) et. à partir du 27 septembre. de 10 à 13 000 F (de 15 790 à 19 900 F, vols inclus). Dans les brochures Mondocruises, Jet Tours Prestige. Nouvelles Frontières et Kuoni. Renseignements dans les agences de voyages.

Paata de Tbilissi

Basse géorgienne qui porte un nom aussi chantant que ses cordes vocales : Paata Burchuladze, Il est né à Tbilissi et tiendra le rôle-titre de Boris Godounov à l'Opéra de Paris du 17 décembre 1991 au 20 janvier 1992.

Ceux qui ne peuvent attendre sa venue iront à sa rencontre dans sa ville natale. Du 31 août au 7 septembre et du 7 au

ESCALES représentation Opéra d'Odessa, | Des lieux le programme sical sera musical géorgi

D'autre part, at les sens seront sollicités à Tt si : cathédrale Metechi, ruin Narikala, anciens bains turcs, to tre de Roustaveli, conservatoire ur un entretien avec des mus logues géorgiens, musée des bést-arts avec un ensemble rand orfevreries datant du IV au XI siècle et une collection d'aux cloisonnés et, curiosité, un égustation de vins géorgiens datant



Cathédrale Swetizchott construite entre 1010-1029

14 septembre prochain, La Fugue (32, rue Washington, 75008 Paris, tél. : 43-59-10-14) emmène les impatients. In situ, au pays de ses ancètres, il leur sera donné d'entendre, de voir et, par voie de conséquence, de mieux comprendre.

Avec Don Carlos, de Giuseppe Verdi, et Paata dans un des rôles principaux, avec une messe catholique chantée, un concert de musique de chambre, l'audition de jeunes voix géorgiennes présentées par le chanteur tbilissien, un concert de musique religieuse géorgienne et une

une collection de plus de 13 500 bouteilles, dont certaines du XVIII- siècle. Visite de l'ancienne ville de Gori dominée par la forteresse Goris-Tsikhe, de la ville rupestre d'Ouplis-Tsikhe et de Mzcheta, ancienne capitale du royaume d'Ibérie. Sept jours, 11 700 F comprenant les vols, transferts, l'hébergement à l'hôtel Metechi Palast - un quatre étoile récemment ouvert, - la demi-pension et deux déjeuners, les entrées, spectacles et visites. En option, une excursion en avion à Odessa (1000 F) et un survoi en hélicoptère des hautes vallées du Caucase (1 000 F).

à déguster

françaises, le vin, avec le vignoble qui lui sert d'écrin, constitue un centre d'intérêt majeur. Encore faut-il que le visiteur dispose des clés requises pour découvrir ces univers subtils. Au-delà du plaisir légitime d'acquérir, à la source, quelques bonnes bouteilles destinées à garnir sa cave, l'étape chez un vigneron offre également un moment privilégié de rencontres et de familiarisation avec un terroir, un vignoble, des appellations et, surtout, des hommes qui, détenteurs du savoir et de la tradition, sont particulièrement compétents pour raconter leur art et leur « pays ». D'où l'intérêt de l'initiative prise par plus de 250 vignerons bourguignons qui, adhérents d'une charte d'accueil (la liste peut être demandée au Comité regional du tourisme, 12, bld de Brosses, BP 1602, 21035 Dijon Cedex, tél. : 80-50-10-20), se sont engages à réserver aux visiteurs un accueil chaleureux et personnalisé. Autre clé, le guide Découverte Médoc 91-92 (disponible gratuitement - 3,80 F en timbres pour les frais d'envoi - au Conseil des vins du Médoc, I cours du 30 juillet, 33000 Bordeaux), qui recense 236 châteaux et caves coopératives, ainsi ou'une vingtaine d'étapes gastronomiques situés en terre médocaine. Démarche identique avec le guide des vins du Saint-Emilion (diffusé par les offices de tourisme locaux et par le Collège des vins du Saint-Emilion, BP 15, 33530 Saint-Emilion, contre 30 F + 10 F de frais d'envoi, collège éditant également un très beau magazine semestriel) qui recense tous les châteaux ouverts au public et précise les horaires de visite, les langues parlées, les possibilités de dégustation et les localisations. A signaler enfin que le groupe Pernod-Ricard (renseignements au 40-28-00-78) a décidé d'ouvrir cet été au public vingt sites en activité afin de permettre aux vacanciers de découvrir notamment le patrimoine industriel et architectural des boissons de France : cognac au domaine de Lignières en Charente. grands crus bordelais, armagnac au château de Campagne, au cœur du pays gascon, distillerie de calvados à Cormeilles, centre d'extraction des essences d'anis a Bessan, près du Cap d'Agde, usine solaire de Lyon-Dardilly.

TÉLEX.

Paris-Pékin sans escale avec Air France. Ce vol hebdomadaire, en Boeing 747, survole la Sibérie et la Mongolie et met la capitale chinoise à 10 heures seulement de

Le nouveau Guide Bleu sur les régions de l'ouest de l'Allemagne (Hachette, 249 F) a le souci de donner une image vivante et actuelle de ce pays. Deux essais d'Alfred Grosser et René Lasserre présentent l'Allemagne contemporaine et complètent de larges développements sur l'art l'histoire et l'architecture. A ajouter aux guides consacrés, dans la même collection, à Munich, Berlin et, prochainement, aux régions de

Venise a décidé de eanctionner les torristes torse tit ou en maillot de bain. Ces derniers sont désormais invités à aller se rhabiller après avoir payé une amende de 30 000 lires (environ 140 F). L'an dernier, Venise s'était attaquée aux pique-niqueurs et aux campeurs à la belle étoile.

Paris insolite et champêtre à bord du «Canotier» ou de «La Patache Eautobus» de Paris Canal (tél. : (1) 42-40-96-97) lors d'une balade d'une demi-journée sur la Seine et le canal Saint-Martin. Du Musée d'Orsay au parc de La Villette (de 9 h 30 à 12 h 30) ou, vice versa, de 14 h 30 à 17 h 30. Adultes: 90 F; enfants de moins de 12 ans: 55 F. Chaque dimanche, croisière sur la Seine et les boucles de la Marne, 190 F, repas non compris.

«Vacances à vélo», une brochure de l'Office suisse du tourisme (11 bis, rue Scribe, 75009 Paris, tél. ; (1) 47-42-45-45 Minitel: 3615 code SUISSE), présente une cinquantaine de forfaits pour découvrir ce pays à la force du mollet. En deux semaines. par exemple, de Schaffhouse à Lucerne, en une semaine de Bâle à Lausanne ou en vélo tout terrain dans l'Engadine, le Tessin ou l'Oberland. Une carte officielle (35 F) est éditée à l'intention des

> Sélection établie par Patrick Francès et Danielle Tramard

Le Louvre sur Minitel (3615 LOUVRE) pour tout savoir sur le célèbre musée parisien. Ce qui s'y passe, les expositions ouvertes, le calendrier des activités programmées, les jours et les horaires d'ouverture, les ateliers destinés aux adultes et aux enfants, ainsi que le moyen d'y accéder sans faire la queue.

Partir à moitié prix, c'est ce que propose, pendant l'été, Interhome (15, avenue Jean Aicard, 75011 Paris, tél.: (1) 43-55-44-25), première organisation européenne de séjours en locations de vacances. Chaque lundi est établie une liste des logements disponibles pour une semaine à partir du samedi suivant et proposés à moitié prix. Vaste choix en France, Espagne, Italie, Suisse et Autriche. Catalogue dans les agences de voyages ou chez Interhome.

La Lune et les lunes en vedette dans la Haute-Maurienne et la Vanoise à l'occasion du 7º Festival de l'astronomie, qui se tiendra du 18 au 23 août dans les villages de la région. Expositions, conférences, causeries, observations, stages et ateliers pour enfants et adultes (construction de fusées et d'un radiotéléscope solaire, initiation à la photographie lunaire, etc.) ponctueront cette semaine consacrée à la découverte de l'univers et de l'astronomie, Des forfaits tout compris sont proposés. Renseignements auprès de Haute-Maurienne Informations, 73480 Lanslebourg, tél. : 79-05-91-57.

Année record pour le tourisme aux Pays-Bas, qui, en 1990, a reçu 5,8 millions de visiteurs, dont 1,8 million d'Allemands et 860 000 Britanniques. Les expositions organisées à l'occasion du centenaire de la mort de Van Gogh ont attiré 1.25 million de visiteurs. dont 70 % d'étrangers, la majorité de ces derniers s'étant déplacés spécialement pour cet événement.

La France des histoires secrètes, celle des amours maudites, des crimes impunis, des trésors perdus, des châteaux hantés et des énigmes historiques. Quatre-vingts récits insolites ou fabuleux rédigés par Daniel Réju, qui, pendant vingt ans, a parcouru la France profonde pour recueillir récits, légendes et anecdotes, inventorier archives et chroniques.





Ć.

Flevoland, province de la dernière terre

Marie Control of the Control of the

THE PARTY OF THE P

The Assessment of the State of

The residence of the control of

graph a special

10 ST 10 ST

The state of the s

 \mathcal{F}^{\pm}

1-2010 A -2014 F

. . . TE F. SI SE

State State same our sale

-

建一种种种

Commence Courte Clare out in a

print the I depose to

Washing Springer

The state of the s

Acres I Same

THE PARTY AND TH

And the second s

THE STATE OF THE S

Marine St. A. Co.

A Physician & Park

The second secon

The state of the s

The second secon

The second secon

The second second

And the second second

The second second

Company of the last of the las

180 Marie 180

The second secon

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TW

photos a depute

The second second

Minister of Manager Co.

Carlo Carlo

الماسطية

The second second

THE TRAIN

Avec les villes, avec les routes qui les rapprochent des grandes agglomerations néerlandaises, le Flevoland va s'offrir à régler une autre grande affaire ignorée dans l'urgence de l'après-guerre : celle des loisirs. Les 97 000 hectares des deux derniers polders ne s'appuient pas sur les terres de l'arrière-pays, comme il était d'usage, mais sont entièrement cernés d'une digue qui les en sépare, autant pour protéger la circulation de leurs eaux que pour offrir de vastes espaces baignables et navigables, ni véritable succession de lacs, ni fleuve. Toute une flottille joyeuse s'élance l'été dans un incessant manège tournant sur ces eaux bordées de ports et de plages flambant neufs, où ont été prévus jusqu'aux îlots de vert vêtus, affectés à une spécialité régionale : l'aqua-camping.

de construire un bateau de haute quatre mois et de le vendre à des tarifs inférieurs de 30 % à l'étranger. Au Siècle d'or, la flotte néerlan-daise est alors aussi importante que celles de France, d'Angleterre et des pays de la Baltique réunies. Casseroles, faïences, vêtements, jouets, pipes, monuaies, outils reposant dans les coques, l'argile, avant d'être annexée par les céréales, aura légué ces traces en memoire de l'intense circulation qui régnait ici.

Le Flevoland contemporain ne pouvait être en reste : le chemin de fer permet de gagner Amsterdam en vingt minutes, de 5 heures du matin à plus de minuit, une autoroute sud-ouest-nord-est file vers la Frise, et une digue prévue pour former un côté du Markerwaard rejoint le Nord-Ouest, voies tracées moins pour inciter au passage que pour amener là un lot d'habitants nouveaux, et ce qui permet de s'assurer de leurs personnes : des entre-

accordé aux automobilistes est si mer dans le temps record de trois à délicat à négocier (si tordu) et les quatre mois et de le vendre à des invités des habitants d'Almerc-Haven, première construite, se sont si souvent perdus qu'il a fallu redresser le tir pour Almere-Stad et plus encore pour Almere-Buiten. Programmée pour devenir, à

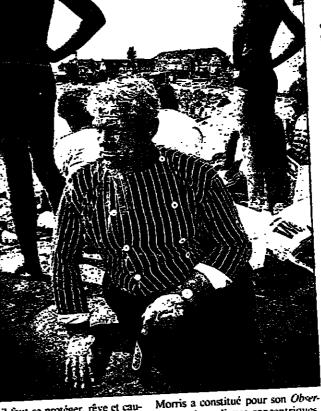
terme, la quatrième ville des Pays-Bas, Almere se veut aussi une vitrine pour l'architecture. Composée uniquement de petits immeubles et de maisons particulières, ce fief de l'habitat social est le siège choisi d'un vaste concours où les architectes doivent répondre en grandeur réelle aux besoins de structures familiales ou professionnelles nouvelles par des bâtiments exportables dans le reste du pays. Aux quelques belles inventions d'un premier quartier périphérique (Muziekwijk, 1990), dont les prototypes furent pour beaucoup vendus avant réalisation, succédera l'an prochain, face à la mairie, au bord du lac central, une nouvelle exposition-vente (un nouveau quartier) que l'on s'arracherait déjà sur

Almere ne serait pas totalement néerlandaise si elle ne pouvait exhiber des quartiers «libéres» - ici : des règlements d'urbanisme - où les architectes ont été priès d'ériger, en toute invention, de modestes et temporaires maisons à leur seul usage. Installées entre Fantaisie et Réalité (les noms-programmes de leurs rassemblements), elles sont devenues si populaires parmi les habitants, et véritables attractions touristiques de la cité, que l'afflux de pétitions lorsqu'elles auraient dû disparaître les a sauvées.

que l'eau et les arbres en sont toujours proches. Les années 90 y semblent dédiées aux jardiniers chargés d'entretenir des illusions de campagne en forme de parterres et de terrains de jeux, comme s'ils pouvaient atténuer la distinction entre ce qui travaille et ce qui joue. Sans eux, il est vrai, la nature deviendrait nature, terrain d'expédition, d'observation, terre à protéger et

dont il faut se protéger, rêve et cauchemar réunis dans la principale installation de land art d'Almere, la Maison vivante (Levende Huizen). toute de plantes constituée, qui ont commencé, faute de soins, à s'entre-dévorer dans un tapis d'orties.

Répertoriées sur les cartes comme ailleurs les cathédrales (il y a d'ailleurs une Cathédrale d'arbres), les œuvres de land art sem-Mais le plus important (en dehors blent émaner logiquement, parfois de l'emploi) pour la cité tricéphale comme de simples mouvements est de donner à penser que l'on n'y naturels, de la coûteuse terre nouquitte jamais totalement la nature, velle de la douzième province. Les deux principales s'offrent d'ailleurs comme des réflexions sur leur propre emplacement, mettant en scène le polder lui-même. Dans la Mer de terre (Aardzee), un chemin de coquillages écrasés encadré de hautes herbes oscillantes conduit à une succession de hautes vagues vertes qui vont se perdre au loin dans les pres voisins. Et Robert



vatoire deux digues concentriques, percées de passages (d'écluses?). conduisant au centre du plus petit

la plus active des enclaves du passé en terre nouvelle.

cercle dans l'axe exact où perce le solcil au solstice d'été.

A tant d'hommages, la terre, que l'on pouvait croire apaisée, s'est mise à frissonner, comme si elle considérait sa renaissance par trop inachevee. Un survol du Flevoland à la lumière rasante révèle maintenant des monticules ou des creux. là où se trouvait le lit d'une ancienne rivière, là où l'argile a trop séché. Dans les villes aussi, le plat et le plan ont vecu, disjoignant plus dicrètement les pavés des trottoirs.

Les Oostvaardersplassen, vastes marecages si bien improvises (deux cent cinquante especes d'oiseaux y font désormais escale) qu'ils ont été classés site national protege, sur lesquels on avait pu penser que se paierait largement la nature, ne semblent plus suffire à son appétit. Dernier signe discret: l'apparition de taupes, dont on releve des traces nombreuses dans le Flevoland méridional. Une étude de dispersion montre qu'elles sont toutes venues du continent par le même pont. Qui aurait pu imaginer le bon Cornelis Lely en joueur de flûte?

De notre envoyé spécial

Jean-Louis Perrier

HÔTELS

Côte d'Azur

*06400 CA*R

HÔTEL LIGURE****NN 5. rue Jean-Jaurès - 06400 CANNES Tél.: 93-39-03-11. - Télex 970275 FAX 93-39-19-48. A 300 m de la célèbre Crosette et des plages. Climatisé, insonorisé, chambres TV couleur. Tél. direct, minibar.

83980 LE LAVANDOU

HÔTEL CAP NÈGRE**** 45, rue du Cap-Nègre, Cavalière, 83980 LE LAVANDOU. 85980 LE LAVANDOU.
Face mer, à 150 mètres de la plage.
Tous sports nautiques.
Tél.: (16) 94-05-80-46.
Fax: (16) 94-05-89-00.

MANDELIEU - LA NAPOULE

ROCHER SOLEILO

RÉSIDENCE HÔTELIÈRE

STUDIOS, 2 et 3 PIÈCES de très grand confort, climatisés. Bar, restaurant, salon, tennis privés, piscine, sauna, salte de gym., jeux d'enfants.
Face au golf, à 800 m de la plage. INFORMATIONS - RÉSERVATIONS : (16-1) 44-01-60-48.

NICE

HÔTEL LA MALMAISON
Best Western
Hôtel de charme près mer.
calme, grand confort.
50 CH INSONDRISES ET CIMATISES
TV COULEUR PAR SATELLITE
Destaurant de quielité Restaurant de qualité.

8, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE.

Tél.: 93-87-62-56 – Téles. 470410.

Télécopie 93-16-17-99.

HÖTEL VICTORIA*** 33, boulevard Victor-Hugo 06000 NICE - Tel. : 93-88-39-60. Plein centre-ville, calme. Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur, cable. Téléphone direct, minibar.

Montagne

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS HTES-ALPES - STATION VILLAGE à 5 km de St-VÉRAN

> HÔTEL LE CHAMOIS** LOGIS DE FRANCE Soleil, calme, randonnées Demi-pension, pension Tél.: 92-45-83-71.

Paris

SORBONNE

HÔTEL DIANA ** 73, rue Saint-Jacques Chambres avec bains, w.-c. Tel. direct. TV couleur. De 280 F à 420 F Tél.: 43-54-92-55.

Provence

VIVRE UN MOMENT D'EXCEPTION AUX BAUX-DE-PROVENCE

LE MAS DE L'OULIVIE Un nouvel hôtel grand confort, avec 20 chambres climatisées, au cœur d'une oliveraie. Magnifique piscine paysagée. Tennis. Parking fermé. A proximité : golf 9 et 18 trous, Amitation vol à voile

Et tout autour, le site prestigieux et idyllique des BAUX-DE-PROVENCE.
Tél.: 90-54-35-78. Fax: 90-54-44-31.

Italie

VENISE

OFFRE SPÉCIALE JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 1991 RAMADA HÖTEL VENISE Sculement 750 FF par personne pour 3 nuits avec le petit déjeuner compris Pour réserver, téléphoner : 1939-41-5310500 Fax :1939-41-411484 Télex : 433294 RAMVE

Suisse

SILS-MARIA (Engadine) HÔTEL EDELWEISS ****

L'hôtel aux 4 étoiles. Pour vos vacances d'été ou d'hiver. Tous les sports. Tél.: 1941-82-4 52 22 Fax. 4-55-22 Hôtel et maison d'appartements Edelweiss/Alvetern CH-7514 Sils-Maria

TOURISME

CARAÍBES CET ÉTÉ VOYAGEZ A SAINT-BARTHELEMY avec son eau propre et claire Les plus belles plages 200 MAISONS SUPERBES Cuisine française raffinée Voile, sports nauliques et équestre

Appelez aujourd hui à WIMCO/SIBARTH Pour vos réservations ou tout renseignement : PARIS : tel/fex 43-25-95-11 SAINT-BARTHELEMY : 161. (590) 27-62-38/fax. 27-60-52 NEWPORT, RI USA: 161. (401) 849-8012/fax. 847-6290

prises. Car la dernière (et princi-Ainsi, à l'emplacement du loinpale) affaire de la province est celle tain lac Flevo, se trouve désormais IJsselmee:

son envers, son négatif : une île qui en habite le fond, plus basse de quelques mètres que le nouveau lac qui l'entoure. La résurgence des noms, celui de Flevo appliqué à la terre, comme celui d'Almere à la ville (et il en est d'autres), apparaît moins comme le signe d'une insouciance des hommes à l'égard de leur objet, comme si un nom était transférable à merci, que comme la manifestation d'une inquiétude à s'engager dans la nouveauté radicale de la terre, un besoin d'antécédents prouvant la filiation, inventant, dans une logique confuse, sur un passé avéré, une généalogie de

fantaisie. Et pourtant, retirées les eaux du Zuiderzee, le passé s'est mis à pointer de partout. Les aménageurs ont souvent du céder la place aux archéologues, à qui les terres prétendues neuves ont notamment offert, à l'emplacement du village de Swisterbant, des traces de vie remontant à quatre mille ans avant notre ère. L'ensemble de la région recèle sept cents épaves d'avions, une voiture (celle d'un téméraire qui avait cru pouvoir traverser le Zuiderzee gelé), le seul Flevoland se présentant, si l'on en croit M. de Weerd, le conservateur du musée d'archéologie maritime de Ketelhaven, comme le plus grand cimetière marin du monde, avec plus de trois

cents navires répertoriés. De la barque d'époque romaine (précisément datée de 174) aux victimes de notre siècle, resurgit, dans l'évolution de la navigation, l'his-toire d'un peuple ingénieux à tirer puissance des eaux. Ainsi, ce sont les moulins conçus pour évacuer l'eau des polders au seizième siècle

émania

Lausanne

des villes et des emplois. Si la paisible et classique Lelystad (60 000 habitants) a été d'abord édifiée pour en devenir la capitale administrative, Almere, au sud (80 000 habitants actuellement et plus du double souhaité dans vingt ans), qui doit offrir de nouvelles possibilités de développement alternatives à la gigantesque conurbation de la Randstad, se veut innovante, différente, nouvelle enfin, et que cela se

A la fin des années 60, lorsque l'espace urbain doit se plier aux exi-gences de l'automobile, Lelystad est dotée de larges voies rapides ceinturant la cité et y pénétrant, épargnant toutesois les principaux quar-tiers d'habitation, ponctués de jardins bordés par un réseau de gardins pordes par un reseau de canaux (on y pêche), et communiquant avec l'unique centre (commercial et administratif) par des chemins et des pistes cyclables. Dix ans après, Almere, elle, s'èdifie à l'heure verte, et dans la défiance envers la voiture particulière. Significativement, dans la première cité, les cyclistes doivent se hisser sur des ponts pour franchir les routes, tandis que, dans la seconde, les autos descendent pour laisser l'horizontale aux pistes.

Almere ne sera pas une mais trois (en attendant de devenir cinq): Almere-Haven, Almere-Stad (centre) et Almere-Buiten, chacune de tempérament différent, séparées par de larges espaces verts ou des lacs. Leur plan est conçu pour que le plus rapide pour se rendre d'un point à un autre soit à pied, à bicy-clette, ou en bus, chacun bénéficiant de son propre cheminement, interdit aux voitures, avec feu vert automatique pour les bus. L'espace

longs madriers de bois permettant constitué uniquement de courbes ETUDES EN SUISSE BACCALAUREAT • séries A, B, C, D • Admission des 10 ans • En Internat des 15 ans • Ambiance calme et studieuse • Excelients résultats • Depuis 1908 Ecole LEMANIA- 3 ch. de Priville - CH 1001 LAUSANNE
Tel. 19-41-21-20 15 01 - Fax 19-41-21-312 57 00 - Telex 450 500 Guide

 Lelystad, la capitale du Flevoland, est reliée par autoroute (A 6) et par chemin de fer train toutes les vingt minutes en moyenne) à Amsterdam, distante de 50 kilomètres. Des bicyclettes se louent dans la plupart des gares néerlandaises. La nouvelle province se visite également très agréablement par bateau, le voyage pouvant se prolonger ensuite par les lacs et les canaux de la Frise.

Almere ne dipose pas encore d'hôtels. L'hôtel Lelystad à Lelystad, 11 Agoraweg (tél : 19-31-03200-42444), central, permet de rayonner sur la région, où l'on peut louer (notamment sur les côtes) des bungalows. Dronten, Emmeloord et Urk disposent également d'hôtels; dans la dernière, on trouve des possibilités de logement simple

chez l'habitant, comme la pension Anker, wijk 4-13 (tél : 19-31-05277-5307).

Au traditionnel et animé restaurant de poissons de Kaap sur le port d'Urk (tél: 19-31-05277-1509), où se retrouvent les plaisanciers de passage, on peut préférer le charmant Schokland, à côté du musée du même nom (tél. : 19-31-05275-3327).

A emporter : la toute nouvelle édition du Guide bleu consacré à la Hollande (610 p., 239 F.) Office néerlandais du tourisme à Paris : 31-33, avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris. Tél : 42-25-41-25. Il existe des offices de tourisme (les VVV) à Almere-Stad (tél : 19-31-03240-34600), Almere-Haven, Dronten, Zeewolde et Emmeloord. On peut s'y procurer d'excellentes cartes au 1/50 000 (17,95 florins, 54 F environ).

UNE SEMAINE **EN FLORIDE**

à partir de 5 165 F*

- PARIS/ORLANDO/PARIS. Une voiture de location en

kilométrage illimité. - Une location de villa. Prix basé sur 4 personnes minimum.

CONTACTOUR 30, roe de Richellen, 75001 PARIS. 181 : (1) 42-96-02-25.

Nouvelle adresse : AU CŒUR DE SAINT-GERMAIN DES PRES Face à l'Eglise et 11, rue Saint-Benoit LE MUNICHE Tél.: 46.33.62.09 LE PETIT ZINC Tél.: 46.33.51.66 HUITRES, FRUITS DE MER **TOUTE L'ANNÉE** tous les jours service continu de MIDI à 2 heures du MATIN

Les FRERES LAYRAC

LE CHELEM DE DEAUVILLE

Certaines donnes sont de véritables problèmes. Le chelem suivant, joué l'année dernière dans la finale du Tournoi des champions au Bridgerama du casino de Deauville, en est un exemple. Plusieurs experts avaient cru que la contre-attaque du Vaiet de Pique à la troisième levée était mortelle, or il y avait une ligne de jeu gagnante. Allez-vous la trouver?

•	♦ A 5 4 ♥ A 10 6 ♦ R 8 3 ♣ A 8	5 4		
◆1032 ♥RD972 ◆10942 ◆V	o E	∳V ♥V ♦V	83 76 D9	5 62
	♦RD9	876		

4 10 7 5 4 3 En salle fermée, où le cheiem a

se faire			One pe
Cuest	Nord	Est	Sad
Szymавоw.	Kolen	Martens	Bertens
-	10	passe	I 🏚
passe	I SA	passe	3 🛊
passe	3 ♦	DESS 2	40
passe	6 🕈	Passe	P#\$52

Ouest entame le Valet de Trèfle, le déclarant prend avec l'As du mort et rejoue le 8 de Trèfle. Comment Est doit-il jouer pour essayer de faire chuter ce PETIT CHELEM A PIQUE et pourquoi le déclarant peut-il faire douze levées quelle que soit la défense? Réponse :

On pouvait croire que la contre-attaque du Valet de Pique fai-sait chuter le contrat parce que le déclarant a besoin de couper deux Trèfles. En effet, s'il essaie de faire le Roi de Carreau, Ouest, qui a défaussé deux Carreaux sur le deuxième et le troi-sième Trèfle, coupera le Roi de Carreau. Il faut donc avoir au mort trois atouts par A 5 4, Or, maleré la contre-attaque à Pique, le déclarant peut encore faire douze levées. Comment doit-il

Après avoir vu Ouest défausser deux Carreaux, le déclarant doit renoncer à couner encore un Trèfle, mais il doit tirer l'As de Pique, puis l'As de Cœur sur lequel il jette son avant-dernier jusqu'à cette position où Est est squeezé à Carreau-Trèfle sur le sixième Pique:

4·6 ♦ A D **4** 10

Le mort défausse le 10 de Cœur et Est un Carreau (pour ne pas libérer le 10 de Trèfle), mais Sud tire alors l'As de Carreau et prend la Dame de Carreau avec le Roi pour faire le 8 de Carreau affranchi (puisque Ouest n'a plus que deux Carreaux).

LE GRAND ART en défense

Le grand art dans le jeu de flanc, c'est d'imaginer comment le déclarant peut gagner son contrat et de quelle façon on peut l'orienter sur une mauvaise

La donne suivante du championnat du monde de Perth est typique car le fameux Brésilien Marcello Branco a fait chuter un

cheiem din etait ant table.
◆ D 7 6 4 2 ♥ 5 2 ◊ D V 8 3 ◆ V 10
◆R V 10 3 ♥R D 10 7 3 ♦ 10 9 ◆D 8 N
♦ A9 ♥A
ØA 7 4
♦ AR76542
Ann. : O. don. EO. vuln.
AMIL . C. UQU. EO. YUML

Ouest Nord Balicki 2 + 3 + 4 +

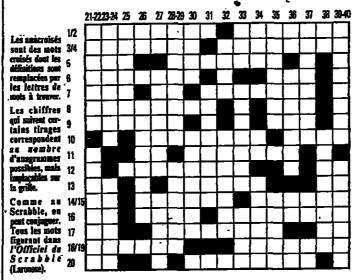
Chagas en Ouest ayant entamé le Roi de Cœur, comment peut-on gagner contre toute défense ce PETIT CHELEM A TRÈFLE, et de quelle façon Branco l'a-t-il fait chuter ? Pourquoi le déclarant n'aurait-il pas dû se tromper?

Note sur les enchères : L'ouverture artificielle de « I Carreau » promettait... 0 à 7 points, l'enchère de «2 Trèfles» correspondait à une ouverture de ... «2 Trèfles» forcing de manche, «2 Piques» était naturel Trèfle. Il prend la main par une et positif (c'est-à-dire 5 à 7 H) et coupe à Cœur et tire ses atouts les autres enchères étaient noret positif (c'est-à-dire 5 à 7 H) et males!

Philippe Brugnon



Anacroisés (R)



HORIZONTALEMENT

I. AEGIORTU, - 2. CELORTV. 3. ELORSUV (+ 3). - 4. DEIIMOSS. 5. EEORSUV (+ 1). - 6. AEEILLN. 9. AEENSS (+2). - 10. ABINTITU. -11. EEIPRRU. - 12. AEMNSSTU (+2). -13. EEINSV (+2). - 14. EELMSU (+3). -15. AEEERS. - 16. EEOPSSUU. -17. AEEFMNRR. - 18. ELMRSU (+1). -19. AEMORSV. - 20. DEEEIMNT.

VERTICALEMENT 21. AAALLRT. - 22. AEIMMRSX. - 23. EGINORRT. - 24. AEEILS (+1). - 25. AAEGINV. - 26. EEEHSSTT. - 27. AABEISS (+ 1). - 28. BEILOQTU. - 29. ELSUUV. - 30. ILNOPSU (+ 1). - 31. ABEEMMNR. - 32. AEEINSS (+ 1). - 33. EEHNNOT, - 34. AMNOSU. - 35. EEILRRS. - 36. EEIMRRZ (+1). - 37. EEEMOSSU. - 38. EEMOPRSS. - 39. - AIMNSSTU. - 40. AEERSSU (+2).

1. PREVALE (PRELEVA). - 2. TAPO-TAGE (PAGEOTAT). - 3. ANISERAS (RAINASSE). - 4. NEOPHYTE. -5. OMANAISE, de l'Etat d'Oman. -6. EUROPIUM. - 7. REACTIVA

(CAVERAIT, ACTIVERA). - 8. RONDELET (DOLERENT). - 9. VERRIER. 10. ÉUTEXIE. - 11. ARMILLE
(RAMILLE, MAILLER). - 12. PROUVONS. - 13. ONGUENT. - 14. DOCILITE. - 15. STERAIS (RATISSE.). 16. NASONNE, DASIIIE (ANONNES,
ANNONES). - 17. REGENERA (EGRENERA, GENERERA). - 18. RHINITE. 19. SLOVENES (SENEVOLS). 20. NICKELEE. - 21. APETALE. 22. PONCEUR (PUCERON). - 23. LAIDERON (ORDINALE). - 24. OVERDOSE. - 25. EXOCRINE. - 26. DRAISINE (DINERAIS). - 27. ACHOPPER
(APPROCHE, CHOPPERA). - 28. LILLOISE. - 29. ENTO UR EE. 30. ENTORSE (OSERENT, RENOTES,
TROENES). - 31. EMMETRA, disposa
pour mesurer. - 32. GENALE, relative
aux joues (AGNELE, GALENE, GLANEE, LANGEE). - 33. ANONACEE. 34. RESERVA (REVERAS, REVERSA,
SEVERRA, VERSERA). - 35. OSSIFIAT.
24. TITTENNE - 37. ARSENAILY. SEVRERA, VERSERA). - 35. OSSIFIAT. - 36. UTERINE. - 37. ARSENAUX. -. OVALISA

Michel Charlemagne

James

EN CINQ TEMPS Après la victoire aisée de Luc Guinard puis l'étounante performance de l'ordinateur lors du tour-noi majeur des Six Jours de Paris (le Monde des 29 juin et 13 juillet), la partie Palmer-Ramassamy (tour-noi majeur) a été rétenue comme dernier aperçu de cette éclatante manifestation, car elle fut émaillée par une combinaison de gain de pion en... cinq temps. Fait très rare

	à ce nivea	L.	ope rate t	
	1. 32-28 2. 37-32	20-25 4-76 (s)	27. 39-34	8-L
	3. 41-37	18-14	29. 30x19	18x21
	4. 34-29 (b) 5. 29-23 (d)	5-19 (c) 18×29	30. 35-30 ! () 31. 30-24 !	10-14 10-14
	6. 33×24 7. 28-22	20:29	32. 24x33	12-11
	7.28-22	17×28	33. 40-34 34. 49-44	11-1
	0.79_37	7_12 i	135 <i>M</i> L#B/in	6.13
	10 21 77 (4)	11.17	1 26 24_16 T	73v2
	12.46-41	13-20 1 6 -15	38. 45-40	12-17
ļ	11. 44-39 12. 46-41 13. 37-32 14. 41-37 15. 59-44	1-7	39. 38-32	17-2
	14. 41-37	29-24 ·	40.49-34	22-2. 1 27-28
	16.33-28	2-7 (t)	142.4203	11-1
1	17. 27-22 ! 1 8. 32×21	18x27	43 28 23 12	Ո-24° (m
	19, 28-23	19x28	45, 29:29	15×2
Ì	20. 34-30 21. 39×10	25x34	46, 47-42	8-L
ı	21, 39×10 5 22, 10×19	12-24	47. 33×28 48. 37-32	£2-£1 17-22 (a
I	21 35.72	3.9	49. 28x17	21x17
ı	24. 32x23 (h)	9-14	50, 32-28	16-21
ı	25. 44-39 26. 43-48	4-10 15-20	31, 36-31 52, 425x31ab	<i>2005.</i> 800 800 800
1				

Blancs: Palmer (Pays-Bas). Noirs : Ramassamy (France).

NOTES a) Fréquentes aussi sont les continuations 2. ... (15-20); 3. 41-37 (10-15); 4. 46-41, ai (5-10); 5. 31-27, a2 (19-23); 6. 28x19 (14x23); 7. 36-31 (13-19).

VAN DEN BORST Champiounat du monde, 1986. al) 4. 34-30 (25×34); 5. 39×30 (20-25); 6. 44-39 (25×34); 7. 39×30 (15-20).

BERISJWILI-PRESMAN Championnat d'URSS, 1987. a2) S. 31-26 (20-24); 6. 36-31 (15-20); 7. 41-36 (10-15); 8. 47-41

VERNIN-MITSJANSKI Championnat du monde, 1986. b) Ou 4. 46-41 (5-10); 5. 31-27, b1 (19-23); 6. 28×19 (14×23); 7. 33-28 (9-14); 8. 28×19 (14×23).

LEANDRO-LOURIVAL Champiounat du Brésil, 1986. bl) 5. 31-26 (20-24); 6. 36-31 (15-20); 7. 41-36 (18-23); 8. 31-27

VAN DEN BORST-MITSJANSKI Champioentst du monde, 1986.
c) Ou l'attaque 4.... (17-22);
5. 28x17 (11x22); 6. 40-34 (6-11);
7. 45-40 (5-10); 8. 46-41 1-6. Jankowskaja-Teterina

Championnat d'URSS, 1987.
d) Cette succession d'échange s'analyse comme un regroupement des forces, apportant un gain de temps précieux à la pendule. e) Interdit 10. ... (14-20), Bsur coup de dame, simple, à la

f) Livre, dans la fièvre d'un tournoi, au demeurant très silen-cieux, le gain de pion en... cinq

g) Forcé pour s'opposer au ssage à dame.

h) Le gain du pion.
i) Pour cristalliser le gain du

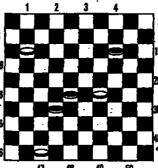
j) Doté du puissant avantage du pion de plus, les Blancs se sont munis de trois solides flèches offen-

k) A retenir: la position dite «molle» des Noirs et leur absence

 I) En toute logique pour gagner des temps et aggraver le poids du déséquilibre numérique. m) Force.

n) La perte d'un pion se révèle, n) La perte d'un pion se révèle, là encore, catastrophique dans ses conséquences lointaines : les Noirs se sont réduits à se reptier, alors que seuls des gains de temps, irréa-lisables dans ce combat, sont de nature à pallier le handicap numé-cione.

o) Une belle illustration de l'importance, souvent détermina de la perte du pion.

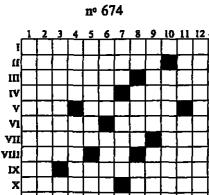


Les Blancs jouent et gagnent. SOLUTION (difficile): [1-7 ! (32-38, le meilleur) ; 7-2 (14-19, force, notamment en raison de la menace 29-23); 2×30 (28-32, le meilleur); 29-23 !!

Splendide trouvaille (32-37); 47-41 !!

Au plaisir des puristes (37x46); 30-19 l, etc. + de rêve grace à la menace imparable 19-5 !. Jean Chaze

Mots croisés



HORIZONTALEMENT L Ne travaille pas pour peau de zébie. - IL Dès maintenant elle est en état de fonctionner. Bouts de savon. -III. Met en pièces. Garde le nord. -IV. Tout son charme est dans son manque de couleurs. Prit le temps de la réflexion. - V. Cardinaux. Aimé pourtant s'il est juste. - VI. Dames. Son sourire manque de séduction. -VII. Pour aimer faire ça, il faut rester très enfant. Va, mais avec mesure. VIII. Contretemps inattendu. Préposition. Ne se voit pas dans la glace. -IX. Pronom. Il a des amours d'aujourd'hui. - X. Rectifie la tenue. Elle n'est pas arrivée où il fallait. XI. Savent se faire mousser.

VERTICALEMENT 1. On y trouve beaucoup de spécia-listes. - 2. Ils n'ont pas craint de se isses. – 2. ils n'ent pes craint de se mélanger à n'importe qui. – 3. Tout bien réfléchi. En marge. – 4. Tiendra sûrement sa langue. Mettre de mau-vaise humeur. – 5. Cherche la bagarre. Reine de Thèbes. – 6. Pépin. SOLUTION DU Nº 673

I. Bessmertnykh. – II. Imita. Ariane. – III. Légèretés. On. – IV. Lunaires. Tul. – V. Ataman. Sorte. – VI. Légière. – VII. Chère. As. MSL. – VIII. Oem. Sec. Upas. – IX. Uvée. Jaillir. – X. Renne. Devine. — XI. Talonnement. - XI. Tatonnements.

Verticalement 1. Billancourt. – 2. Emeut. Hévéa. –
3. Signalement. – 4. Steamer. ENO. –
5. Mariages. En. – 6. Erni. Ej. –
7. Rate. Façade. – 8. Tresses. Iem. –
9. Nis. Or. Ülve. – 10. Ya. Tremplin. –
11. Knout. Saint. – 12. Hellénistes.

Reparti chez son propriétaire. – 7. Monnaie. C'est le filon. – 8. Arti-cle. Fut poète. Il en vit, des combats! – 9. Création et/ou production. Etang. - 10. Ne sont jamais perdus. -11. Mis à bout. Lissée dans le sens du poil. - 12. Maintenant, elles le sont aussi, parfois.

Horizontalement

François Dorlet

Défense est-indienne

Tournoi international

Noirs: C. Hansen

(Danemark).

de Hambourg, juillet 1991

Blancs: J. Piket (Hollande).

NOTES

a) Ou 7. é3, é5; 8. Cç3, Té8; 9. b3, c6; 10. Fb2, 64; 11. Cd2, d5; 12. f3, 6xf3; 13. Dxf3, dxc41; 14. Cxc4, Cb6; 15. Cé5. Fé6; 16. Ta-d1, Dé7 et les Noirs ont un jeu harmonieux (Sak-Simagin, 1952) ou 7.Cc3, é5; 8. h3 comme 8. b3. Le développement de la D en ç2 suivi de l'arrivée de la T-R en di donne aux Blancs un jeu positionnel solide qui exige des Noirs une stratégie précise.

b) La place de la D noire est encore un problème théorique, certains experts préférant 10..., Dé7; par exemple, selon Geller, 11. b3 (ou 11.h3, éxd4, 12. Cxd4, Cc5 on

11. Tb1, a5), éxd4; 12 Cxd4, Cc5; 13. f3, a5; 14. Fb2, Dc7 et les Noirs obtiendront un contre-jeu sur l'aile-D via Db6. D'autres continuations comme 10 ..., a6 ou 10 ..., éxd4 laissent aux Noirs un jeu difficile.

c) 11. h3, b5; 12. c5, dxc5; 13. dxc5, Cxc5; 14. Cxc5, Dxc5; 15. Ff4 (et non 15. f4, Dh5; 16. 65, Pxh3!), Dh5; 16. 65!, a) 16..., Cd5; 17. Cxd5, pxd5; 18. g4, Dh4; (et non 18..., Fxg4; 19. hxg4, Dxg4; 20.Fh2); 19. Dxc5 avec avantage aux Blancs. b) 16..., Ff5; 17. Dd2, Fxh3 (si 17..., Cd7, 18. g4, Exact.) Cd7; 18. g4, Fxg4; 19. Dxg4; 20. Dxd7, Dxf4; 21. Dxc6 et les Blancs sont mieux); 18. éxí6, Fxg2; 19. Rxg2, Fxf6; 20. Téi et les Blancs dominent (Paunovic-Lo-ginov, Belgrade 1990). Le coup du texte permet au F-D de contrôler la case do via a3.

d) Une réaction énergique rendue possible par le clouage de la Dç2. e) Ou 12. Fa3, éxd4; 13. Cxd4. bxq4; i4. Ca4! (et non 14. Cxq6?, Dxx6; i5. é5, Dxg2+!; 16. Rxg2, Fb7 + et 17. Cxé5), gxb3; 15. axb3, Fb7; 16. Cb5 ou 14..., Cé5; 15. bxx4, Cf-d7; 16.Ta-q1, Fa6; 17. ç5!

f) Sans craindre la variante 14. Fxd6, Dxd6; 15. dxé5, Dc7; 16. éxf6, Fxf6; 17. é5 (si 17. Ta-cl, Ta-c8), Cxe5; 18. Cxe5, Fxg2; 19. Rxg2, Fxe5; 20. Ta-cl, Ta-c8 et les Noirs gagnent.

g) Et non 14..., Ta-ç8 ? 15. Dé2 î h) Cet échange facilite le jeu des Noirs et ouvre justement à la Db6 la diagonale a7-gl. i) 16.Td6, Da5! est inutile comme 16. Fd6, Ta-c8; 17. Dé2, Cxé4! Le jeu des Blancs n'est pas

simple ; un certain déséquilibre commence à apparaître. j) Et non 17. Dd6 ?, Dxd6 ; 18. Txd6, b4. Sentant la faiblesse du pion é4, le grand maître hollandais tente de regrouper ses forces mais on voit bien que 16. Dd2 et 17. Cé! ne constituent pas un plan satisfaisant.

k) Conservant le contrôle de la diagonale a7-gl. Le pion é4 tombe: si
 Exé4, Cxé4; 21. Dxd7, Dxf2+;
 Rhi, Dfi mat.

mj Menace 22..., Fxb3 attaquant n) Une triste défense mais que faire d'autre ?

o) Les F noirs balaient l'échiquier tandis que la D blanche est obligée de défendre le pion b3 en d3. p) Toujours le même thème.

a) Le pion f2 est indéfendable (si 25. Df1, Cxf2 1; 26. Dxf2, Fé3 ou 26. Txd5, Cxh3+ ou 26. Fxd7, Ch3 r) Si 27. Cd3, Df3+; 28. Fg2,

Cxg3+; 29. hxg3, Dh5+ snivi du s) Si 28. Txg1, Cf2 mat à l'étouffé.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1446 N. MINKU 1991. (Blanes: Rg3, Td1, Fd8, Cé7, Pc3, Noirs: Rc2, Tf7, Cb5.) Le pion ç est l'espion des Blancs, mais la Tdl est en prise.

1. c4!, Ca3 (si 1..., Rxd1?; 2.co5 et les Blancs gagnent, Tf8; 3.Fc7!); 2. Td4, Rc3; 3. Cc6! (parant 3..., Cxc4 par 4. Txc4+, Rxc4; 5.Cc5+ et 6.Cxf7), Tg7+; 4.Rf4 1, Cxxx4; 5.Ff6 1, Tg2 ! (si 5..., Tf7; 6. Rg5 !, Rb3; 7. Txxx4 !); 6. Rf3! Td2! (si 6..., Ta2; 7. Td8+, Rb3; 8. Tb8+, Ra3; 9. Fé7+ suivi de 10. Tb4 et de 11. Txxx4); 7. Td3++ #, Rxxd3; 8. Cb4 mat! Si 4. RES 2, Cxc4; 5. F16, Tf7! 6.Txc4+, Rxc4; 7.C65+, Rd5; 8. Cxf7, R66.

> ÉTUDE Nº 1447 R. TAVARIANI



Blancs (3): Rd8, Tg5, Fé1. Noirs (3): Rd3, Tb1, Pc2. Les Blancs jouent et font nulle.

Claude Lemoine

ROBIN DES BOIS (A., v.o.) : George V.

8- (45-62-41-46). ROBINSON & CIE (Fr.): Utopia, 5- (43-26-84-65); Grand Pavois, 15- (45-54-

LE SILENCE DES AGNEAUX (**) (A.

v.o.): Gaumont Les Halles, 1: (40-26-12-12): Gaumont Opéra, 2: (47-42-80-33): UGC Triomphe, 8: (45-74-93-50); Miremar, 14: (43-20-89-52);

Bienvenue Montparnasse. 15. (45-44-

23-021.
THE FIELD [A., v.o.): Club Gaumont (Publicis Matignon), 8: (43-59-31-97); Sept Parnassiens, 14: (43-20-32-20)

THE TWO JAKES (A., v.o.) : Cmoches,

THE TWO JAKES (A., v.o.): Cmoches, 6: (46-33-10-82).
THELMA ET LOUISE (A., v.o.): Forum Horizon, 1: (45-08-57-57); Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36); UGC Odéan, 6: (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6: (45-74-94-94); George V, 8: (45-62-41-46); UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40); 14 Juillet Beastille, 11: (43-57-90-81); 14 Juillet Beastille, 11: (43-57-90-81); 14 Juillet Beastille, 17: (40-68-00-16); v.f.: UGC Maillot, 17: (40-68-00-16); v.f.: UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94-94); UGC Opéra, 9: (45-74-95-40).

TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) ; Le Berry Zèbre, 11- (43-57-51-55).

ĽBĒ

5 J D EMERE

- 4

 $\tau:\tau\simeq$

0.0075

To at the

.

15 0.0

73

. ...

1. 15.25

A 100

ملائمه والراران

\ t.

A 12 F

.....

a partition of the second

S(III *

. .

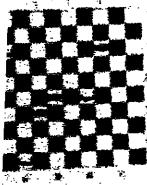
美国人工 Marine Andrews **前,秦州山南州山村**中京市 A PART OF THE PARTY. THE PARTY OF THE

1. 選手的を 1962年 1972年 19 **新新教教** 🔏 🚁 📆 १ वर्षक्र १८०० है। **基本加生。** A STATE OF THE STA 「大学」を表します。 さい

The second second Marine Rose **张 张晓明** 大下 在 在 1 A MARKETT OF THE THE T

The second second MARKET WAR **建** 無海 地 经运货 The state of the s 副製物 深水をデータル THE REPORT STATES

No. of Party



Bertham Bridge The second of the second **独海中**阿尔 A STATE OF THE STA THE RESERVE THE SECTION SECTION THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE E & Married Tolk THE CHASE

The second second The second second Rock Awaren The second second Task &

-1.00 miles

10 mm ELECTRIC AL PART

A TAVABLAN ***

CINÉMAS

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT

VENDREDI VENDREDI
Aspects du cinéma français : années soixante : Cent mille dollars au soleil (1964), d'Henri Verneuil, 16 h ; Rock and Movie : Elvis, the movie (v.f.), de John Carpenter, 18 h ; This is Elvis (1980, v.o. s.t.f.), de Malcolm Leo, Andrew Solt, 21 h.

PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24)

VENDREDI Les Quarante Ans des Cahiers du cinéma : Avant la révolution (1964, v.o. s.t.f.), de Bernardo Bertolucci, 18 h; l'Evangile selon saint Matthieu (v.f.), de Pier Paolo Pasolini, 20 h.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2. grande galerie, porte Saint-Eustache, Forum des Halles (40-26-34-30)

VENDREDI Les abonnés programment la séance du spectateur : la Bande des quatre (1988) de Jacques Rivette, 14 h 30 ; Bande annonce : Voici le tamps des assassins (1955) de Julien Duvivier, le Bon Dieu sans confession (1953) de Claude Autant-Lara, 16 h 30 : Bande annonce : Jeux d'artifices (1987) de Virginie Thévenet, Céline et Julie vont en bateau (1974) de Jacques Rivette, 18 h 30 ; Bande annonce ; Jules et Jim (1962) de François Truffeur, la Baie des anges (1963) de Jacques Demy, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

ACTE D'AMOUR (lt.): Epés de Bois, 5-L'AFFAIRE WALLRAFF (A., v.o.) : Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20).

AKIRA (Jap., v.o.) : Grand Pavois, 15-(45-54-48-85). (43-54-40-34); Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34); UGC Normandie, 8- (45-63-16-16); Grand Pavois, 15- (45-54-48-54-48-54-48-54-48-54-48-54-48-54-48-54-48-54-48-54-48-54-48-54-48-54-48-54-48-54-48-54-48-54-48-54-48-54-48-5

ALL THE KING'S MEN (Chin., v.o.) : Utopia, 5- (43-26-84-66). AN ANGEL AT MY TABLE inéo-zélei dais, v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6-(46-33-97-77).

LES ANGES DE LA NUIT (7 (A., v.o.) : Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-78-23). L'ANNÉE DE L'ÉVEIL (Fr.) : Lucemaire,

6 (45-44-57-34).
L'APPROCHE FINALE (A., v.o.):
Forum Horizon, 1: (45-08-57-57); Pathé
Hautefeuille, 6: (46-33-79-38); George
V. 8: (45-62-41-46); Pathé MarignanConcorde, 8: (43-59-92-82); v.f.::
Pathé Français, 9: (47-70-33-88); Fauvette, 13: (47-07-55-88); Pathé Montpernasse, 14: (43-20-12-06); Pathé
Wepler II, 18: (45-22-47-94); La Gambetts, 20: (46-36-10-96).
AIX YEUX DIL MONDE (Fr.): Fode de AUX YEUX DU MONDE (Fr.) : Epés de

Rois 5- (43-37-57-47) BASHU, LE PETIT ÉTRANGER (Hanien, v.o.): Vropis, 5- (43-28-84-85). BOOM BOOM (Esp., v.o.): Epée de 80s, 5- (43-37-57-47); Les Montper-nos, 14- (43-27-52-37). CE CHER INTRUS (A., v.o.): Pathé Hautefeuille, 6- (46-33-79-38); Geu-mont Ambassade, 8- (43-59-19-08).

CELLINI (lt., v.o.) : Epés de Bois, 5- (43-LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82) ; Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) ; Rane-lagh, 16 (42-88-64-44).

CHEB (Fr.-Alg.) : Epée de Bois, 5- (43-LE CID (A., v.o.) : Kinopenorama, 15-(43-08-50-50).

CYRANO DE BERGERAC (Fr.): UGC Triomphe, 8 (45-74-93-50).

DANCIN' THRU THE DARK (Brit., v.o.): Ciné Basubourg. 3: (42-71-52-36); Uropia, 5: (43-26-84-65). DANNY LE CHAMPION DU MONDE

(Brit.) : Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) ; Escurial, 13 (47-07-28-04). 51-33); Escurial, 13° (47-07-28-04).

OANS LA PEAU D'UNE BLONDE (A., v.D.); Forum Orient Express. 1° (42-33-42-26); UGC Triomphe, 8° (45-74-93-50); 14 Juillet Beaugranelle, 15° (45-76-79-79); UGC Maillot, 17° (40-88-00-16); v.f.; Pathé Impérial, 2° (47-42-72-52); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06). 20-12-06).

DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.) : DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.):
Bretagne, & (42-22-57-97); Gaumont Ambassade, & (43-59-19-08); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.: Rex (le Grand Rex), 2 (42-36-83-93); Fauverta, 13 (47-07-55-88).
DELICATESSEN (Fr.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Danton, & (42-25-10-30); UGC Montpernesse, & (45-25-10-30); UGC Bernitz, & (45-62-494); UGC Bernitz, & (45-62-494). 25-10-30); UGC MORPERISSES, 1-4-74-94-94); UGC Biarnitz, 8- (45-62-20-40); UGC Opéra, 9- (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59), DÉSIGNÉ POUR MOURIR (A. v.o.); Forum Horizon. 1: (45-08-57-57); George V. 8: (45-62-41-46); v.f.: Pathé Français, 9: (47-70-33-88); Fauvette. 13: (47-07-55-88); Gaumont Pamasse. 14- (43-35-30-40) : Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27) : Pathé Wepler, 18- (45-22-46-01) : Le Gambatte, 20-

46-36-10-98). LA DISCRÉTE (Fr.) : Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33) : Bretagne, 6* (42-22-57-97) : Les Trois Balzac, 8* (45-61-40-67)

10-60i. · LES DOORS (A., v.o.) : Epée de Bois, 5. (43-37-57-47); Publicis Champs-Ely-sées, 8- (47-20-78-23): La Bastille, 11-

(43-07-48-60) ; Grand Pavois, 15- (45-54-46-86). LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE (Fr.-Pol., v.o.) : Gaumont Les Halles. 1- (40-26-12-12) : Gaumont Opéra. 2- (47-42-20-12-12): Gaumont Opera, 2 (47-42-60-33); Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18); La Pagode, 7 (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8 (43-58-19-08); Gaumont Pamassa, 14 (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50);

L'EAU ET LES HOMMES (Fr.); La Géode, 19- (40-05-80-00).
L'ECOLE DES HÉROS (A., v.o.); UGC Montparasse, 14- (43-20-12-06).
Rex, 2- (42-36-83-93); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59).
LES FEEBLES (*) (néo-zélandais, v.o.); HAPSODIE EN AOUT (Jap., v.o.) Lucernaire, 6- (45-44-57-34); Grand Pavios, 15- (45-54-46-85).

LES FEEBLES (*) (néo-zélandais, v.o.) : Forum Orient Express, 1+ (42-33-42-26). LA FRACTURE DU MYOCARDE (Fr.) : Lucamars, 6+ (45-44-57-34). LES FRÈRES KRAYS (*) (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3+ (42-71-52-36) ; UGC Odéon, 6+ (42-25-10-30) ; UGC Bearriz, 8+ (45-62-20-40) ; v.f. : Rex, 2+ (42-35-83-93) ; UGC Montparnesse, 6+ (45-74-94-94). GREEN CARD (A. V.O.) : Cinestes, 6- (45-74-94-94).

GREEN CARD (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82).

HALFAOUINE (Fr.-Tun., v.o.): Epée de 30is, 5: (43-37-57-47). HENRY V (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Républic Cinémas, 11- (48-05-1-33); Denfert, 14- (43-21-41-01).

11- (48-06-51-33]; Denfert, 14- (43-21-41-01).

IMPROMPTU (Brit., v.o.); Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); Pathé Hautefeuille, 6- (46-33-79-38); George V, 8- (45-62-41-46); Sept Parrassiens, 14- (43-20-32-20); v.f.; Pathé Impérial, 2- (47-42-72-52); Les Nation, 12- (43-43-04-67).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.); Cinoches, 8- (48-33-10-82).

J'ÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.); La Géode, 19- (40-05-80-00).

Géode, 19- (40-05-80-00).

JACQUOT DE MANTES (Fr.): Sept Par-JACQUOT DE NANTES (Fr.): Sept Parnessiens, 14- (43-20-32-20).
JUNGLE FEVER (A.. v.o.): Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83): Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); Le Bastille, 11- (43-07-48-60): Les Montparnos, 14- (43-27-52-37); Bienvende Montparnose, 15- (45-44-25-02).
MINTROVER 2 (48-44-25-02). Montpariesse, 10 (45-41-23-02; KICKBOXER 2 (A., v.o.) : George V, 8-(45-52-41-46) : v.f. : Pathé Français, 9-(47-70-33-88) ; Miramar, 14- (43-20-89-52) : Pathé Clichy, 18- (45-22-

LES LIAISONS DANGEREUSES [A., v.o.] : Cinoches, 6· (46-33-10-82); Grand Pavols, 15· (45-54-48-85).

LA LISTE NOIRE (A., v.o.) : Cinoches, 6· (46-33-10-82); LUSTE NOIRE (A., v.o.) : Cinoches, 6· (46-33-10-82).

LUNE FROIDE (**) (Fr.) : Saint-Andrédes-Arts I, 6· (43-26-48-18).

LUST IN THE DUST (A., v.o.) : Unopla, 5· (43-26-84-65); La Bastille, 11· (43-707-55-88); Gaumont Alésia, 14· (43-27-84-50); Pathé Montparnassa, 14· (43-20-12-06); UGC LES LIAISONS DANGEREUSES JA.,

LES FILMS NOUVEAUX

A PLEUR DE PEAU. Film américain de Zalman King, v.o. : George V, B 15- (48-28-42-27). de Zalman King, v.o. : George V. 8-83-93); Saint-Lazere-Pasquier, 8-(43-87-95-43) : Les Nation, 12- (43-43-04-67) : UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59); Miramer, 14- (43-20-89-52); UGC Convention, 15- (45-74-93-40) : Pathé Clichy, 18 (45-22-

46 01). DOUBLE IMPACT. Film américain de Sheldon Lettich, v.o. : Forum Horizon, 1- (45-08-57-57); UGC Nor-mandie, 8- (45-63-16-16); v.f. : Rex, 2- (42-36-83-93); UGC Montpernasse, 6• (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9• (47-42-56-31) ; UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59) ; Fauvente Bis. 13: (47-07-55-88); Gauntoni Alésia, 144 (43-27-84-50); UGC Convention, 15. (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18. (45-22-46-01); La Gambetta, 20- (46-36-10-96).

FATAL GAMES. Film américain de Michael Lehmann, v.o.: Gaumont Lea Halles, 1 (40-26-12-12); Gaumont da, 8: (43-59-19-08) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); v.f. : Gaumont Opéra, 2. (47-42-60-33) : Les Montparnos, 14- (43-

MADAME BOVARY (Fr.): 14 Juliet Parnasse, 6• (43-26-58-00); 14 Juillet Beaugrenelle, 15• (45-75-79-79). 1A MANIÈRE FORTE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1• (42-33-42-25): Pathé Marignan-Concorde, 6• (43-59-92-82): v.f.: Eathé Français, 9• (47-70-33-88): Pathé Montparnasse, 14• (43-20-12-08) 12-061

MERCI LA VIE (Fr.) : Epée de Bois, 5-(43-37-57-47). MISERY (1) (A., v.o.) : Cinoches, 6- (48-33-10-82) ; Grand Pavois, 15- (45-54-46-85).
NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.) : Studio Galande, 5° (43-54-72-71) ; Grand Pavois, 15° (45-64-46-85).

46-85).
NEW JACK CITY (*) (A., v.o.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Images d'artileurs, 5* (45-87-18-09); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC Normandia, 8* (45-63-16-16); v.f.; Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Montparnassa, 6* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Pathé Wepler II, 18* (45-22-67-04)

NIKITA (Fr.): Gaumont Les Halles, 1 (40-26-12-12); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08) ; Les Montpernos, 14 (43-27-52-37) ; Geumont Convention,

15- (48-28-42-27) LA NOTE BLEUE (Fr.) : Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14). LE PORTEUR DE SERVIETTE (h. fr. v.o.) : Lucemaire, 6 (45-44-57-34) ; Racine Odéon, 6 (43-26-19-68) ; Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60).

LE PREMIER EMPEREUR (Can.-Chin.): L. Géode, 19- (40-05-80-00). PRETTY WOMAN (A., v.o.): Elysées Lincoln, 8 (43-58-36-14); Grand Pavols, 15 (45-54-46-85); v.f.: Les Montparnos, 14- (43-27-52-37). BALPH SUPER KING (A., v.o.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-25); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82);

Sept Parmassiens, 14- (43-20-32-20); v.f. : Paramount Opéra, 9- (47-42-58-31) : Pathé Clichy. 18- (45-22-46-011.

الأرار والأراز والمتعاري المستعدرة فيستعيد والمحاصية ويستان فوطاتهم والمامون والمستور وأأرار فيروسأ ومستعينيين

EN UP THE LIVES JONES, Film américain d'Ellen Weissbrod, v.o.: Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); UGC Odéon, 6* (42-25-71-02-36); UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94); UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 8-(45-62-20-40); 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81).

SIGNE DE FEU. Film franco-italoportugais de Nino Bizzarri, v.o. : Forum Orienz Express, 1- (42-33-42-26); George V, 8 (45-62-41-46); Sept Parnessiens, 14 (43-20-32-20).

WARLOCK. Film américain de Steve Miner, v.o. : George V. 8- (45-62-41-46); v.f. : Pathé Cichy, 18- (45-22-46-01).

WEEK-END CHEZ BERNIE, Film américain de Ted Kotcheff, v.o. : Forum Orient Express, 1. (42-33-Forum Orlent Express, 1• (42-33-42-26): George V, 8• (45-62-41-46): v.f.: Pathé Français, 9• (47-70-33-88): Feuvette, 13• (47-07-56-88): Geumont Pamassa, 14• (43-36-30-40): Gaumont Alésia, 14• (43-27-84-50): Gaumont Convention, 15• (48-28-42-27): Pathé Clichy, 18• (45-22-46-01): Le Gambetta, 20• (46-36-10-96).

Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (48-36-10-95).

TOTO LE HÉROS (Bel.-Fr.-All.): Gaumont Les Hallas, 1- (40-26-12-12); Saumont Opére, 2- (47-42-80-33); Sathé Hautefeuille, 6- (46-33-79-38); Publicis Saint-Germain, 6- (42-22-72-80); La Pagode, 7- (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8- (43-69-19-08); Saint-Lazare-Pasquier, 8- (43-67-48-60); Les Nation, 12- (43-43-04-67); Escurial, 13- (47-07-28-04); Gaumont Escurial, 13 (47-07-28-04); Gaumont Parnasa, 14 (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Gaumont

Convention, 15- (48-28-42-27); UGC Maillot, 17- (40-68-00-16); Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94). TOWJOURS SEULS (Fr.) : Epée de Bois, 37-2 LE MATIN (*) (Fr.) : Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33) ; Gaumont Champs-Elyaées, 8- (43-59-04-67) ; Gaumont Pamasse, 14- (43-35-30-40).

LE TRIOMPHE DE BABAR (Fr.-Can.): Le Berry Zèbre, 11 (43-57-51-55); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-88). UN THÉ AU SAHARA (Brit., v.o.) : Lucemaire, 6 (45-44-57-34). Licemaire, 6* (45-44-57-34).

UNE ÉPOQUE FORMIDABLE... (Fr.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52); Rex. 2* (42-38-83-93); UGC Danton, 6* (42-25-10-30): Pathé Marigan-Concorde, 8* (43-58-92-82); Les Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-58); Fauvette Bis., 13* (47-07-35-88); Gaumont Aléxies, 14* (43-27-44-50); Pathé Montoamasse, 14* (43-44-44-50); Pathé Montoamasse, 14* (43-44-44-50); Pathé Montoamase, 14* (43-44-44-44-44-44-44-44-44

35-55); Pathé Montpamasse, 14* (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); UGC Maillot, 17* (40-68-00-16); Pathé Wepler II, 18* (45-22-47-94); Le Gambetta, 20* (46-36-10-20) 10-96). URANUS (Fr.): UGC Opéra, 9- (45-74-95-40).

LA VIE DES MORTS (Fr., v.o.) : Reflet Logos II, 5º (43-54-42-34). LES VIES DE LOULOU (") (Esp., v.o.) LA REINE BLANCHE (fr.): George V. | UGC Damon, 8- (42-25-10-30); UGC Batton, 8- (42-25-10-30); UGC Batton, 8- (43-25-10-30); UGC Concorde, 8- (43-59-92-82); v.f.: ParaLES GRANDES REPRISES

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 8- (46-33-97-77). ARIANE (A., v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30). ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD (Fr.): L'Emrepôt, 14- (45-43-41-63). ASTÉRIX ET LE COUP DU MENHIR

gnon, 8: (43-59-31-97).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83); 14 Juillet Parnasse, 6: (43-26-58-00); 14 Juillet Bastille, 11: (43-57-90-81); 14 Juillet Beaugrenolle, 15: (45-75-79-79).

LA BALLADE DES SANS-ESPOIR (A., v.o.): 14 Train Lorenberg 5: (45-73-79).

26-84-65); Grand Pavois, 15- (45-54-46-85).

SAILOR ET LULA (*) (Brit., v.o.); Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-35); Studio Galande, 5- (43-54-72-71); Lucernaire, 6- (45-44-57-34).

SCÈNES DE MÉNAGE DANS UN CENTRE COMMERCIAL (A., v.o.); UGC Triomphe, 8- (45-74-83-50); Sept Pamassiens, 14- (43-20-32-20); v.f.; Viramar, 14- (43-20-85-2). v.o.): Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77). 97-77).
LE BALLON ROUGE (Fr.): 14 Juillet Parnasse, & (43-26-58-00).

CENDRILLON (A., v.f.): Cinoches, 6' [48-33-10-82]; Denfert, 14' [43-21-CHUCK BERRY, HAIL HAIL ROCK'N' ROLL (A., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).

CRIN BLANC (Fr.): 14 Juillet Parnesse, 6- (43-26-58-00). EASY RIDER (A., v.o.) : Cinoches, 6-(46-33-10-82). FANTASIA (A.): Cinoches, 6- (46-33-10-821.

LE GRAND SOMMEIL (A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-40). JEZEBEL (A., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77). bourg, 6- (46-33-97-77).

LADY FOR A DAY (A., v.o.): 14 Juillet
Odéon, 6- (43-25-59-83): 14 Juillet
Bastille, 11- (43-57-90-81); 14 Juillet
Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79).

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE

[Fr.]: Saint-André-des-Aris II, 6- (43-26-80-25)

MILLIARDAIRE POUR UN JOUR (A. v.o.): Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77); Les Trois Balzac, 8- (45-61-

NEW YORK, NEW YORK (A., v.o.) : Escuriel, 13- (47-07-28-04). L'OMBRE D'UN DOUTE (A., v.o.) : Action Christine, 6- (43-29-11-30); Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14).
PIERROT LE FOU (Fr.): Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6 (42-22-87-23).

6 (42-22-87-23).

LA PREMIÈRE FOLIE DE WOODY
ALLEN (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3(42-71-52-36); UGC Danton, 8- (42-2510-30); UGC Montparnasse, 6- (45-7494-94); UGC Biarritz, 8- [45-62-20-40);
UGC Convention, 15- (45-74-93-40).
PROPRIÈTÉ INTERDITE (A., v.o.):
Action Rive Gauchs, 5- (43-29-44-40).
LE ROI ET L'ORSEAU Er J. Luccemire LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Lucert

SPARTACUS (A., v.o.) : Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31).
TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A. v.o.) : 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83). LES TONTONS FLINGUEURS (Fr.): 14

Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83). LES SÉANCES SPÉCIALES AILLEURS L'HERBE EST PLUS VERTE (A., v.o.) : Reflet Médicis Logos selle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34) 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 05. AUJOURD'HUI PEUT-ÊTRE... (Fr.) : Lucemaire, 6: (45-44-57-34) 14 h. BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galande, 5-(43-54-72-71) 16 h. CENDRILLON (A., v.f.) : Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33) 15 h 30,

LA CHATTE SUR UN TOIT BRULANT (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 21 h. LE DÉCALOGUE 5, TU NE TUERAS POINT (*) (Pol.) : Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34)

LE DÉCALOGUE 6. TU NE SERAS
PAS LUXURIEUX (Pol.): Reflet Médicis
Logos salle Louis-Jouvet, 5- (43-5442-34) 12 h.
DIEU VOMIT LES TIÈDES (Fr.): Uto-

pia, 5 (43-26-84-65) 18 h 10. DO THE RIGHT THING (A., v.c.) : Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09) 22 h. DOUZE HOMMES EN COLÈRE (A., v.o.): Reflet Logos I, 5- (43-54-42-34) 12 h.

EDWARD AUX MAINS D'ARGENT (A., v.o.): Grand Pavois, 15' (45-54-46-85) 18 h 45.

L'ÉVEIL (A., v.o.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) 22 h. L'EXPÉRIENCE INTERDITE (*) (A., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 20 h 30.

FANTASIA (A.): Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68) 17 h. LA FLUTE A SIX SCHTROUMPFS (Bel.): Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 13 h 30. LE GRAND BLEU (Fr., v.o.) : Grand Pavola, 15- (45-54-46-85) 13 h 45.

HAITLAN CORNER (hatrien, v.o.) : images d'ailleurs, 5+ (45-87-18-09) HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34) 12 h 20. L'HISTOIRE SANS FIN II (A., v.f.) : Denfert, 14- (43-21-41-01) 15 h 20. HORS LA VIE (Fr.-It.-Bel.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47) 16 h. HOT SPOT (*) (A., v.o.) : Epés de Bois, 5- (43-37-57-47) 21 h 50.

INDIA SONG (Fr.): Républic Cinémes, 11- (48-05-51-33) 17 h; Denfert, 14-(43-21-41-01) 17 h. JULES ET JIM (Fr.) : Les Trois Luxem-bourg, 6- (48-33-97-77) 12 h. LABYRINTHE DES PASSIONS (Esp., v.o.): Studio des Ursulines, 5. (43-26-19-09) 22 h 10.

LA LECTRICE (Fr.) : Studio Galande, 5-(43-54-72-71) 18 h. LIFEBOAT (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) 17 h 50. LOUTA (Brit., v.o.) : Denfert, 14- (43-21-41-01) 21 h 20 ; Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68) 21 h.

MAMAN, J'Al RATÉ L'AVION (A., v.f.) : Seint-Lambert, 15 (45-32-91-88)

MATADOR (**) (Esp., v.o.); Ciné Beau-bourg, 3- (42-71-52-38) 10 h 50. 1984 (Brit., v.o.); Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) 20 h.

MODISLIANI Fr.-t., v.o.): Ciné Beau-bourg. 3: (42-71-52-36) 10 h 45. NOLA DARLING N'EN FAIT OU'A SA TÊTE (A., v.o.): Images d'ailleurs, 5-(45-87-18-09) 18 h. OUTREMER (Fr.): Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-08) 14 h. PEPI, LUCI, BOM ET AUTRES FILLES (Fr.-All.): Club Gaumont (Publicis Marignon), 8- (43-59-31-97),

DU QUARTIER (Esp., v.o.) : Ciné Beau-bourg, 3 (42-71-52-36) 11 h 05. LA PETITE SIRÈNE (A., v.f.): Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 13 h 30. PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.) : Grand Pavois, 15: (45-54-46-85) PINOCCHIO ET L'EMPEREUR DE LA

NUIT (A., v.f.): Le Berry Zèbre, 11 (43-57-51-55) 14 h 30. QUAND HARRY RENCONTRE SALLY (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 19 h. QUELLE HEURE EST-IL (h., v.o.) : Le

THEATRES

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71), A vos souhaits : 20 h 45. BOBINO (43-27-75-75). Festival du rire : 21 h. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51).

Humour Violet et son Coufis de vitriol : 20 h 15. The à la menthe ou T'es citron : 22 h. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Folies : 21 h. COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Chevallier-Laspalès :

CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Rehab: 18 h 30. Le Tartuffe: 20 h 30.

SPECTACLES

NOUVEAUX (Les jours de première et de relâche sont indiqué: entre parenthèses.)

THÉATRE DES MARION-NETTES DE KHEIMEH SHAB BAZI. Théâtre Renaud-Barrault (42-56-70-70) (dim., lundi), 21 h ; sam, 15 h (31).

VERS LE SUD EN NOVEMBRE. Théâtre Renaud-Barrault (42-56-70-70). Mercredi, jeudi, vendredi, samedi (demière), 20 h ; vendredi, 14 h 30 (31).

UNE NUIT. JE SUIS ALLÉ CHEZ MA BELLE. Théâtre Renaud-Barrault (42-56-60-70). Mercredi. jeudi, vendredi (demière), 20 h (5). LA CONTREBASSE. Hébertot (43-87-23-23) (dim. soir, lundi), 21 h; dem., 16 h (6).

EDGAR (43-20-85-11). Les Faux Jetons: 20 h 15. Les Babas cadres: ESPACE MARAIS (48-04-91-55). Le Mariage de Figero : 19 h. La Mouette :

GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18), Calles : 21 h. GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-20-90-09). Le Bébé de M. Laurent :

SA MAJESTÉ DES MOUCHES (Brit v.o.) : Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) 12 h. SIDEWALK STORIES (A.): Images d'aileurs, 5- (45-87-18-09) 20 h. STRANGER THAN PARADISE (A.

Berry Zèbre, 11- (43-57-51-55) 20 h 30.

All., v.o.): Utopie, 5- (43-26-84-65) 14 h 10. TAXI BLUES (Fr.-Sov., v.o.) : Ciné 3eaubourg, 3 (42-71-52-36) 10 h 55. THE ROCKY HORROR PICTURE

SHOW (*) (A., v.o.) · Studio Galande, 5-(43-54-72-71) 22 h 30.

THELONIOUS MONK (A., v.o.): Images d'ailleurs, 5° (45-87-18-09) 22 h. TINTIN ET LE TEMPLE DU SOLEIL (Fr.-Bei.): Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 17 h. TOTAL RECALL (*) (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 22 h 30.

UN CŒUR QUI BAT (Fr.) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) 16 h.

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). Lagai' : 20 h 30. HALLE SAINT-PIERRE (42-58-74-12). Les Origines de l'homme : 15 h.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatnce chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théâtre noir. Le Petit Prince : 18 h 45. Les Egaraments du cœur et de l'esprit : 20 h 30. Huis clos : 21 h 30. Théâtre

rouge. Duende : 18 h 30. La Ronde : 20 h. Oncie Vama : 21 h 30. MATHURINS (42-65-90-00). Les Palmes de M. Schutz: 20 h 30. MÉTAMORPHOSIS (THÉATRE SALON D'ENCHANTEMENTS) (42-61-33-70). Une histoire de la magie :

MICHODIÈRE (47-42-95-23). Trompe n'est pas jouer : 21 h. UVRE (48-74-42-52). Général baron

Lacroix · 20 h 45 PARC DE LA VILLETTE (SOUS CHA-PITEAU TRANSLUCIDE) (42-49-77-22), Volière Dromasko : 21 ft 45, ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Quand on n'e que l'amour : 20 h 30. **SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).**

Tango joyeux : 22 h 30. THÉATRE DE DIX-HEURES (46-06-10-17). 1969, guerres privées : 20 h 30. Elie Semoun et Dieudonné :

22 h. THÉATRE DE LA MAIN-D'OR BELLE-DE-MAI (48-05-67-89). Erotique Bitume: 21 h.

THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL 148-06-72-34). Les Précieuses ridicules : THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-

56-60-70). Grande salle. Vers le sud en novembre : 14 h 30 et 20 h. M.I.T., Théâtre de marionnettes de Kheimeh Shab Bezi : 21 h. Petite salle. Une petite entaille : 20 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48). Les Boulin-

grins et Cinq Histoires courtes : 19 h. Costa-Vegnon : 22 h. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Charité bien ordonnée : 21 h.

PARIS EN VISITES

SAMEDI 3 AOUT «L'île de la Cité, des origines de Paris aux travaux d'Haussmann ». 10 h 30, 2, rue d'Arcole (Paris autre-

« Tombes célèbres du Père-Lachaise». 10 h 30 et 14 h 45, porte principale, boulevard de Ménil-montant (V. de Langlade). « Rodin et Camille Claudel », 11 heures, entrée du Musée Rodin (P.-Y. Jasiet).

«L'Opéra, centre de la vis mon-deine à la fin du dix-neuvième siè-cle», 11 heures et 15 heures, devant l'enurée, à droite (Connaissance d'ici et d allieurs).

«La Palais-Bourbon, siège de l'Assemblée nationale » (inscription au 42-26-60-52, carte d'identiré), 14 h 30, métro Assemblée-Nationale, côté Assemblée (D. Bouchard).

nais, cole Assertate de la montagne sainte-Geneviève», 14 h 30, église Saint-Julien-le-Peuvre (Seuvegarde du Paris historique). «Du collège des Quatre-Nations au pont des Aris : la voie des académi-ciens», 15 heures, 23, quai de Conti.

« Les salons de l'hôtel Potocki, siège de la chambre de commerce de Paris », 15 heures, 27, avenue de Friedland (Monuments historiques). « Saint-Germain-des-Prés et son quantier », 15 heures, métro Saint-Germain-des-Prés (Lutèce visites). «La Brique. A la découverte de deux cent sept constructions ou l'emploi de la brique de Lutèce à nos jours », 15 heures, Arsenal, 21, bou-levard Morland, entrée de l'exposi-

«La Villette : un parcours urbain du vingt et unième siècle », 15 heures, métro Porte-de-Pantin, sortie parc de La Villette (Paris et

son histoire).

* Le Moulin d'Ivry », 15 heures, entrée du Moulin, rue Barbès, à lvry (Association des amis du moulin. Tél. : 46-70-15-71). « L'étrange quartier de Saint-Sulpice», 15 heures, sortie métro Saint-Sulpice (Résurrection du passe). « Montmartre insolite», 15 heures, métro Slanche (Approche de l'art).

«Saint-Denis : la Maison d'éduca-tion de la Légion d'honneur », 16 heures, à l'entrée (Office du tou-« Hôtels, églises et ruelles du Marais-Sud», 17 heures, métro Saint-Paul-Le Marais (Lutèce visites).

DIMANCHE 4 AOUT «Sept des plus vieilles maisons de Paris », 10 h 30, métro Hôtef-de-Ville, 2, rue des Archives (Peris

autrefois).

« Une heure au Père-Lachaise »,
11 heures, 14 h 30 et 16 h 15,
porte principale, boulevard de Ménilmontent (V. de Langlade).
« Mouffetard et ses secrets. De la
maison du père Gonot aux convulsionnaires de Saint-Médard, etc. »,
11 heures, 14 h 45 et 17 heures,
métro Monge (Connaissance d'ici et
d'aileurs). d'ailleurs).

« La basilique de Saint-Denis ».

14 h 30, à l'entrée (Office du tou-

risme).

«Circuit insolite dans le Marais»,
14 h 30, 44, rue François-Miron
(Paris historique).

«L'hôtel de Sully », 15 heures,
62, rue Saint-Antone.
«Le châreau de Maisons-Laffitte,

« Le château de Maisons-Laffitte, chef-d'œuvre de Mansart ». 15 heures, vestibule du château, côté parc, accès par RER, ligne A (Monuments historiques).
« Sous la coupole de l'Académie française », 15 heures, 23, quai de Conu (D. Bouchard).
« Promenade à travers le vieux Montmartre », 15 heures, sortie métro Abbesses (Paris et son histoire).

«Le vieux village de Saint-Germain-l'Auxerrois», 15 heures, sortie métro Louvre (Résurrection du passé). Lours (Hesurrection ou passe).

«La Chine dans le trezième arrondissement», 15 heures, métro Portede-Cholsy, côté numéros pairs boulevard Masséna (Approche de l'an).

«Promenade dans le vieux quarrier Saint-Sulpice», 15 heures, métro Saint-Sulpice».

Saint-Sulpice.

« Hôtels, jardins et ruelles du Marais-Nord », 17 haures, metro Saint-Paul-Le Marais (Lutèce visites).

etes tombes les plus curieuses, les plus inscites et les plus specta-culaires du Père-Lachaise, 15 h 30, entrée principale, boulevard de Ménsmontant (D. Fleuriot).

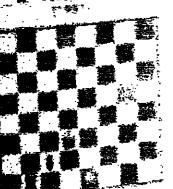
CONFÉRENCES DIMANCHE 4 AOUT

1, rue des Prouvaires, 15 heures : **Nouveau signe de l'Apocalypse : la fin des frontières », par le Père M. Jodin ; « La transfiguration du monde d'après la théologie orthodoxe », par Natya (Conférences Manuel Conférences

A STATE OF THE STA A STATE OF THE STA

The second second

र् क्षेत्रकारी^{के स}्वर्गन्त करेंद्र



BILLET

La Bourse au secours du budget

M. Bérégovoy, ministre de l'économie, a annoncé le 1= août sa décision d'introduire en Bourse «une fraction minoritaire» (en fait 22 %) du capital du Crédit local de France (CLF). Cet établissement financier public, autrefois totalement voué à la distribution de crédits bonifiés aux collectivités locales, est désormais largement pris dans la concurrence, avec des enga gements internationaux de l'ordre de 3 milliards de francs en 1991. Sa cotation est donc pour M. Pierre Richard, président du directoire, une « consécration et une reconnaissance par la com-munauté financière ». De son côté, la Rue de Bercy justifie cette décision par la volonté « d'associer les Français (...) au financement des collectivités locales », par le désir d'élargir la capitalisation de la Bourse de Paris et celui de rendre le CLF ∉encore plus vigilant sur la sécurité de ses engagements et donc (...) sur la rigueur de aestion des collectivités emprunteuses ». Il y a une évidence «incontournable»: l'Etat racle ses fonds de tiroir pour tenir ses objectifs budgétaires de 1992 - pas d'augmentation d'impôt, pas d'aggravation du

Le gouvernement a donc recours à la vente de certains de ses actifs pour récupérer quelques milliards. Car si Bercy signale que cette opération est la septième du genre depuis 1988 après l'introduction en Bourse de Pechiney international ou les émissions d'Elf, de l'UAP, du GAN et des AGF, ~ c'est la première fois que les capitaux qui seront ainsi collectés, proches de 2 milliards de francs (le CLF est évalué à quelque 8 milliards), n'iront pas renforcer les fonds propres de l'entreprise, mais alimenter les caisses de l'Etat. C'est en fait ce dernier, et lui seul, qui mettra en vente une partie de ses titres, les 22 % qu'il possède indirectement par l'ancienne Caisse d'aide à l'équipement des collectivités locales (CAECL), devenue une coquille vide détenue à 100 % par l'Etat depuis que le CLF a hérité de ses missions. L'Etat conserve er ailleurs en direct ses 25,5 %, aux côtés de la Caisse actionnaire à hauteur de 25 %. permettant ainsi de ne pas pas ser en dessous de la barre des 50 %. Une frontière sacro-sainte et infranchissable pour respecter la doctrine du «ni privatisation ni nationalisation » édictée par M. François Mitterrand pendant sa campagne électorale de 1988.

déficit budgétaire.

Et c'est bien là où, chaque fois, le bât blesse. Si toutes les raisons invoquées pour justifier l'introduction en Bourse sont fondées, notamment dans l'intérêt de l'établissement luimême, pourquoi ne pas aller lusqu'au bout de la logique? Ce qui est critiquable, ce n'est pas de privatiser, mais de le faire, «honteux et confus », au coup par coup et sans ligne de réflexion apparemment cohé-

CLAIRE BLANDIN

Elections aux comités d'entreprise Baisse de la participation entre 1988 et 1990

La participation des salariés aux élections aux comités d'entreprise a encore diminué en 1990, affirme encore diminué en 1990, afrirme une étude diffusée par l'INSEE. Selon les résultats de cette enquête, 64,9 % des 2,6 millions d'électeurs inscrits ont participé à ce cycle de scrutin entre 1988 et 1990. Entre 1986 et 1988, 66,8 % des salariés avaient participé aux scrutins, contre 68 % entre 1986 et 1984.

Pour le deuxième cycle d'élections maécatif, les candidats non syndiqués sont arrivés en tête en recueil-lant 26.6 % des suffrages. Ils ont devancé ceux de la CGT qui, avec 24.9 % des voix, abandonne près de 24,9 % des voix, abandonne près de 2 points par rapport au précédent cycle d'élections (26,7 %). Les autres centrales syndicales ont obtenu les résultats suivants : CFDT, 19,9 % des suffrages (-0,8 %); Force ouvrière, 12,8 % (-0,9 %); CFECGC, 6,5 % (-0,3 %); CFTC, 3,6 % (-0,1 %); autres syndicats, 5,6 % (-0,1 %); autres syndicats, 5,6 % (+0,8 %).

Conséquence de l'accord CEE-Japon

La France est prête à accueillir des usines d'automobiles japonaises

Le dossier automobile CEE-Japon est officiellement refermé. Cette accalmie sera vraisemblablement provisoire. A compter du 1º janvier 1993, les constructeurs japonais vont pouvoir installer librement des unités de production dans les pays, comme la France, qui leur étaient plus ou moins tacitement fermés. C'est l'une des contreparties majeures obtenues par les constructeurs nippons en échange de l'engagement pris par Tokyo de «surveiller» pendant une période de sept ans ses exportations automobiles dans la Communauté.

En bonne logique, la France devra done accueillir les investissements directs des constructeurs automobiles nippons, sì ces derniers manifestent la volonté de s'implanter sur son territoire. M= Edith Cresson l'a confirmé lors de la conférence de presse

l'équipement et des transports, et

M. Jacques Fournier, président de

la SNCF, ont signé jeudi le août

une convention pour laquelle l'Etat

s'est engagé à hauteur de 1,9 mil-

lion de francs, afin de mettre sur

pied une formation expérimentale

destinée aux trois mille agents les

moins qualifiés de la société natio-

« Cette formation professionnelle

générale doit permettre, a affirmé

M. Fournier, de lutter contre l'ex-

clusion de ces agents», qui n'ont

aniourd'hui nas accès aux offres tra-

ditionnelles de formation de la

SNCF. La signature de cette

convention s'inscrit dans la logique

de l'accord sur la formation profes-

sionnelle à la SNCF ratifié le

28 juin 1990 par six organisations

Les pouvoirs publics ont parti-

cipé, par l'intermédiaire de la mis-

montage pédagogique de cette for-

mation spécifique de

300 000 heures et dont le coût glo- 1 mué de 2,4 %.

CONCOURS D'ENTREE DIRECTE

EN 2[™] ANNEE

L'EBS (Ecole Européenne de Gestion)

organise les 10 et 11 septembre 1991,

un concours d'entrée en 2ème année réservé

aux titulaires d'un diplôme de ler cycle

(DEUG - DUT - BTS ou équivalences).

Avec un taux de placement de 98,4 % et un salaire

moyen annuel à l'embauche de 164 000 francs,

Sa formation vous ouvre l'accès à une carrière

internationale dans la gestion d'entreprise,

la finance bancaire, le marketing, le commerce

ou la communication.

Votre cursus de 3 ans (dont une année

à l'étranger et 11 mois de stage en entreprise)

sera sanctionne par un certificat international

délivré par les 7 établissements du groupe EBS (Paris, Madrid, Bruxelles, Londres,

Munich, Milan, Andorre).

École Européenne de Gestion

Au plus près de l'entreprise.

Renseignements et inscriptions auprès de Liliane VASSALLO

Tél.: 40 36 92 93 ou 40 36 16 88 - 27, bd Ney 75018 PARIS

Métro : Porte de la Chapelle.

l'EBS se place dans le peloton de tête. des Grandes Ecoles de Gestion.

août, aux côtés du ministre de l'industrie et du commerce exté rieur, M. Dominique Strauss-Kahn et de M. Abel Farnoux, son conseiller spécial (le Monde du 2 août). Pour la petite histoire, on retiendra que M. Cresson, forte de ses convictions industrialistes, avait claqué la porte du gouvernement à l'autoporte du gouverne ment à l'automne 1990 car elle jugeait dangereuse pour l'emploi national la politique d'accueil des investissements japonais dévelop-pée par M. Roger Fauroux, alors ministre de l'industrie. « Mieux vaut des Japonais que des chômeurs», s'exclamait-t-il à l'époque. « Nous risquons d'avoir et les Japonais et les chômeurs », lui rence aux efforts déployés par la Rue de Grenelle pour attirer dans l'Hexagone la nouvelle unité de production que Toyota cherchait à implanter en Europe (cette unité sera finalement installée en

Le contexte a changé, a expliqué jeudi le premier ministre. «Le nt n'a aucune raison de

1" février dernier, concerne 120

Au mois de juin

Les dépenses

d'assurance-maladie

ont augmenté de 0.3 %

Depuis le début de l'année, le

a augmenté de 8.5 % alors que celui

des dépenses d'hospitalisation a dimi-

Grande-Bretagne).

Un engagement de 1,9 million de francs

La SNCF et l'Etat signent une convention

sur la formation des agents les moins qualifiés

M∞ Martine Aubry, ministre du bal est évalué à 5,3 millions de travail, M. Paul Quilès, ministre de francs.

teurs nippons. S'ils veulens venir, pourquoi pas?» Selon M. Cres-son, la position de leader et d'aiguillon que tenait la France au sein de la Communauté, pour ren-dre plus contraignant l'accord automobile d'autolimitation négo-cié pendant trois ans avec le sent d'ouvrir trop grandes ses portes. L'accord maintenant conclu - qui est «un bon accord», ont souligné M. Strauss-Kahn et M. Cresson - lève désormais

Ce changement d'attitude devrait déclencher une nouvelle poussée de fièvre du côté de Peu-geot-Citroën. M. Jacques Calvet, président de PSA, qui manifeste une méfiance sans équivoque à l'égard du compromis de Bruxelles, avait combattu il y a deux ans l'implantation de l'équi-pementier automobile japonais Nippondenso en France afin d'évi-ter des difficultés à ses fournisseurs. Le patron de PSA, qui s'efforce depuis plusieurs jours de

lement certains socialistes et M. François d'Aubert, député UDF de Mayeune, ont à sa suite réclamé un vaste débat public.

L'interprétation donnée par Tokyo de son arrangement avec la CEE, beaucoup moins précise que la version de Bruxelles, laisse – et M. Calvet a raison de le souligner - planer de nombreux doutes. Le MITI, ministère japonais de l'industrie et du commerce international, a confirmé que cet agrément n'était pas « un accord officiel », et qu'il n'y avait pas de « document écrit ». Les importations de voi-tures aippones sont certes limitées à 1,23 million d'unités par au, mais aucun engagement précis, chiffré, n'est donné sur les «trans-plants», dont la production, selon la Commission, ne devrait toute-fois pas dépasser 1,2 million de véhicules à la fin du siècle. «Nous n'avons aucure raison de ne pas faire confiance aux Japonais et à Bruxelles qui a négociés, expliquet-on à Matignon. Cette assurance, qu'on dit justifiée par un accord a bien ficele», peut aussi être inter-

l'informatique des agents de voyages

du plus important système mondial de réservations aériennes

Cette opération, d'une durée de trois ans, doit être généralisée à l'is-sue de la phase expérimentale de dix-huit mois qui, depuis le La Commission de Bruxelles a accepté, mercredi 31 juillet, l'ac-cord de partenariat signé le 16 novembre 1990 entre Amadeus, premier système européen de réservations aériennes informatisées, et Sabre, le plus important système monoiai (le Monde du 17 novembre 1990). Elle a mis comme condition à ce rapprochement que les compagnies fonda-trices d'Amadeus (Air France, Après avoir régressé de 0,2 % en mai, les dépenses de la Caisse nationale d'assurance-maladie des tra-Lufthansa, Iberia, SAS) et de Sabre (American Airlines) ne soient pas avantagées dans les programmes informatiques qui alimenteront les 173 000 terminaux placés chez les agents de voyages. vailleurs salariés (CNAMTS) ont recommencé à augmenter en juin, selon les statistiques mensuelles diffusées mardi 30 juillet. Avec 30,536 milliards de francs déboursés, les dépenses de la CNAMTS out pro-

Les compagnies aériennes achè-vent de tisser des réseaux planétaires de réservations informatiques sans lesquels aucune d'entre elles ne parviendra, demain, à remplir ses avions. Et sans lesquels

mesure de faire son métier. Actuellement, le voyageur peut se débrouiller seul pour organiser son déplacement et acheter un billet, mais il ne peut réserver par téléphone qu'à une compagnie à la fois, sans être en mesure de com-parer commodément les horaires et les tarifs de plusieurs transporteurs. Par Minitel, les défants sont les mêmes avec, en sus, l'impossi-bilité d'accéder aux compagnies étrangères. S'il s'adresse aux comptoirs d'aéroport ou à une agence d'une compagnie aérienne, le voyageur est encore plus contraint en ce qui concerne le choix des formules et les prix pratiqués.

Restent les agences de voyages. Toutes les compagnies aériennes par l'entremise de celles-ci, telle-ment elles sont persuadées que la vente directe ne dépassera pas les 30 %, quelle que soit la technolo-gie utilisée dans les quinze ou

295 compagnies aériennes

Une bataille acharnée fait donc rage entre les différents systèmes de réservations existants pour persuader les agents de voyages de les choisir parce qu'ils sont les plus simples et les plus rapides. On a vu alors un double mouven produire : d'une part, les différents systèmes se sont regroupés car il est exclu d'installer côte à côte un est exclu d'installer côte à côte un écran pour Air France, un autre pour Lufthansa, un troisième pour la SNCF, etc. D'autre part, avec la généralisation des voyages interna-tionaux, les programmes se sont sophistiqués pour qu'instantané-ment le vendeur soit capable de répondre aux interrogations puis aux desiderata du client, ce qui va bien au-delà d'une place d'avion.

Les programmes les plus perforsont capables de donner des destination ou sur les formalités sanitaires tout en réservant une place côté couloir, avec repas standardisé au maximum les plans végétarien sur un vol pour New de cabines des avions qui parais-York, puis une chambre d'hôtel et sent sur l'écran», explique M. Phiune voiture de location. Et cela en se servant d'un même terminal qui permet de consulter les bases de données de toutes les compagnies aériennes, de toutes les chaînes hôtelières et de toutes les sociétés de location de voitures pour faire profiter le voyageur des horaires, des formules et des tarifs les plus avantageux. Bien sur, il s'agit là d'un idéal vers lequel tendent les trois systèmes de réservations qui se disputent le monde par agents

s'est constitué autour de compagnies américaines, qui bénéfi-ciaient d'une antériorité et d'une taille supérieure. Un premier groupe associe le système Covia (United Airlines), le canadien talia, British Airways, KLM, Sabena, Swissair). Worldspan (TWA, North West et Delta Airlines) se rapproche d'Abacus (Cathay Pacific, Singapour Air-lines, Malaysian Air System, China Airlines). Le troisième ensemble vient d'être autorisé par la Com-mission de Bruxelles. Il met en commun les capacités de Sabre (American Airlines, premier groupe mondial) et d'Amadeus, premier européen.

Les vertus

laborieuse, comme il est frén

Les ordinateurs contiennent les noraires et les tarifs de 295 transporteurs aériens, de 12 loueurs de voitures, de 53 groupes hôteliers, de 2 armateurs, de 3 sociétés de chemins de fer auprès desquels les réservations peuvent être effeclippe Chérèque, directeur général adjoint, chargé du marketing d'Amadeus.

A la demande du parquet

Le tribunal de Marseille

examinera à nouveau

l'affaire Sud-Marine

le 5 août

Une nouvelle audience pour

examiner l'affaire Sud-Marine, mise en liquidation judiciaire

landi 29 juillet, a été fixée an lundi 5 août, après une requête du parquet de Marseille, sollicitant la

poursuite de l'activité de l'entre-prise pendant trois mois.

- « Cette solution, souligne la

requête, permettrait de sauvegarder la réputation internationale du sec-

teur de l'offshore en France et notamment à Marseille en satisfai-sant les clients de Sud-Marine.» Le

groupe Eiffel construction métalli-que de Fos-sur-Mer « accepte de

judiciaire pour effectuer les travaux en équilibrant les recettes et les

dépenses », poursuit la requête. « Les frais inhérents au maintien de l'activité offshore seront ainsi

intégralement supportés par la société Eissel», ajoute-t-elle.

« L'emploi de trois cents per-

« Nous avons un an d'avance su nos concurrents, qui affichaient il y a peu des programmes vieux de six mois, renchérit M. Edouard Odier, directeur général d'Amadeus France: Pour être à jour en pleine guerre tarifaire aux Etats-Unis, il nous est arrivé de modifier 500 000 tarifs en une nuit dans notre programme. Quant aux transporteurs aériens, nous leur procurons le moyen de faire connaître rapidement leurs offres et de remplir au mieux leurs avions. Nous sommes vraiment transparents pour le consommateur comme pour le transporteur. »

Amadeus, surtout implante en Europe où il s'est assuré 65 % du marché des agences de voyages, avait besoin de s'appuyer sur rique et s'économiser des frais. Réciproquement, celui-ci cherchait de longue date un partenaire européen qui lui donnât les moyens de contrer son concurrent Covia. Le couplage des deux réseaux au cours de l'été signifie que les agents de voyages européens auront accès, via les ordinateurs de Sabre installés à Tulsa (Okla-homa), à l'ensemble des produits dont disposent leurs collègues nord-américains. Réciproquer ceux-ci pourront consulter et réserver, via les ordinateurs d'Amadeus installés à Munich, jusqu'à la der nière place libre sur un TGV Paris-Bordeaux.

Malgré la puissance du nouvel ensemble, ses 173 000 écrans et les 3 700 transactions réalisées par seconde, la Commission de Bruxelles s'est persuadée que la concurrence ne serait pas menacée et elle a donné son feu vert au regroupement de réservations informatiques le plus performant

🗆 Signature du contrat de Plas

ALAIN FAUJAS

entre l'Etat et le groupe Air France. - L'Etat et le groupe public Air France ont signé jeudi Is août le contrat de Plan qui les lie pour les trois ans à venir et qui permet l'entrée de la BNP dans le capital de la compagnie nationale. «Ce contrat clarifie les relations avec l'actionnaire ; l'Etat donne su bènédiction pour la modernisation de groupe et de son côté Air France doit établir les moyens de restaurer les grands équilibres mis à mai par la crise du Golfe » (717,2 millions de francs de pertes), a déclaré M. Bernard Attali, président du groupe. Le contrat permet une augmentation des fonds propres ou quasi-fonds propres à hauteur de 5 milliards de francs, dont 2 milliards seront apportés par l'Etat, sous forme de dotation en capital sur l'exercice

sonnes sur le site industriel pen-dani trois mois, et le reclassement de 150 salariés à terme dans la société Eiffel, seraient assurés », selon le parquet. porter le débat sur le terrain poli-tique, y trouvera matière à d'au-tres arguments. Le PCF, mais égaprétée comme un signe de naïveté. **CAROLINE MONNOT** « Amadeus »

La Commission de Bruxelles autorise la création

de voyages interposés.

Chacun de ces trois ensembles

de la transparence

Amadeus est le fruit des efforts de ses quatre membres fonda-teurs : Air France, Iberia, Luft-hansa et SAS. La société a été constituée en 1987 sous forme de holding détenn à parts égales par les quaire compagnies. Son siège social est à Madrid et ses ordinateurs à Munich. Ses produits sont conçus à Sophia-Antipolis (Alpes-Maritimes). La mise en place a été un peu

avec des produits informatiques avec des produits informatiques complexes et surtout multinationaux. Amadeus a euregistré un an de retard et coûtera dans sa première phase 450 millions d'écus (3,15 milliards de francs). La compagnie SAS cherche à revendre sa part pour n'avoir plus à supporter les trais de développement uitérieurs. Malgré ces complications, le système sera totalement originalité. le système sera totalement tionnel à la fin de l'année.

Le système permet d'écouler 000 interrogations par seconde et chaque agent de voyages obtient une réponse en deux secondes. « Nous avons facilité le travail des agents de voyages et, par exemple, St. Marke

demande a lemeral d'Abra

dedummater

LIMMOBILIER

📻 🍝 ama 🦮

TROCADÉRO (pche) Superior april env. 180 m². vue dégagée, soiel, ét. élevé, galerie d'armée + 3 p. de réceptions + 3 chires + 2 s. de b. + chire son + park. Tél.: 46-22-03-80. 43-59-68-04. FOCH/POINCARÉ

Inm. gd buse, iddal hab. ou p.-b.terre, couple ou pera-seule, studio entrée. Eving + kitchente + salle de beins indépendente. 46.22.03-90. 43.59-68-04.

PTE MAILLOT (pche) Ensolellié et séré, anv. 130 m², gd ëving 45 m² + 2 chères, a de bra, chira serv. Euse devé. Travenz à prévols. 48-22-03-80. 43-59-88-04.

La proposition d'indemnisation partielle présentée le 30 juillet par l'émirat d'Abou-Dhabi, actionnaire à 77 % de la Bank of Credit and Commerce international (BCCI) aux dépo-sants britanniques (le Monde du le août), a incité Paris a demander à bénéficier du même traitement que Londres. Une demande qui concerne deux mille déposants, dont le quan

- L.

......

. •

environ à Monaco (pour un montant de dépôts indemnisables de 350 à 400 millions de francs). L'Allemagne et le Luxembourg ont adopté une position identique. C'est par le biais d'un communiqué de l'Association française des banques (AFB) publié le 2 août que l'on connaît désormais la position française dans l'affaire de la BCCI. L'AFB est en effet l'organisme qui déclenche le «mécanisme de soli-darité» prévu par la profession pour indemniser les déposants, à fianteur de 400 000 francs chacun, en cas de défaillance d'une banque en France. Après mûre réflexion, l'AFB a donc décidé de ne pas mettre en œuvre ce mécanisme pour la BCCI, dont les activités, en France comme dans plusieurs autres pays, ont été suspendues ie 5 juillet, dans le cadre d'une action internationale concertée et coordon-née par la Banque d'Angieterre, à la suite de la découverte de «fraudes à

grande échelle» pratiquées par cette banque. De son côté, le tribunal de

pas ma première cliente à

ville au Gabon. Nous sommes en

1983. Son interlocutrice, Mrs D.,

1980. «En Afrique, c'est l'une

trouve partout. » De retour en

France, elle sera effectivement la

première cliente de Monaco, ce

qui lui vaudra de superbes attes-

tations de la BCCI et aujourd'hui

le gel de tous ses avoirs; à la

suite de la suspension internatio-

nale des activités de cette ban-

que pour « fraudés à grande

Le conquistador pakistanais de Libraville part bientôt ouvrir una

agence à Marsellle, laissant

Me D. aux bons soins d'un nou-

veau directeur régional responsa-

ble de Monaco et de Cannes, M. Joseph Cassar, un Arménien,

REPRODUCTION INTERDITE

5º arrdt

HE SAINT-LOUIS

Ds pte cour XVII*. Solail, charme do maint sur arbres, sav. 150 m². Ettr., od ilving + 3/4 chambres, cuis. 4 amér., 3* ét. as sec. Trav. à prévoir. Til.: 48-22-03-80, 43-59-88-04.

11° arrdt

18• arrdt)

CHEMEN-VERT
2 PECES, kitch. s. d'esu,
od balcon. 550 000 F.
46-22-39-88 (H.B.).

Commerce Internetional de Libre. ment acqueillie.

1983. Son interlocurrice, Mr. D., dente apparaissent. Un établis-journaliste indépendante, est sement de crédit, une mutuelle

cliente de l'établissement depuis d'assurance, un syndic d'immeu-

des principales banques; on la tions pour chèques impayés ou

et de son directeur adjoint à donner à Mr. D. la provenance de

Monaco, M. Junaid Iqbal, un sommes importantes dont son

appartements ventes

commerce de Paris a mis, le 23 juil-let, la BCCI sous administration judiciaire avec une période d'observation de six mois, la tutelle de la commis-sion bancaire (seule habilitée à décider, par exemple, de la réouverture des guichets) restant exercée par l'ad-

La BCCI France place les autorités monétaires et judiciaires dans une situation un peu particulière. Elle est en effet filiale de la BCCI Overseas, société basée aux îles Caimans, paradis fiscal bien connu pour abriter de nombreuses sociétés-écrans, dont les actionnaires sont peu désireux de faire connaître leur identité exacte. La BCCI Overseas est elle-même filiale du holding BCCI basé au Luxembourg (le Monde du 2 août), dont l'actionnaire principal (77 %) est l'émirat d'Abou-Dhabi.

Cette structure complexe n'empeche pas la France de se tour-ner aujourd'hui vers l'émirat d'Abou-Dhabi, qu'elle considère en dernier ressort comme le responsable des fonds déposés dans les comptes de la BCCL D'où les «demandes insistantes (...) adréssées par les autorités

« Puisque vous rentrez en Pakistanais injoignable depuis le compte est soudain crédité. Cha-

années, M- D., qui dispose d'un solide tempérament méditerra-

France, pourquoi ne seriez-vous. 5 juillet. Pendent plusieurs que fois que M- D., dotée d'un

l'agence de Monaco que je vais compte à vue et de deux néen, tempête et s'inquiète, les

Meis en 1990, quelques «inci-

bles... lui envoient des réclama-

prélèvements non effectués. Per-

plexe, M= D , interroge sa ban-

que qui lui affirme que tout est en

ordre. Confiante, M. D. a ten-

dance à renvoyer ses créanciers

à leurs dossiers. Il n'empêche.

Les réclamations se font plus

insistantes. Les incidents de ges-

tion se multiplient. Quand Mme D. demande l'arrêt de certains

prélèvements automatiques, ses

ordres ne sont pas exécutés.

Lorsque des sommes indûment

prélevées sont remboursées, la

banque est incapable de retrouver

la trace des remboursements.

Tout comme elle est incapable de

500 millions à 600 millions pour l'Allemagne et 800 pour la Grande-Bretagne. CLAIRE BLANDIN « La banque des émirs, chère Madame... »

dirigeants de Monaco la rassu-

ouvrir?» L'homme qui parle est comptes à terme, ne trouve rien dirigeants de Monaco la rassu-un Pakistanais, Jawed Sultan, à redire à la gestion de la BCCI rent : «Chère Madame, c'est la directeur de la Bank of Credit and où elle est toujours chaleurause-M= D. mettra longtamps à per-dre patience. Finalement, en juin 1991, elle demande à M. Cassar de fermer tous ses comptes, qui dépassent 700 000 francs. Demande sans effet et réitérée début juillet. Elle donners lieu, le 17 juillet, à un courrier de... M. André Forde, nommé administrateur provisoire le 5 juillet par la Commission bancaire: «La mission de cet administrateur provisoire est, dans un premier temps, de fermer les guichets de la ben-que, et de suspendre les paiements, afin de préserver les intérêts des créanciers. (...) Nous regrettons l'inconvénient majeur que vous occasionnent ces mesuras et nous vous tiendrons informée de l'évolution de la restriction ». Désormais, M· D. ne peut plus guère compter que sur la générosité de l'émir de « la banque des émirs».

C. B.

ECONOMIE

Le scandale de la Bank of Credit and Commerce International

La France demande à l'émirat d'Abou-Dhabi de dédommager les déposants

monétaires françaises à l'actionnaire monétaires françaises à l'actionnaire principal pour qu'il prenne en compte les intérêts des déposants », écrit l'AFB. «On suis qu'une provision a été versée à Londres au profit des déposants britanniques. Une égalité de traitement s'impose ». En clair, la Banque de France a demandé à Cheikh Zayed, l'émir d'Abou-Dhabi, de payer. Et l'AFB de conclure : « Dans ces conditions, la mise en ministrateur qu'elle a nommé le 5 juillet, lors de la suspension des activités de l'établissement incriminé. « Dans ces conditions, la mise en œuvre du mécanisme de solidarité serait prématurée.» Demandes insistantes

En proposant d'indemniser partiel-lement les déposants britanniques, pour éviter la mise en liquidation de la BCCI par la Hause Cour de justice la BCCI par la Hante Cour de justice de Londres le 30 juillet et temer de mettre au point dans les six mois un plan de sauvetage, l'actionnaire principal savait qu'il prenait un risque: celui de voir les antres pays dans lesquels la BCCI opérait crier à la discrimination et réclamer le même traitement. C'est désormais chose faite. L'AFB souliene ainsi cue l'Allefaite. L'AFB souligne ainsi que l'Alle-magne et le Luxembourg ont adopté la même position que la France.
Celle-ci est de loin la moins touchée puisque le poads de l'indemnisation des déposants pour la profession bancaire atteindrait une centaine de millions de francs, contre environ 250 millions pour le Luxemburg, 500 millions pour le Cuxemburg, 500 millions pour le continue contre contr

A l'annui de ses propos, le séna-A l'apput de ses propos, le sena-teur Kerry, un parlementaire démocrate du Massachusefts, a produit une lettre établie à cette époque par M. Stanley Moskowitz, directeur des affaires parlemen-taires à la CIA, accompagnant un proport dans lequel il est claire. rapport dans lequel il est claire-ment indiqué que la BCCI a tenté, une première fois sans succès, de Bankshares (devenue ensuite la

La CIA connaissait depuis 1986 les activités criminelles de la BCCI

est incompréhensible, c'est que la CIA a informé certaines personnes

de tout cela, notamment au dépar

De son côté, M. Jack Blum, un avocat ayant procédé à plusieurs enquêtes pour le Sénat, a indiqué

décrivant les activités criminelles

sur ces témoignages», à affirmé M. Blum. Ainsi, à la suite d'une

avait accepté deux ans plus tard

en échange d'informations sur

commission que le département du Trésor l'avait dessaisi au prin-

temps 1989 du dossier, alors que

l'enquête qu'il menait sur le blan-chiment de l'argent de la drogue

par l'intermédiaire de la BCCI

a était sur le point d'aboutir». Dès 1988, M. von Raab avait acquis la

conviction que la BCCI «était une

organisation très inhabituelle et probablement hautement crimi-

nelle ». Des soupçons dont il

SERGE MARTI

s'était ouvert à sa hiérarch

réaction de cette demière.

de notre correspondant

tement d'Etat et au Trèsor améri-cain, mais pas à la Rèserve fède-rale. Pourquoi? v a însisté M. Kerry en ce premier jour d'au-«La Bank of Credit and Commerce International a abrité des milliers de criminels, compromis milliers de criminels, compromis quantité de pays du tiers-monde et n'a pu rester en activité qu'en abusant de hauts responsables américains. Mais le plus troublant est de constater que, en dépit des signes préoccupants enregistrés à la BCCI dès le début des années 70, les pouvoirs publics ont attendu jusqu'au mois dernier pour fermer qu'il avait fourni au département de la justice les témoignages d'an-ciens responsables de la BCCI qu'au mois dernier pour fermer de la banque, mais que ces témoicette banque. » En présentant ce réquisitoire devant la sous-comde la banque, mais que ces temoi-gnages, pourtant enregistrés, avaient été classés sans suite. « Au contraire, la transaction proposée par l'administration à la banque prévoyait expressèment que les poursuites ne seraient pas fondées mission sénatoriale d'étude du ter-rorisme et des stupéliants, chargée de commencer les auditions rela-tives au scandale de la BCCI, le président de cette sous-commission, M. John Kerry, a aussi lancé une grave accusation. « Depuis 1986, la Central Intelligence Agency savait que la BCCI était une entreprise criminelle et qu'elle possédait la First American Banksvaste opération de police menée en octobre 1988 à Tampa, en Flo-ride, le département de la justice hares (la banque présidée par l'avocat Clark Clifford). Pour autant, à aucun moment la CIA ni de passer un compromis avec les dirigeants de la banque inculpés, les autres services secrets n'ont dit à la Réserve fédérale ce qu'ils savaient sur les agissements de l'ancien dictateur panaméen, le général Manuel Noriega, qui pos-sédait des comptes à la BCCI. cette banque, et la justice n'a pris Pour sa part, M. William von Raab, un ancien commissaire aucune mesure pour y mettre un terme », a-t-il déclaré. général des douanes qui enquêtait, des 1987, sur les activités de la BCCI, a affirmé devant la sous-

Témoignages sans suite

First American) avant de réussir son entreprise en 1981. «Ce qui

Dans le sud de la France Le groupe néerlandais DMS regroupe

ses productions d'emballage

AMSTERDAM de notre correspondant

Le groupe chimique néerlandais DMS a annoncé, jeudi le aoûl, qu'il « étudiait » la fermeture de l'usine Fardem, à Quincieux, dans le Rhône, spécialisée dans la fabri-cation d'emballages industriels (sacs, housses, films plastiques). Loin d'être abandonnée, cette pro-duction serait transférée aux usines Cofira et Charfa-Provence. fabricants d'emballages souples, installées à Rousset, dans les Bouches-du-Rhône, et récemment acquises par DSM qui a signé, le 24 juin dernier, une lettre d'inten-

L'accord définitif entre DSM et Charfa-France, filiale à 100 % du groupe papetier suédois NCB, sera officialisé « à court terme ». Le sort des quatre-vingt-deux salariés de Fardem sera precisé « au plus turd à la fin de l'année ». La restructuration de Fardem, qui se traduit encore par la fermeture de l'usinc de Wiltz (Luxembourg) au profit d'une extension des productions des usines néerlandaise et belge, est motivée par la volonté de DSM de rationaliser ses activités dans le secteur de l'emballage plastique souple et de mieux maîtriser

Le niveau élevé de ceux-ci, conjugué à une dégradation de l'ensemble des marchés sur lesquels le groupe néerlandais est actif (polymères et élastomères, résine, chimie fine, transformation du plastique et plastiques indus-triels), explique, selon la direction, le recul des résultats depuis le début de l'année.

Au cours du premier semestre le chiffre d'affaires de DSM a diminué de 6 % et le bénéfice net a chuté de 31 %. Le groupe de Heerlen (sud des Pays-Bas) s'attend à clore l'exercice 1991 sur un bénéfice « nettement inférieur » à celui de 1990 (2,6 milliards de francs).

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

loca investissement

Le conseil d'administration de la société LOCA-INVESTISSEMENT, réuni le 31 juillet sous la présidence de M. J.C. Naouri, a décidé, conformément à ce qu'il a déjà arrêté le 12 juillet, de convoquer une assemblée générale pour statuer sur l'abandon du statut de Sicomi, sur la fusion-absorption d'ACTEON et sur l'émission d'un emprunt obligataire remboursable en actions d'un montant de 180.080.960 francs. Cet emprunt sera représenté par 562.753 obligations de 320 francs chacune remboursables après un délai de 5 ans par la remise d'une action de la société pour une obligation. Le taux d'intérêt annuel des obligations sera de X %.

Il est rappelé à ce sujet, que préalablement à la réalisation de la fusion, les actionnaires de LOCA-INVESTISSEMENT se verront proposer d'échanger - au travers d'une OPE lancée par ACTEON -leurs actions contre des obligations remboursables en actions, à raison d'une action LOCA-INVESTISSEMENT contre une obligation LOCA-INVESTISSEMENT dont les caractéristiques sont

Ainsi, les actionnaires minoritaires qui le souhaiteraient, pourront continuer à bénéficier pendant la durée de l'ORA, d'un rendement constant, et, à terme, être associés au développement de la nouvelle entité fusionnée. Par contre. l'apport à une autre société des activités de crédit-bail de LOCA-INVESTISSEMENT, qui avait été initialement prévu, n'étant pas nécessaire au regard des autorites bancaires, ne sera pas effectue dans l'imme-

Préalablement à la fusion, la société ALCOR, société-mère d'ACTÉON, se propose d'acquerir aupres de cette demière environ 135,000 actions LOCA-INVESTISSEMENT.

Il est prévu à ce stade et sous réserve de l'approbation de l'assemblée générale statuant notamment sur les conclusions des commissaires aux apports et à la fusion, de remettre 5 actions LOCA-INVESTISSEMENT contre 16 actions ACTEON. Les operation envisagées ici, et qui auraient pour effet de tripler sensiblement le capital de

LOCA-INVESTISSEMENT, devraient se dérouler au cours du dernier trimestre 1991. Elles restent soumisses bien entendu aux autorisations et visas à obtenir en temps utile des autorités administratives ou boursières Par ailleurs, il sera proposé à l'assemblée générale de modifier la dénomination sociale de la société de

LOCA-INVESTISSÉMENT en FINANCIERE ACTIS. Au terme de ces diverses opérations, la société ALCOR détiendra la majorité dans le nouvel ensemble FINANCIERE ACTIS.



Le conseil d'administration de la sociéte LOCA-EXPANSION, réuni le 31 juillet sous la présidence de M. J.C. Naouri, a décidé de convoquer une assemblée générale extraordinaire pour statuer sur l'abandon du statut de Sicomi, ainsi que sur l'apport d'une participation d'au moins 75 % dans le capital de la Sicomi BAFIP-BAIL, pour un montant d'environ 300 MF.

Cette opération s'inscrit dans la ligne de la stratégie de croissance définie par LOCA-EXPANSION. Les actionnaires de BAFIP-BAIL qui apponeront leurs actions à LOCA-EXPANSION recevront en rémunération de leur apport des actions LOCA-EXPANSION qui seront émises à cet effet. Il est prévu à ce stade, et sous réserve de l'approbation de l'assemblée générale statuant notamment sur les conclusions du commissaire aux apports, de remettre 10 actions LOCA-EXPANSION contre 33 actions BAFIP-BAIL apportées.

Le conseil de surveillance de BAFIP-BAIL se réunira prochainement pour se prononcer sur cette opération. A l'issue de l'opération. EURIS conservera une participation majoritaire dans LOCA-EXPANSION. Le patrimoine locatif de BAFIP-BAIL est composé d'immeubles suués essentiellement à Paris et en région

L'opération envisagée ici, qui devrait se dérouler au cours du dernier trimestre 1991 aurait pour effet d'augmenter de 40 % environ le capital de LOCA-EXPANSION au profit essentiellement de grandes mutuelles d'assurances et de caisses de retraite. Elle reste soumise bien entendu aux autorisations et visas à obtenir en temps utile des autorités administratives ou boursières concernées, ainsi que du Comité des Etablissements de

Par ailleurs, il sera propose à l'assemblée générale de modifier la dénomination sociale de la société de LOCA-EXPANSION en FONCIERE EURIS.

Enfin, sur proposition du Président, M. Pierre Féraud a été nommé Directeur Général de la société.

La production de la company de

Le Monde

propriétés

L'IMMOBILIER

RECHERCHONS 17° arrdt POUR NOTRE CLIENTÈLE
EUROPEENNE
PROPRIETES, DOMAINES,
CATEGUX,
EXPERTISES GRATUITES,
DISCRETION ASSURÉE.
PRINCEL PREPRIEMENT NEUILLY - 17 REGISE. 1 " 11"
Corrollendrait couple ou pera.
Issule. Duplex vue dégagée,
etv. 140 m² + 85 m² tarresse. Lucueusenet aménagé. R.C.: entrée + gd
felag + 1 chbrs. a de bra+ cuis. + terraisse. 1 ét.:
gde pièce bureau entourée
terrasse. Park. Immeuble.
48-22-03-80. 43-59-66-04. DISCRETION ASSUMED Demander personnellemen EMILE GARCIN TSL: (18) 90-92-01-58 FAX: (16) 50-92-39-57 TELEX 432 482 F. Gd HOTEL PART. Louis XVI classe M.H., 50 km is Rochelle bureaux ILE-DE-FRANCE Cœur forêt domaniale de Retz (près Villers-Cotterets). A 1 heure de Pant per gere (scrès direct). Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL PROPRIÉTÉ EXCEPTIONNELLE PROPRIETE EXCEPTIONNELLE Sur. 17.000 m². Parc pay-sagé viabilisé. Vue impro-nable. Errobremant clos par nux de pierres. Maison aménagée de 100 m² et una balle grange ancienna sur 2 nivestes (poutres et pierres à restaurer). Chasse, nache, equistrion, aéroclub. DOMICHLATIONS Constitution de sociétés et tous services, 43-55-17-50,

piche, équitation, sérocub. Prbx: 2 550 000 F. Tél. buranu: 47-23-55-18; Tél. domicile (le sbir): 47-34-33-04: Fex: 40-70-01-30. de commerce Ventes

fonds, possib, mars Ecole secondaire provide, internat, plein sir, pare 2 hs. 6° 8 berminale, stud-ouest do la France.

Serira sous n° 9345, LE MONDE PUBLICITE. 3. office 4 1° 6tage: 3. office 5 1° 6tage: 3. office 6 1°

MAROLLES-EN-BRIE WIRTULLE OF LIVED IL

VALOR-MARKE

Ville 7 PECES aur 900 mi
terrain, secto-ch.: adjour
dits cata-de-ch.: adjour
dits cata-de-ch.: adjour
dits cata-de-ch.: adjour
dits cata-de-ch.: adjour
double, w.-c., burnders.

1" ét.: 2 chirse, a. de bra.
dressing, garage 2 voiures,
terrasse 200 mi- quartier
résident, proche commercia. OFFRES

D'EMPLOIS POUR AGENCE DE VOYAGES COMPTABLE UNIQUE MITEMPS Macintosh + compts simil. C.V. + photo & AIRCOM. 1, r. Curie, 92 150 SURESMES.

L'AGENDA

villas

Vacances Tourisme

LOUE APPARTEMENT Fet-de-ch., tout confort, 6 personnes, (Chatel Hts). Libre septembre, 1 500 F is quinz, Tet.: 43-86-07-12

MARCHÉS FINANCIERS

Au Japon

La secte Soka Gakkai est impliquée dans le scandale boursier

TOKYO

de notre correspondant

Le scandale des indemnisations versées par les maisons de titres iaponaises à leurs gros clients s'est étendu à un groupe religieux. Sur une liste de clients dédommagés, rendue publique en début de semaine par treize mai-sons de titres d'importance moyenne, figure en effet la secte Soka Gakkai, au demeurant mêlée depuis quelques mois à différentes autres affaires peu claires. La secte a reçu 457 millions de yens (20,2 millions de francs) de Koku-sai Securities après s'être plainte

La direction du groupe religieux a affirmé .ie pas avoir reçu cet argent en guise de dédommagements de pertes en Bourse mais seulement à titre d'indemnisation pour une manvaise gestion des fonds par la maison de titres.

Quelles que soient les subtilités sémantiques employées, il reste que la Soka Gakkai est bien impli-quée dans l'affaire.

Cette implication met son bras séculier – le « Parti du gouverne-ment propre» (Komeito) – dans une situation délicate alors que ce scandale doit être examiné devant partir du vendredi 2 août. Le Komeito avait, jusqu'à présent, demandé que toute la lumière soit faite sur ce scandale.

Officiellement, la Soka Gakkai officiellement, la Soka Gakkai et le Komeito sont deux organisations distinctes, bien que ce parti ait été fondé en 1964 par la secte. En 1970, il a officiellement rompu ses liens avec la Soka Gakkai afin d'élargir son électorat. Il reste que les 830 000 familles membres de la Soka Gakkai (calca les chiffices) la Soka Gakkai (selon les chiffres fournis par la secte) constituent toujours l'électorat de base du

Selon le secrétaire américain au budget

«Les Etats-Unis ne gagneront pas d'argent grâce à la guerre du Golfe»

M. Richard Darman a déclaré jeudi I's août, que le conflit ne procurerait pas de gain financier aux Etats-Unis. Selon lui, le coût total de l'opération s'élève à 61 milliards de dollars (365 milliards de francs); les

Détaillant le financement de l'opération armée contre l'Irak devant le Congrès américain, le secrétaire américain au budget Koweit et l'Arabie saoudite.

M. Darman a expliqué que la différence de 7 milliards entre le coût total et les contributions étrangères ne devrait pas représenter un far-deau budgétaire supplémentaire, mais être inclus dans le budget de la défense.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

La Compagnie Financière Edmond de Rothschild Banque

SAINT-HONORÉ BIO-ALIMENTAIRE Société d'investissement à Capital Variable

Conformément aux dispositions prises par le conseil d'administra tion, réuni le 25 juin 1991, il a été décidé de modifier la commission de gestion. Elle passera de 1 % T.T.C. à 1,186 % T.T.C., calculée sur l'actif journalier, déduction faite des parts de F.C.P. et actions de SICAV. Ces mesures entreront en vigueur dès le 1 moctobre 1991.

> La Compagnie Financière and de Rothschild Banque

SAINT-HONORÉ P.M.E.

Société d'Investissement à Capital Variable

Conformément aux dispositions prises par le conseil d'administration, réuni le 2 juillet 1991, il a été décidé de modifier la commission de gestion. Elle passera de 1 % T.T.C. à 1,186 % T.T.C., calculée sur l'actif journalier, déduction faite des parts de F.C.P. et actions de SICAV. Ces mesures entreront en vigueur dès le 1ª octobre 1991.

PRÉFECTURES DE LA HAUTE-SAVOIE ET DE L'AIN

Ligne à 2 circuits 400 kV Cornier - Génissiat

Communes de INJOUX-GENISSIAT, FRANCLENS, CHENE-EN-SEMINE, VANZY, CHESSENAZ, FRANGY, CHAUMONT, CONTAMINE-SARZIN, MARLIOZ, CERCIER, COPPONEX, CRUSEILLES, VOVRAY-EN-BORNES, VILLY-LE-BOUVERET, MENTHONNEX-EN-BORNES, EVIDES, LA-CHAPPELLE-RAMBAUD, PERS-RISSY, CORNIER, ETEAUX, LA-ROCHE-SUR-FORON

Enquête préalable à la déclaration d'utilité publique

Les préfets des départements de la Haute-Savoie et de l'Ain informent le public qu'il sera procédé du 29 juillet 1991 au 13 septembre 1991 à une enquête portant sur la déclaration d'utiliné publique des travaux de construction de la ligne à 2 circuits 400 kV Cornier-Génissiat, sur le territoire des communes d'Injoux-Génissiat, Franclens, Chêne-en-Semine, Vanzy, Chessenzz, Francy, Chaumont, Contamine-Sarzin, Marlioz, Cervier, Copponex, Cruscilles, Vovray-en-Bornes, Villy-le-Bouveret, Menthonnex-en-Bornes, Evires, La Chapelles-Rambaud, Pers-Jussy, Cornier, Ereaux, La-Roche-sur-Foron.

La commission d'enquête désignée par le président du tribunal administratif de Grenoble est composée de :

La commission i equieve designee par le president un friounai admin tratif de Grenoble est composée de : M. Raymond Tardy, 7, allée des Tilleuls - 01150 Lagnieu, président. M. Roger Vernay, Plein Soleil, 20, rue des Vignes - 74240 Gaillard. M. Gustave Gros, 41, allée des Roses, 74520 Valleiry.

Le siège de cette commission est fixé à la sous-préfecture de Saint-Julien-en-Genevois.

Julien-en-Genevois.

Les pièces du dossier d'enquête seront déposées :

en préfectures de la Haute-Savoie et de l'Aim ;

en sous-préfectures de Bonneville, Saint-Julien-en-Genevois et Namua ;

en mairies d'injoux-Génissiat, Chêne-en-Semine, Vanty, Chessenaz, Frangy, Chaumont, Contamine-Sarzin, Marlioz, Cercier, Copponex, Cruseilles, Vovray-en-Bornes, Villy-le-Bouveret, Menthonnex-en-Bornes, Evires, La Caspelle-Ramband, Pers-Jussy, Cornier, Einux, La Roche-sur-Foron intéres-sées par le projet, ainsi qu'en mairies de Bellegarde-sur-Valserine, Seyssel, Thorens-Gières, Reignier, chefs-lieux de canton, aux jouis et heures habituels d'ouverture des locaux afin que chacum puisse en prendre connaissance et consigner éventuellement ses observations sur le registre du les adresser par écrit au président de la commission d'enquête en sous-préfecture de Saint-Julien-en-Genevois.

Pendant trois jours, les mercredi 11, isudi 12 et vendredi 13 sentembre

Pendant trois jours, les mercredi 11, jeudi 12 et rendredi 13 septembre 1991, de 9 h à 11 h 30 et de 14 h à 16 h,

1971, GE 7 A R 11 B 30 et se 14 B à 16 h,

M. Raymond Tardy, en sous-préfecture de Saint-Julien-en-Genevois;

M. Roger Versay, en mairie de Cornier;

M. Gustave Gros, en mairie d'Injoux-Génissiat, recevront les observations du public.

ny didika nya <u>na</u>arana mining mpakana mining mining

Le préfet. Pour le préfet, le secrétaire général : Yves FAUQUEUR.

NEW-YORK, 1- soût \$

Ventes bénéficiaires

Après trois jours de hausse, des ventes bénéficiaires se sont produites jeudi 1° soût à Wall Street. Capendant, le marché new-yorksis, qui avait d'abord cédé à leur pression, ne les a finsiement pas trop mai absorbées. A la clôture, l'indice Dow Jones des industrielles n'enregistrait qu'une faible baisse de 0,24 % à 3 017,66 (-7,16 points).

Le bilen de la séance a été comparable à ce résultat. Sur 2.066 valeurs traitées, 893 ont reculé, 659 ont monté et 514 n'ont pas varié.

n'ont pas varié.

Autour du « Big Board », les professionnels se déclaralent assez satisfaits de la résistance de la Bourse. De fait, si l'on en croit les analystes, de nombreuses valeurs sont actuellement surpayées, donc beaucoup plus vuinérables. L'annonce d'une baisse des demandes d'allocations de chômage pour la semaine au 20 juillet a fait borne impression. Mais la communauté boursière attend néanmoins la publication ce vendredi des cirifres de l'emploi pour le mois écoulé pour se faire une opinion sur le sujet.

L'activité s'est meintenue à un bon niveau avec 169,92 millions, de titres échangés, contre 167,31 millions la veille.

· · ·			1
VALEURS	Cours der 31 in/Fet	Cours du	l
		-	ł
Albon	70 5/8	697/8	f
ATT	39 7/8	39 5/8	ľ
Booking	46 3/8	45 1/4	ı
Chase Machatian Bank	19 1/2	19 3/8	į
Du Poot de Nemours	48 7/8	48 1/4	ı
Eastmen Kodek	41	1 11 1	ı
Econ	59 3/8 33 1/2	2%	
Ford	73 1/4	岩‴	l
General Motors	39 3/4	39 2/4	
Goodyser	38 1/B	37 3/4	ı
BY	101 144	101 18	ı
	67 1/4	68 1/8	ı
Mobil (9)	67 6/8	8814	
Pfeer	61 7/8	623/8	
Schleroberger	70	69 1/2	
Terrer	85 3/4	68 1/8	
UAL Corp. as-Allegis	142 3/4	146	
Union Cartida	20 3/8	2014	
United Tach	46 5/8	47	
Westinghouse	25 1/8	25 1/8	
Хекти Сокр	66 3/4	188	

LONDRES, 1- août =

Pause

Les valeurs ont fluctué dans Les valeurs ont fluctué dans une marge étroite, jeudi 1º août au Stock Exchange, clôturant pra-tiquement sans changement par rapport à la veille. A la clôture, l'indice Footsie a gagné 2,9 points à 2591,7 soit 0,1%. La volume des échanges a est contracté à 479,5 millions de titres contre 484,9 millions marcredi.

La Bourse est restée calme en l'absence de nouvelles éconol'absence de nouvelles économiques stimulantes. Le manque de soutien de Well Street et l'attente de la publication, la semaine prochaine, de plusieurs indices économiques ont incité les investissaurs à rester en retrait. Ceux-ci ont, en fait repris un peu leur soutifie après ('euphorie de la semaine passée.

PARIS, 2 sout Expectative

Pour la dernière séence de la semaine, le Bourse de Paris s'est maintenue tout au long de la jour-née à des niveaux proches de ceux affichés la veille en clôture. Le mouvement de reprise de leufi out auts remie au montré

ceux affichés la veille en cioure. Le mouvement de reprise de jeudi, qui avait permis au marché de sortir de la léthargie observée depuis plusieurs séances; ne se sera que brièvement maintenu.

En retrait de 0,12 % au début des transactions, les vaieurs francaises affichaient en fin de matinée una légèra avance de 0,15 %. En début d'après-midi, l'indice CAC 40 perdait de nouveau quelques frections mais restait néanmoins dans le vert avec un gain de 0,04 %. Plus zard dans la journée, le baromètre de la place parisienne affichait une hausse avoisinant 0,2 %.

Au sursaut de la veille a succédé l'elfrittement. Pendent une bonne parda de la mazinée et à l'issue de celle-ci, les cours des valeurs françaises se sont légèrement raffemils sous la poussée de mouvements que liffient de purement techniques. Selon les opérateurs, seule la publication, dans le courant de l'après-midi, des chiffres du chômage américain pourrait sortir la marché de sa torpeur estivale.

La pette détente sur le loyer capent

estivale.

La petite détente sur le loyer de l'argent au jour le jour revenu à 9 1/4 % pour le haut de la fourchette et las propos du nouveau président de la Bundesbenk rapportés par le quotidien britanquels la politique de rigueur na passe pas forcément per un relivement du taux Lombard n'ont pes eu d'effet particulier sur la tendance.

Ou côté des valeurs, les inves-tisseurs ont procédé à des achats sur des titres jugés en retard. Ce fut le cas notamment de Michelin qui, à la mi-séance, gagnait près de 3 % pour 244 000 titres et d'Havas en progression de 2,3 % pour 55 000 pièces.

TOKYO, 2 sout 4

Nouvel effritement Deuxième journée de baisse ven-redi 2 août su Kabuto-cho. Mais dredi 2 août au Kabuto-cho. Mais une fois encore, malgré la maigraur des courants d'affaires, le marché est parvenu à ne pes terminer la séance à ses plus bes niveaux. A la clôture, l'imitice Nitkei s'établissait à la cote 24 027,97 après avoir perdu 44,76 points (- 0,19%). A mijournée, il avait enfoncé le seuli des 24000 points et fléchi de 0,7%.

Selon les professionnels, les débats au Parlement sur le scandale boursier ont inché les investisseurs à mettre la pédaje douce pour se réfugier dans l'attentisme. Dans ces conditions, c'est l'évolution des cours sur le marché à tenme qui a fait la tendence.

VALEURS	Cours de 1- soêt	Coers da 2 août
Alai Bridgeston Conon Frij Bank Honda Motors Matsuchike Electric Mitsubishi Henry Sony Cony, Toyota Missors	1 150 1 040 1 570 2 590 1 480 1 720 725 6 250 1 650	1 140 1 050 1 540 2 580 1 480 1 710 721 8 290 1 650

FAITS ET RÉSULTATS

Philips: bénéfice doublé à miparcours mais optimisme prudent.

— Le groupe électronique nécriandais Philips a dégagé pour le premier semestre 1991 un bénéfice
net de 687 millions de florins
(environ 2,06 milliants de francs)
en hausse de 84,2 %. Hors éléments exceptionnels (365 millions
de florins provenant de la vente
des derniers actifs de l'électroménager à Whirlpool), le résultat net
est de 322 millions de florins, soit
7,48 fois plus important que l'an
dernier à pareille époque. En
revanche, le chiffre d'affaires est
en baisse de 1,3% à 26 milliards
de florins. Au siège de Philips à
Eindhoven, la direction du groupe
se garde de tout triomphalisme, se
bornant à constater une amélionation après une année 90 considérée comme la plus noire de toute
l'histoire de l'entreprise. Pris dans
le détail, les résultats de Philips ne
portent en effiet pas à l'enthousiasme. Si l'activité «composants»
redevient bénéficiaire (231 millious de florins, l'acclairage» voit
sa marge opérationnelle fondre de
20,2% à 261 millions de florins.
Pour la division « électronique
mand public», activité de base du 20,2% à 261 millions de florins.
Pour la division « électronique
grand public», activité de base du
géant néerlandais (45% du chiffre
d'affaires), la baisse est de 40,7%
à 489 millions de florins. Philips
refuse de faire des prévisions de
résultats pour l'ensemble de l'exercice 1991, car le processus de
restructuration est toujours en
cours. Au 31 décembre prochain,
Philips ne devrait plus employer
que 233000 à 240000 personnes. que 233 000 à 240 000 personnes.

Carrefour a pris 10% de Picard sargelés. — Carrefour a pris me participation de 10% dans Picard surgelés, une entreprise dont le capital était jusqu'alors détenu à 100% par la famille Decelle. Cette opération, approuvée lors d'une assemblée générale de Picard à la mi-juillet, a été quelque peu éelipsée par le rachait en juin d'Enromarché par Carrefour. Mais elle est dans la logique de la politique d'alliance menée par Carrefour avec des entreprises leaders sur leur marché, explique-t-on chez Carrefour. Créé en 1973, Picard surgelés résise environ 1,5 milliard de francs de chiffre d'affaires dans ses 176 points de vente (200 prévus à la fin 1991).

D Sanofi: chiffre d'affaires stable pour le premier semestre. – Fifiale du groupe Elf Aquitaine, Sanofi (pharmacie, cosmétique, bio-technologies) annonce pour le pre-mier semestre un chiffre d'affaires continuement et le la 4 554 mil. mier semestre un chiffre d'affaires pratiquement stable à 9534 millions de francs (+ 1,4%). Si l'autivité a un peu augmenté dans la santé humaine (+ 3%) et les biotechnologies (+ 2%), elle a sensiblement diminné dans les parfums et produits de beauté (- 10,8%). Parmi les sociétés consolidées en équivalence se situe notamment Yves Rocher, dont les ventes ont progressé de 12%.

progressé de 12%.

O P&O rachète la majorité des activités de transport maritime par contriner de groupe Elierasa. — P&O (Peninsular and Orientai Steam Navigation Company) a regroupé ses participations dans les activités de transport maritime par container pour les liaisons assurées depuis l'Europe vers l'Anstralie, la Nouvelle-Zélande et l'Afrique du Sud. Cette opération a été rendue possible grâce à l'acquisition — sous réserve des approbations réglementaires et contractuelles — de la majorité des activités de ce secteur du groupe Ellierman, filiale de Trafalgar House, pour un montant de House, pour un montant de 42,5 millions de livres (425 mil-lions de francs).

ions de francs).

C. SMT-Goupil: M. Perdrillat densande au jage d'instruction de l'inculper. L'ancien président du constructeur informatique français SMT-Goupil, M. Clande Perdrillat, contre qui le parquet de Crétil (Val-de-Manne) a ouvert lundiciaire pour faux et usage de faux, complicité, présentation de faux bilan, distribution de dividendés fictifs et diffusion de fauxses nouvelles, a demandé au juge d'instruction à être «inculpé saux attendre» de façon à pouvoir avoir accès au dossier. Dans un communiqué diffusé jeudi le sodt par son connecil, M. Perdrillat « conteste formellement l'ensemble des accusations » postées contre lui pour son action passée à la tête de la société. « Ces accusations postent gravement atteinte d inton hommeur», dit-il. De plus, l'ancien dirigeant affirme à avoir retiré « aucun bénéfice personnel particulier » de ses activités passées.

PARIS

Second marché						
VALEURS	Cours préc.	Dernier .cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	
Alcatel Cibies	3425	3425	Joyangh, Hötallira	872		
Acresit Associas	296 10	296 10	IDMITTIC COMPUSER	180	190	
BAC	11740	117	IPBM	. 90	90	
Boun Vernes	809	. 810	Loce investis	247	247	
Boron (Ly)	350	350	Locarric	74	75	
Boisset Lyon)	224	225	Magra Commit	119	119 -	
CAL de Fr. (CC1)	888	890	Holex	145	147	
Culberson	376	389	Publi Filipecchi	405	400	
Cardif	690	700	Recei	. 780 ·	710	
CEGEP	. 150	,	Phone-Alp.Ecu (Ly.)	297 40	297 40	
CFP1	278	278	SHW	165	168	
CNUK	· 910	910	Swiect invest (Ly)	100	100	
Codetour	262	265 20	Serbo	394	395	
Conforma	1000	i	S.M.T. Goupi	130		
Creeks	180	ļ	. Sopre	274	275	
Dauphis	410,	410	IF1	. 340	340	
Delmes	1500	1500	Thermedor H. (Ly)	262	272 40	
Demachy Worms Cie	499		Unilog	195 .	195	
Devantey	847	· 823	Viel et Cle	89	90 70	
Devile	326	- 326 ·	. Y. St-Laurent Groupe	745	759 -	
Dolaros	136 · ·	135				
Editions Belfood	224	226				
Europ. Propulsion	260	261			." 5 * .	
Fractor	117					
Frankoparia	138 80 -	135 80 ·	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1			
GFF (group,fon.f.)	207 60	200	LA BOURSE	SUR M	INITEL	
Grand Livre	· 384	385 ;				
Gravograph	218		7 % 	TAF	ΈZ	
Groupe Origny	683	883	_50=1:	3	أعضيم	

MA	TIF	: •
Notionnel 10 % Cotation en	pourcentage	du 1- août 1991
Nombre de contrats: 81 354	-	
		•

		•	-		
COURS		ÉCHÉ	ANCES		
	Sept. 91	Dé	c. 91	Mars 92	
Denier Précédent	104,50 104,28	19 10	4.58 4.36	194,48 104,32	
	Options	sur notionn	el		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE	
1	Sept. 91	Déc: 91	Sept. 91	Déc. 91	
105	0.36	A 99		1 20	

CAC40 A TERME

Volume: 4 487	(MA	TJF)	٠.
COURS	Juillet	Août	Septembre
Dernier Précédent	1 779,5 1 745 5	1792 1774	1883 1771

CHANGES

Dollar: 6,0040.F 1

Le dollar s'échangeait en hausse, vendredi 2 août, à 6,0040 francs au fixing à Paris contre 5,9380 francs la veille. Les opérateurs ont réagi à la publication de bonnes nouvelles pour

FRANCFORT: If août Dollar (ca DM) ___ 1,7465 L7653 l∽ aoât ΤΟΚΥΩ 2 août

Doller (es yess). 137,20 MARCHÉ MONÉTAIRE

PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90)

BOURSES

Valeurs françaises ... 113,60 114,20 Valeurs étrangères ... 121,30 121,70 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice gineral CAC 464.49 466,52 (SBF, base 1 000 : 31-12-87) Indice CAC 40 1754,73 1 766,81

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 31 juillet 1 o 3 024,82 3 017,67

9 1/8 - 1/4 % Paris (2 août)

LONDRES (Indice + Financial Times s)
31 jaillet 1 = aoit
100 valeurs 2 588,80 2 591,70
30 valeurs 2 093,96 2 006,79
Mines d'o 189,20
Fonds d'Etat 84,98 85,89 FRANCFORT 31 juillet 1= août . 1 622,31 1 622,56 TOKYO

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	NO YOUR	USA.	1791 1MONS		DEUX MOIS		SIX MOIS	
	+ bas	+ heart	Rep.+	ou dip	Reg. +	tes dilpi. —	Rep.+	os dip. –	
\$ EU	5,9715	5,9735	+ 187	+ 197	+ 365	+ 385	+ 190	+ 1060	
\$ cas	5,1935	5,1975	+ 41	+ 54	+ 78	+ 108		+ 268	
Yen (100)	4,3413	4,3450	+ 79	+ 93	+ 154	+ 175		+ 569	
DM	3,3968	3,3992	+ 10	+ 25	+ 12	+ 33	+ 3	+ 55	
	3,0136	3,0162	+ 8	+ 16	+ 12	+ 27	+ 10	+ 52	
	16,5050	16,5150	+ 50	+ 100	+ 60	+ 160	0	+ 363	
	3,8902	3,8941	+ 56	+ 70	+ 108	+ 129	+ 299	+ 363	
	4,5480	4,5530	- 73	- 62	- 150	- 130	- 511	- 458	
	9,9963	16,0006	- 127	- 98	- 255	- 205	- 338	- 270	

TAUX DES EUROMONNAIES

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

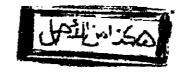
LA BOURSE EN DIRECT

LE MONDE DE LA BOURSE

Suivez en direct l'évolution des cours de la Bourse

BOURSE

36.15 LEMONDE



es le Monde • Samedi 3 août 1991 17

MARCHÉS FINANCIERS

	•								14	M			N .		417	71/	/1.1	100								7
	B	OUI	RS	ΕI	U	2	AO	UT		:											loone		1	rs relevés	Decrier %	1
ķ			Cours F	remier D	uchier	*					Rè	gle	men	t m	ens	uel			ours Premier	Denier	Company station 187 187 + - 355 205	Encason	179	90 178	178 - 10	-{
	885 B.M. San San San San Call San San Call San	JP. T.P. J. Yen. J. Y. Yen. J. Y. Y. Yen. J. Y.	955 836 1260 1480 1089 947 7758 663 575 1675 385 2280 201 50 942 268 165	831 2265 1 1 1 1 1 1 1 1 1	255 - 250 250 - 250 947 - 761 - 4 947 - 761 - 4 953 - 761 - 4 9653 - 761 - 4 9761 - 4 9770 - 212 2264 30 - 165 121 - 750 494 - 750 495 - 750 494 - 750 494 - 750 495 - 750 496 - 750 497 - 750 4	-018 314 + 061 314 + 071 314 + 071 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 1	Coles	Section Sect	204 1194 220 1195 200 1205 200	539	+051 -068 +074 +052 +087 +087 +087 +087 +087 -088 +087 -088 -088 +071 -088 +071 -088 +071 -188 -071 -188	Lateryal	SS	32 16 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35	3517 1716 557 1716 302 1513 302 1513 302 1513 302 1513 302 1513 303 1513 305 1513 1513		SEE SEE	18 arg 4 arg	30 1630 1630 1630 1630 1630 1630 1630 16	485 218 484 10 52 185 1465 1465 1465 1465 1465 1465 1465 146	- 0 50 4440	Hawtest Talking Talkin	100 201 34 34 348 348 318 319 311 310 34 38 318 319 31 319 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31	48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 4	99 -3 133 -3 134 -1 158 90 +1 175 85 +1 175 85 +1 172 +6 57 40 +6 172 +6 172 +6 173 90 -1 194 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90	19 464 464 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66 6
<u>.</u>	435 152 93	Clerins	431	0 428.50	428	-081 -087 +097	B40 Klepi 730 Labir		630 634 730 72	730	:::	28 SCO				25 7 1	265	CAV	284 80 2 	ction)	1-4401				1/8	В
<u>.</u>				% du	• •	C	Cours	PT/	VALEU	Co		<u> </u>	/ALEURS	Cours			VALEURS	Emission Frais inc		VALEUR	Emiss Frais		I VA	LEURS F	als incl.	net. 194 52
	Est to Co	p. East 8,8%77	102 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108	170 056 056 056 056 056 056 056 056 056 05	C1M_C1TR Common Constitution Co	A C Color Co	930 930 930 930 94 9500 9 83 99 500 9 83 99 500 9 83 99 500 9 83 99 500 9 84 5900	530 107 80 850 1832 349 1280 1700 1700 1822 349 1280 1820 1820 1820 1820 1820 1820 1820	SAFT— Sign	Mid- Mid- Mid- Mid- Mid- Mid- Mid- Mid-	201 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203	13.50 A A A A A A A A A A A A A A A A A A A	ES Les No Stor. Les No Stor. Les Assorbises and A	Hors- Hors- Hors- Land Mode. Land Mode. Land Mode. Hors- Land Mode. Land Mode. Land Mode. Land Mod	5 50 1248	20	Francis In Francis I Francis I Francis I Francis I Francis O Francis O Francis I Francis I	1113 44 370 57 136 8 1673 5 109 8 1673 5 109 8 1673 5 109 8 1673 5 109 8 168 123 4 121 7 118 8 121 1 123 4 124 1 124 1 125 1 129 1 1203 1 121 1 122 4 122 1 123 1 124 1 125 1 126 1 127 1 128 1 129 1	221 21 751 751 751 86 86 82 11313 44 11345 45 11 1640 70 106 31 116 19 106 31 116 19 116 30 116 31 116 30 116 31 116 30 116 31 116 30 116 31 116 30 116 31 116 30 116 31 116 30 116 31 116 31 116 31 1179 51 3248 13 346 136 346 1179 51 1179	Médiarram Manusai Ci Monaci. Monaci.	19660	3 05	37 Premise	Eserval sociations soc	109 97 27306 02 1061 53 130 54 158 90 158 90 158 90 158 90 158 91 152 53 152 53 152 53 152 53 152 53 152 53 152 53 152 53 152 53 152 53 152 53 152 53 152 53 152 53 152 53 153 60 152 75 153 63 153 65	2565 25 221 1734 36 1 1753 41 1 1916 06 49412 25 26747 74 1 TÉ ERE
	•	Nonviege (Austriche Espagne (Portugel (Canada (100 ech).	4	275 436		5 150 3 900 5	5 700 4 400 5 400	Place 5 d Place 50 Place 10		2585 408	2500 430		-		c : coup	on détaché	- o : offert - '	; droit détac	há-d:de	mandé - + :	prix précéd	ent-w;fr	erche continu		
٠,٠		COLUMB (المن هورا.	1 i	E 159'i		4 210		1 178CB 10'											_			•			

FIN DIRECT

d marche

Jean-Pierre et Jacqueline Petite,
Pierre et Jacqueline Petita,
Michel et Martine Petite,

Leurs enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M- Jeanne PETITE,

à la Caisse des dépôts et consignation

leur mère, grand-mère et arrièro-grand

survenu accidentellement le 31 juillet. 1991, dans sa quatre-vingt-troisième année, à Cachan (Val-de-Marne).

Le service religioux sera célébré le mardi 6 août, à 10 h 30, en l'église

94240 L'Haÿ-les-Roses.
7, rue des Quatre-Fils-Aymon,
1000 Bruxelles (Belgique).

Messes anniversaires

Il y aura vingt-cinq ans, le 3 août,
Dieu rappelait à lui le capitaine de cox-

G.-M. CHARRIERE (CR).

Que ceux qui l'ont connu et aimé

s'unissent d'intention à la messe qui sera célébrée le 15 août, à 10 h 15, en l'église de Ciboure (Pyrénées-Atlanti-

- Une messe sera célébrée le 4 août 1991, à 9 h 45, en l'église de Pouchar-ramet (Hautz-Garome), à l'occasion de l'anniversaire du rappel à Dieu, le 5 août 1990, de

Max et Anne-Marie de MELLIS.

Pour le premier anniversaire de sa

Michel-Yves BERGER,

se souviennent de son talent, de sa

GES (Groupe d'encouragement au

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés an Journal officiel du vendredi 2 août 1991 :

- Du 29 juillet 1991 relatif à

l'appellation d'origine contrôlée «Côtcaux du Languedoc».

Nº 91-751 du 31 juillet 1991 fixant le montant de divers avantages de vieillesse et d'invalidité.

Nº 91-752 du 31 juillet 1991

fixant le montant de l'allocation supplémentaire du Fonds national

- No 91-753 du 31 juillet 1991

pris pour l'application de la loi n 91-72 du 18 janvier 1991, relative

- Du 23 juillet 1991 fixant le modèle du formulaire de déclara-

tions de ressources 1990 à remplir par les bénéficiaires de certaines

allocations à caractère familial ou

- Du 25 juillet 1991 modifiant l'arrêté du 1° juillet 1967 modifié relatif à l'indemnisation des admi-

nistrateurs de la caisse nationale et

des caisses mutuelles régionales

d'assurance maladie et maternité

des travailleurs non salariés des

professions non agricoles.

- Du 30 juillet 1991 modifiant la liste des spécialités pharmaceuti-

ques remboursables aux assurés

LOTO SPORTIF N 30

RESULTATS OFFICIELS

1947

DES DÉCRETS

de solidarité.

DES ARRETES

<u>Anniversaires</u>

Saint-Jean de Cachan.

I, rue de la Pléiade,

La mort de Youssef Idriss

Le roi de la nouvelle égyptienne

L'écrivain égyptien Youssef idriss est mort, jeudi 1- août, à Londres, à l'âge de soixantequatre ans, des suites d'une hémorragie cérébrale (nos der-nières éditions du 2 août).

LE CAIRE

de notre correspondant

Rien ne destinait Youssef Idriss à être un des grands de la nouvelle et du théâtre modernes égyptiens. Ce fils de fonctionnaire ne dans le delta du Nil en 1927 semblait en effet promis à une vie bourgeoise, sans rapport avec la littérature. En 1952, Youssef Idriss avait accompli le rêve de la plupart des jeunes Egyptiens en terminant ses études de médecine, section chirurgie, à l'université du Caire. Après trois années passées comme interne à l'hôpital étatique de Kasr-el-Eini, «Docteur Idriss» était nommé inspecteur de santé dans le quartier populaire cairote de Darb-el-Ab-

Mais la carrière médicale de Youssef Idriss, qui avait ajouté un diplôme de psychiatrie à son bagage scientifique, a vite cédé le pas à l'écrivain qui couvait en lui. Déjà, lorsqu'il était étudiant, il avait publié plusieurs nouvelles dans la presse égyptienne.

Le succès de ses premiers écrits allait progressivement le pousser à abandonner le scalpel pour la plume. En 1954, il publie son pre-mier recueil de nouvelles, Arkas el Layali (la Nuit la moins chère), très bien accueilli par le public et la critique. Il rejoint ensuite le quotidien el Goumhouria, le journal «progressiste» de l'époque, où il devient responsable de la section du théátre.

En 1956, il fait paraître un nouveau recueil de nouvelles, resté lui anssi célèbre, Goumhouriat Fara-

La Poste mettra en vente générale le lundi 19 août un timbre à

surtaxe, d'une valeur de 2,50 F + 0,20 F, consacré aux épreuves de ski alpin qui se déroulent à Val-

d'Isère lors des prochains Jeux

olympiques d'hiver à Albertville, en 1992. Il s'agit de la dixième

valeur de cette série construite sur

un même modèle (patinage artistique, saut, ski de vitesse, slalom, ski de fond, hockey, luge, curling

et ski artistique ayant déjà été

Le timbre, au format horizontal

36 x 22 mm, conçu par Charles Bridoux, gravé par Pierre Béquet,

est imprimé en taille douce en

▶ Vente anticipée à

• Tarzan et les autres.

Le Lesotho a mis en circulation,

le 20 juin 1991, une série de

huit timbres et un bloc-feuillet

consacrés aux films célèbres

qui ont pour cadre l'Afrique et

qui représentent leurs inter-

prètes vedettes. Au pro-

gramme : les Mines du roi Salo-

mon (Stewart Granger), Tarzan

(Johnny Weissmuller).

Mogambo (Clark Gable et Grace

Kelly), Gorilles dans la brume (Sigourney Weaver), The Afri-

Val-d'isère (Savoie), les 17 et 18 août, de 9 heures à 18 heures,

feuilles de cinquante.

émis).

hat (la République de Farahat). En 1957 il se lance dans le théâtre avec Malik el Qoin (le Roi du coton) et publie en 1958 son pre-mier roman, el Haram (le Péché). En 1964, Youssef Idriss, qui s'est définitivement imposé comme un des grands de la nouvelle vague, obtient le prix de littérature Prési-dent-Nasser.

La carrière littéraire de celui qui était surnommé en Egypte et dans le monde arabe «El Doktor» s'est poursuivie sans discontinuer. L'adaptation de plusieurs de ses nouvelles au cinéma a valu à Youssef Idriss une popularité encore plus grande (environ la moitié des Egyptiens sont analpha-

Youssef Idriss a publié une cinquantaine d'œuvres comprenant des recueils de nouvelles, des romans, des pièces de théâtre et des essais. Plusieurs de ces œuvres ont été traduites en français (1), en anglais et en russe. Son influence sur la littérature arabe en général, et égyptienne en particulier, a été importante dans le domaine de la nouvelle et du théâtre, avec notamment et Guens el Talet (le Troisième Sexe) et el

L'écrivain, qui n'en était pas à une polémique près, avait exprimé une certaine déception après l'obtention par son compatriote Naguib Mahfouz du Nobel 1988 de littérature. Durant la crise du Golfe, Youssef Idriss, qui avait obtenu en 1988 le prix Saddam-Hussein de littérature, s'en était néanmoins violemment pris au régime irakien.

ALEXANDRE BUCCIANTI

(1) Trois livres de Youssel Idriss (par-fois orthographié Idris) sont actuellement disponibles en français : Maison de chair et autre nouvelles; la Sirène et autres nouvelles (tous deux aux éditions Sindbad); le Tabou (Lattès).

au bureau de poste temporaire « premier jour », ouvert à l'Office du tourisme ; le 17 août, de

8 heures à 12 heures, au bureau de poste de Val-d'Isère RP (boîte

► Souvenirs philatéliques ; enve-

loppe (15 F), encart (30 F) ou notice (10 F). Renseignements à

l'Office du tourisme (tél. :

(16) 79-06-10-83) ou à la poste

Rubrique réalisée

par la rédaction

Tél. : (1) 49-65-29-27

can Queen (Humphrey Bogart et

Katharine Hepburn), Hatari

(John Wayne), Out of Africa

(Meryl Streep), Comming to

America (Eddie Murphy et

Arsenio Hail) et Born free (la

• Vente. - Ventes sur

offres Laroze (Saint-Andéol-le-Château, BP 69, 69702 Givors

Cedex) clôturée le 22 août. Au

catalogue, plus de trois mille lots, pour cinq millions de cote,

dont documents du treizième

au seizième siècle; classiques

de France (nº 1d tête-bêche

oblitéré gros points, départ 47 000 F; nº 2 infime trace de charnière, départ 69 000 F : 1 F vermillion 7a, oblitérés,

départ 75 000 F et 80 000 F

selon état...) ; importantes sélection de variétés spectaculaires (bloc Philexfrance 89 non

dentelé accidentel et texte de travers, départ 50 000 F; tim-

bres en feuilles (nº 252 Travail. départ 35 000 F ou nº 269 à

lionne Elsa).

aux lettres spéciale).

(tél. : (16) 79-06-06-99).

PHILATÉLIE

Val-d'Isère: ski alpin

En filigrane

CARNET DU Monde

<u>Naissances</u>

le 31 juillet 1991.

Anne VERGNAUD s Jean-Clande MILLIEN, 5, rue Pasteur, 75011 Paris.

<u>Mariages</u>

- Tous leurs amis sont heureux de faire part du mariage de

Béatrice MORIZE

Olivier RABAUX, le 3 soût 1991, à Allex (Drôme).

<u>Décès</u>

- Les familles Guedj, Bencimon, Nabeth, Bouanich, Attal, Halimi, Aouizerate et Atzali. ont la douleur de faire part du décès de leur mère, grand-mère et tante,

> M≕ Claire GUEDJ, née Aonizerate.

survenu le 1º août 1991.

Les obséques auront lieu le 2 août, à 14 h 30, au cimetière de Pantin, entrée

Ni fleurs ni couronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

M= Guedj, 18-20, rue Mathis, 75019 Paris.

M. et M= Denis Offroy, Le docteur Philippe Offroy,

ses enfants, Guillaume et Martin Offroy, ses petits-enfants,

ses perus-entants,
M™ Jezoquel,
ses enfants et petits-enfants,
M™ Henry Offroy,
ses enfants et petits-enfants,

Les familles Badin, Buisson et Offroy, ont la tristesse de faire part du décès de

M= Jacques OFFROY, nec Danielle Simon,

survenu le 28 juillet 1991, à Mont-Saint-Aignan, dans sa soixante-dix-neu-vième année.

La messe d'inhumation a eu lien en l'église de Mont-Saint-Aignan-Village, le mardi 30 juillet, dans l'intimité

Cet avis tient lieu de faire-part. Denis et Martine Offroy. 47, rue des Mathurins, 75008 Paris.

M. Pierre Pechoux.

ont la douleur de faire part du décès de M™ Pierre PECHOUX, née Paule Fancher.

survenu le 30 juillet 1991, à Clermont-

5, roe Antoine-Bourdelle, 75015 Paris 37. boulevard Duclaux

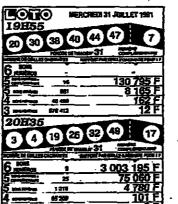
Spécimen récent sur demande contre 15 F en timbres **WEEK-END** D'UN CHINEUR

VENTES:

Samedi 3 août : Belfort, 14 h 15 : mobilier, objets d'art; Divonne-les-Bains, 14 heures : mobilier, objets d'art; Granville, 2! heures: vins de Bordeaux; Le Touquet, 15 heures: vins; Sens, 20 h 30: mobilier, argenterie.

Dimanche 4 août : Atzon (56), 20 h 30 : arts de la marine ; Avranches, 14 h 30 : étains et cuivres; Monaco, 19 heures: bijoux; Provins, 14 heures : mobilier, tableaux ; Divonne-les-Bains, 14 heures : mobilier, objets d'art; Grasville, 14 h 30 : mobilier, céra-mique ; Les Audelys, 14 h 30 : linge, argenterie.

FOIRES ET SALONS Fayence, Béziers, Pont-LEvêque,



TALOTAL LEN' 121 137 GAONE 400 000 F 40 000 F

1 137

137

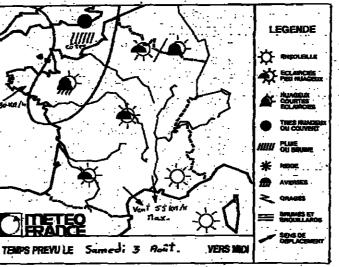
37 40 F 10 F

4 000 F

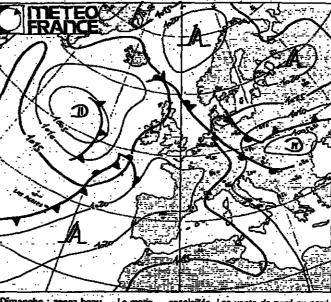
400 F

MÉTÉOROLOGIE

Prévisions pour le samedi 3 août 1991 Généralement beau passages nuageux près de la Manche



SITUATION LE 2 AOUT 1991 A 0 HEURE TU

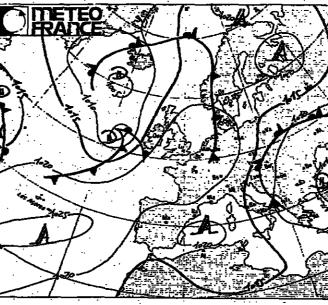


Dimanche : assez bezu. - Le matin cel sera nuageux, temporairement très nuageux avec de la brume, de l'Aquitaine au nord du pays. Ces nuages se limiteront aux régions du nord-est en soirée. Il s'agira surtout de nuages assez élevés que ne gâcheront guère la journée, Mis à part ce petit passage nuageux, la journée sera blen

ensoleilée. Les vents de nord ou nord-

13 degrés à 15 degrés. à 25 degrés dans la moitié nord et 26 degrés à 29 degrés dans le Sud.

PRÉVISIONS POUR LE 4 AOUT 1991 A 12 HEURES TU



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valeurs extrêmes relevées entre le 1-8-1991 à 18 houres TU et le 2-8-1991 à 6 houres TU

FRANCE	700LOUSE	LUXESUBOURG. 24 13 N
AJACCIO 26 16 D	TOURS 26 16 C	MADRID 34 20 D
BIARRITZ 21 13 D	POINTS A PITTEL 32 24 D	MARRAKECH 37 21 D
BOROBAUX 21 12 D		MRXICO
	ÉTRANGER	
BOURGES 23 15 C	' I	MTLAN 29 13 D
BREST 21 14 D	ALGER	MONTRÉAL 27 20 N
CAEN 22 12 D	AMSTERDAM 25 12 D	MOSCOO 24 11 D
CHERBOURG 21 · 14 N	ATHENES 30 24 D	NATRORI
CLEROMONT-FER 23 11 h	BANGKOR S2 Zi C	
DLFOR 22 15 D		NEW-DELEI 34 28 C
		NEW-YORK \$3. \$2 D
GRENOBLE 25 14 D	BELGRADE 25 15 N	OSLO 26 13 D
UIUR 25 13 C	BERLIN 28 N	PALMA-BEMAI 30 19 D
LIMOGES 20 13 C	BRUXELLES 26 16 N	PEKIN 32 22 D
LYON 25 17 N	COPENTRAGUE_ 24 17 N	
MARSEILLR 28 20 D	DAKAR 28 - C	MO-DE-JANEIRO. — — —
NANCY 23 12 D	DJERBA 30 26 D	ROME 28 16 D
NANTES 24 16 C	GENGYS ZZ 12 D	SINGAPOUR
		STOCKHOLM 26 18 N
NICE 27 17 D	HONEKONG 31 27 N	SYDNEY
PARIS-MORTS _ 25 16 D		
PAU	JÉRUSALEM 27 19 D	70KYO 35 27 C
PERPHENAN 29 19 D	LE CAIRE 33 23 D	TUNUS 33 21 D
REPORTS 25 16 C	1_8380NNR \$1 20 D	VARSOVIE 25 19 C
S7-ETTEPO08 23 14 C	LCN/DR38 24 14 D	YENISE 25 19 D
STRASBOURG 24 16 D		
STRASBOURG 24 16 D	1.08 ANGRES _ 22 17 C	VIENCE 21 15 P
A B C	DNO	PT
averse brume - ciel		
COLLAGIE	degage nuageux orage	bine tempere neige
<u>-</u>		

TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. nt établi arec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Claude SEIGNOLLE

MAISONNEUVE ET LAROSE

. f **r** f

79 3 E 18"

7.5.3

g , 122 . . .

A 52 "

建加速 14 元素

STATE WE SHADE

乳 頭頭巾 RADIO TÉLÉVISION

18 500 F).

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > signalé dans « le Monde radio-télévision » ; O Film à éviter : # On peut voir ; ## Ne pas manquer ; ### Chef-d'œuvre ou classique. Samedi 3 août Vendredi 2 août LA SEPT 0.00 Cinema: 0.25 Magazine : Autrement La Croisière rose. Film français, classé X, de Burd Tranbaree (1980). Avec Alban Ceray, France Lomay, TF 1 13.15 Feuilleton : Diadorim. 23.20 > Magazine : Conséquences Vacances : ceux qui restent TF 1 15.00 Documentaire : Maestro 13.15 Magazine: 1. Les Gabneli et le seizièr FR 3 Reportages. Premières amours. siècle. 20.40 Jeux : Intervilles 91. 0.15 Journal de la nuit. 13.00 Variétés : Eurotop. Nice-Vizille. 22.45 Sport: Boxe. Trozzo (France)-Morgan (Etats-Unis), en direct de Cannes. 16.00 Documentaire: 13,45 La Une est à vous. LA 5 Le Corps à l'ouvrage. 1. Citoyens, à vos marques 16.05 La Une est à vous (suite). Avec les séries Matt Houston et Vivement lundi. 14.00 Magazine: M 6 Rencontres spécial été. Paroles de femmes et liberté. 13.20 Magazine : Intégral. Grand Prix moto de Doning-ton en Grande-Bretagne. 13.50 Série : 200 dollars 17.00 Contes et légendes du Louvre Paroles de termes et liberte. Racines: Au cœur des mots, de Floride Sadiu; Imvitées: Suzanne Kala-Lobe, responsable de l'Assocation des fammes africaines; Dalila Kerouani (Une filie d'Algérie éprise de liberté); Thérèse Abdel Aziz (Je, femme d'immigral) 20.35 Téléfilm : 23.55 Magazine: 18.05 Magazine : 52 sur la Une. Las Demières Caravanes. Non récupéra Frente millions d'amis. Le baryton des animaux; Le télétatou; Les conseils de l'été; Capucins : bons à tout 17.15 Documentaire : 22.10 Série : Equalizer. Voyage sans retour. 0.50 Journal, Météo 23.00 Magazine : Vénus. 15.30 Série : Lou Grant. 18.00 Mégamix. et Bourse. 23.30 Capital. 16.20 Tiercé à Deauville. 23.40 Six minutes d'informa-19.00 Documentaire : 18.30 Jeu : Une famille en or. 16.45 Série : Frog Show. Le temps n'a pas de nom. A 2 tions. 19.00 Série : Marc et Sophie. 17.00 Série : 23.45 Série : Deux flics à Miami. 20.00 Histoire parallèle. De 15.00 à 19.00 La Sept -20.45 Jeu: 21.00 ➤ Documentaire : Les Clefs de Fort Boyard. 17.50 Série : 19.25 Jeu: danger. 19.00 Le 19-20 de l'informa-La Loi de Los Angeles Peace in our Time. 21.55 Série : Palace. La Roue de la fortune. 18.35 Divertissement: 19.55 Tirage du Loto. Cinéma : LA SEPT tion. De 19.12 à 19.35, le journal L'Amour en fuite. Rires parade. 20.00 Journal, Tapis vert, Tiercé, Météo et Loto. 22.45 Agenda culturel. de la région. 21:00 Téléfilm : 19.05 Série : V. Film français de François Truffaut (1978). 22.50 Soir 3. 20.00 Journal et Météo. De 20.00 à 0.00 La Sept -La Route enchantée. 20.45 Variétés : Sébastien c'été fou ! Les meilleurs moments 0.20 Court métrage : Les Mistons. 22,30 Feuilleton : Diadorim. 20.40 Journal des courses. 23.05 0.00 Série : Loia et queiques autres. 20.45 Série : niel (1988). Un privé nommé Stryker. Le Rat d'hôtel. 22.30 Série : Paparoff. Paparoff se dédouble 0.25 Magazine : L'Heure du golf. Spécial Irlande. FRANCE-CULTURE 0.05 Opéra : Le Ring. FR 3 1. L'Or du Rhin. 22.25 Divertissement : 21.00 Ecrire le pays. Quatrième rencontre des écrivains francophones. 20.45 Magazine : Thalassa. Lumières australes. Un archipal français dans l'océan indien. 0.00 Magazine: Grain de folie. Formule sport. **CANAL PLUS** 0.10 Journal de la nuit. Un livre, des voix. L'Asie de pierre. 0.55 Journal et Météo. 22.00 20.00 Dramatique. La Passion selon PPP, 13.30 Téléfilm : 21.40 Feuilleton: M 6 le Meurtre Musique : Noctume. La Perse en Avignon (musi-Joseph Conrad. A 2 Rané Kalisky (reditf.). de Mary Phagan 13.50 Série : Supercopter. 22.35 Journal et Météo. ques persenes). O.05 Du jour au lendernain. Avec Bruno Bayen (Eloge de l'aller simple) (rédiff.). O.50 Musique : Coda. Nina Simone soul diva. 5. Nina's jazz (radiff.) 14.40 Série : Laramie. 13.30 Documentaire : 15.25 Jeu : V.O. 22.55 Traverses. L'Univers intérieur, voyage 15.30 Série : Les Espions. La Planète 16.15 Jazz: Autour de mes nuits. Mariai Solai: Toots Thiale-mans; Didier Lockwood; Michel Portal. l'Intérieur du corps hum La Naissance de la vie. 16.20 Jeu : Hit hit hit hourral de l'aventure 16.25 Série : Vic Daniels, 23.45 Magazine : Musicales. 13.55 Magazine : Animalia flic à Los Angeles. 14.45 Magazine: 16.50 Série : Vegas. **CANAL PLUS** 0.05 Clair de nuit. Sport passion. 17.15 Documentaire 17.40 Série : L'Homme de fer. FRANCE-MUSIQUE Les Aliumés... Championne de wushu, art martial chinois, d'Uwe Krau-18.30 Série : Les Têtes brûlées 20.30 Téléffim : Les Aments 16.35 Série : Miss Manager. 19.20 Documentaire : Turbo. 20.30 Discothèques privées du capricome. 17.30 Série : Fleur bleue. 22.05 Sport : Pétanque. 22.50 Flash d'informations. 19.54 Six minutes 18.20 Jeu : Le Chevalier 20.05 Mémoire Sport : Rugby. Show Bizz-Barbares riants : d'informations. 21.30 Haiku. du labyrinthe. 18.50 Série : L'homme qui tombe à pic. 22.00 Concert (en direct du Festivel de Montpeller): Danse d'Abissa pour orchestre op. 75 (Schmitt); Giovanna du chef d'orchestre. 20.00 Série : Papa Schultz. 23.00 Cinéma : Cyborg. T rencontre amicale, en direct 20.35 Téléfilm : (1989). 0.25 Cinéma: Jusqu'au bout du rêve. a Film américain de Phil Alden Robinson (1989) (v.o.). Virginie. La petite fille d'un riche publi-citaire a été enlevée. 19 35 Série : La Baby-sitter. En clair jusqu'à 20.30 d'Arco, centate pour mezzo-sopreno et orchestre (Rossini, orchestration de Scientino); La Mort de Cléopétre (Ber-20.00 Journal et Météo. 19.30 Flash d'informations. 20.40 Téléfilm : 22.15 Météo des plages. 22.20 Téléfilm : 19.35 Top 50. Ma femme a disparu. Un polar mene tambour batlioz), cantate pour mezzo-so-prano et orchestre; Les Pins de Rome, poème symphone 20.30 Téléfilm: LA 5 Le Putsch de Harry Perkins 22,40 Série : Coplan qua (Respighi), par l'Orches-tre philharmonique des Pays de Loire, dir. : Marc Soustrot. 20.45 Téléfilm : Un 23.45 Six minutes Risques partagés. 22.25 Feuilleton: Mystères à Twin Peaks. enlevé... & d'informations. 22.55 Flash d'informations. 0.00 Magazine : Les Arts au soleil. 23.50 Boulevard des clips. 23.05 Les Superstars du catch. La Bataille des titans. 0.07 Jazz. 0.10 Journal et Météo. Dimanche 4 août Le Monde 22.35 Cinéma : Qui chauffe Made in Heaven. R solo Calclo, reportage de Jean-Louis Peculi sur l'AS Roma et le Lazio); Golf; Natation; Vol à voile; Le Triathlon d'Etretat (résumé); Voile; Set et match; Zig Zag, le magazine de la glisse (spécial VIII) Film américain d'Alan Rudolph (1987). Avec Timo-thy Hutton, Kelly McGillis, Maureen Stapleton (v.o.). TF 1 ADMINISTRATION: RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 13.15 Série : Hooker. 14.10 Série : Rick Hunter, 1.40 ▶ Cinéma : 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 40-65-25-25 ➤ Cinèma : Le Sang à la tête. ■■ Film français de Gilles Gran-gier (1956). Avec Jean Gabin, Monique Mélinand, 75501 PARIS CEDEX 16 Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F 17.30 Magazine : Montagne. Aulon, la vie au long cours. 15.00 Série : Commissaire Moulin. 0.10 Boulevard des clips. 16.30 Disney Parade. Paul Frankeur. 18.00 Amuse 3 vacances. Edité par la SARL le Monde LA SEPT 19.00 Le 19-20 de l'informa-LA 5 Durée de la société : tion. De 19.12 à 19.35, le journal 16.35 Documentaire : de la région.

cent ans à compter du 10 décembre 1944

m Ì

. **. . .** .

*

M :

PARTE VE

- -

11 mag

1000000

- 13 10 70 70

ministrate.

·. .: :::

-الماري

2.5

200 . (X≥)

: - =

تات : ١٠٠٠

-25

1000

.

- = = = i

1

شغنتنة سيرير

. فع

6.5

ů,

- - - -

12 - 1544 i P

1.000

13.2.3

in aming

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde ». « Association Hubert-Beuve-Méry » Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises. M. Jacques Lesourne, gerant.

Le Monde PUBLICITE

Jacques Lesourne, président Françoise Huguet, directeur général Philippe Dupuis, directeur commercial 15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia 15902 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 46-62-72-72 Tèlex MONDPUB 634 128 F Telefax : 46-t2-98-73. - Societé Risale du journal le Mende et Règie Presse SA.

Impriment du - Monde - holo (du - Monde - holo (du

Commission paritaire des journaux et publications. nº 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

Le Monde TÉLÉMATIQUE ou 38-15 - Tapez LEMONDE Reproduction interdite de tout article.
sauf accord avec l'administration

ABONNEMENTS 1, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tel.: (1) 49-60-32-90 AUTRES PAYS Voie normale-CEE SUISSE - BELGIQUE LUXEMB. - PAYS-BAS TARIF 790 F 572 F 460 F 3 mois 1 560 F 1 123 F 890 F 2 960 F 6 mois 2 886 F I 620 F [<u>91</u> ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyer ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus OU PAR MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos abonnes sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur numéro d'abonne. BULLETIN D'ABONNEMENT

PP.Pans RP Durée choisie : 3 mois	6 mois □ 1 an
Nom:	Prénom:
Adresse:	Code postal :

17.40 Magazine : Téléfoot. A 18.35, Loto sportif. 18.40 Série : Agence tous risques. 19.30 Divertissement : Vidéo gag. 20.00 Journal, Tiercé, Météo et Tapis vert.

20.05 Série : Benny Hill.

(2- partie).

22.40 Cinéma :

0.30 Musique:

Carnet de notes.

CANAL PLUS

papillons, papillons. Métamorphoses.

Le Fantôme assassin.

En clair jusqu'à 20.30 ---

19.30 Flash d'informations.

22.20 Flash d'informations.

19.35 Les Superstars du catch.

Gorilles en sursis.

13.30 Décode pas Buriny. 14.30 Les Fables géométriques. Le Renard et les Dindons.

14.35 Documentaire :

16.45 Documentaire:

17.30 Téléfilm: Les Oiseaux de feu.

15.05 Téléfilm :

18.00 Cinéma :

20.30 Cinéma :

0.00 Cinéma :

Papillons,

22.20 Journal et Météo.

20.40 Cinéma:
Le Canardeur.
Film américain de Michael
Cimino (1973). Avec Clint
Eastwood, Jeff Bridges,
George Kernedy. 22.40 Magazine : Ciné dimand inche. 22.45 Cinéma : Le Retour du grand blond.
Film français d'Yves Robert (1974). Avec Pierre Richard, Mireille Derc, Jean Rochefort. 0.05 Journal et Météo.

13.20 Divertissement : Rire A2 (rediff.).

14.20 Série : Mac Gyver. 15.05 Série : Panique aux Caraïbes. 16.00 Série : Les Enquêtes Caméléon. 17.35 Des trains pas comme les autres. Thallande, Malaisie, Singa 18.30 Magazine: Stade 2.
Athlétisme: Voile: Semaine préolympique: Football: Escalade: Surf : Equitation. nour-Express. 19.30 Série : Les Craquantes. 20.00 Journal et Météo. 20.45 Série : Taggart.
Le Témoin principel.
En pleine période électorale,
deux cadavres...

22.30 Série : Sueurs froides. 23.40 Magazine: Les Arts au soleil. 23.50 Journal et Météo. 0.05 Magazine : Muslques 1
au cœur de l'été.
Symphonie Prague et Bella
mie Flemma, de Mozert.

FR 3 13.30 Magazine : Musicales.
Une histoire de l'orgue. 3.
L'Apogée.
14.30 Magazine : Sports 3 dimanche. Viles ouveres : Rome (Non

13.45 Cirque. 14.25 Série : L'homme 20.05 Serie : Benny Huli.
20.40 Villes ouvertes : Rome.
Thème : Diverissements.
Insuguration de la fontaine de
Trevi restaurée : Spectacles
de rues : Variétés : Expositions, danse, musique et
opéra... belade culturalle.
22.00 Magazine : Le Divan.
Invitée : Krystyna Janda
(2- partie). qui valait 3 milliards. 15.20 Sport : Moto. Retransmission du Grand mission du Grand Prix de Donington. Tiercé à Deauville. 16.50 Spécial drôles d'histoires.
17.25 Magazine : Kargo.
David Livingstone (rediff.). 6.20 18.20 Série : La Loi de Los Angeles. 19.10 Série : V. Il Bidone.
III Bi 20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses. 20.45 Cinéma : On continue

On continue
à l'appeler Trinita. D
Film italien d'E.-B. Clucher
(1971).

22.40 Magazine : Nornades.
Pilotes de chasse ; Léon Bell.
missionnaire et Papou ;
impressions mogholes ; Terre
d'Irnise. 23.35 Magezine : Top chrono. Grand Prix moto de Doning-0.40 Journal de la nuit.

M 6 13.50 Série : O'Hara. 14.40 Série : Laredo. 15.30 Jeu : Hit hit hit hourra. 16.40 Magazine:
Adventura (rediff.)
17.00 Série: Vic Daniels. Gagner ou mourir.
Gagner ou mourir.
Film américain de Savage
Steve Holland (1985). Avec
John Cusack, David Ogden
Stiers, Diane Franklin. flic à Los Angeles. 17.20 Série : L'Homme de fer. 18.10 Série : Supercopter. 19.00 Série : Les Routes du paradis. 19.54 Six minutes d'informa-

20.00 Série : Papa Schuttz. Le Bayou.

Film américain d'Andrei Kon-chalovsky (1987). Avec Jill Clayburgh, Barbara Hershey. Martha Pilmpton. 20.30 Magazine : Sport 6 (et à 0.05). Pour la vie d'un enfant. Un gamin de treize ans atteint du sida. 20.40 Telefilm 22.30 Sport : Corrida. La Feria de Nimes, avec El Fundi et les taureaux de 22,15 Météo des plages. 22.20 Informations: M 6 express. .

22.25 Capital.

22.40 Le Dessous des cartes.

Cinéma : L'Œuf.
Film hollandais de Daniel Dan-

FRANCE-CULTURE

22.35 Musique : Noctume. Jazz à la belle étoile. Avec Milcho Leviev, piano : Tony Dumas contrebasse : Carl Burnett contrebasse; Carl Burnett, batterie; George Cables, piano; David Williams.

FRANCE-MUSIQUE

21.30 Opéra (donné le 29 juillet à Montpellier) : Turandot, fable chinoise en deux actes, de Busoni, par la Chœur et l'Or-chestre de l'Opéra de Lyon, cnestre de l'Opera de Lyon, dir. Kent Nagano; sol. Mechthild Gessendorf, Stefan Dahlberg, Falk Struckmann, Franz-Josef Selig, Gabriele Sima, Reinhard Hagen. 0.05 Jazz. En direct de Montpel-

lier : le quartet du saxopho-niste Richard Raux.

te lit de ma femme ?
Film italien d'Ugo Tognazzi
(1976). Avec Ugo Tognazzi.
Edwige Fenech. Paolo Bona-0.00 Six minutes d'informa-

Anthony Caro.

17.30 Téléfilm : La Route enchantée. 19.00 Série : Sene : Chroniques de France. Balade en Champagne.

20.00 Documentaire : Les Aventuriers de l'esprit. 1. Jacques Brosse. 20.30 Cinéma : Les Montagnes

de la lune. ■ Film franco-portugais de Paulo Rocha (1987). 22.30 Documentaire: Les Grands Ecrivains.

FRANCE-CULTURE

20.00 Le Bon Plaisir de... Antoine Blondin (rediff.). 22.35 Musique : Nocturne. Hommage à Mohammed Abdel Wahab, chanteur et compositeur décédé le 4 mai 1991 au Caire. 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Mémoire du chef d'orchestre.

21.30 Concert (donné le 1ª 200t lors du Festival de La Roque-d'Anthéron): Las Hébrides, ouverture op. 26, de Mendelssohn; Sonate pour violon et plano nº 41 en mi bémol majeur K 481, de Mozart: Concerto pour violon, violon-celle et orchestre en ut celle et orchestre en ut majeur op. 56, de Beethoven; Symphonie nº 3 en la mineur op. 56, de Mendelssohn, par l'Orchestre du Festival de Cadaquès, dir. John Harding; sol.: Olivier Charlier, violon, Brighte Engerer, piano, Mario Brunello, violoncelle.

0.05 Miroir des mots. Le destin, l'Histoire. Œuvres de Prokofiev, Schubert, Beethoven, Liszt, Scriabine. Janacek, Moussorgski, Brahms, Chopin, Charpentier, Chostakovitch.

Le Monde

La préparation des élections législatives

A Alger, la conférence nationale entre le gouvernement et les partis a suspendu ses travaux

La conférence nationale entre le gouvernement et les partis a décidé 22 août, à l'issue d'une séance de travail-marathon qui s'est achevée vendredi 2 août à l'aube. Les par-ticipants ont été invités à élaborer, avant le 10 août, des propositions
- à titre individuel ou comme «courant politique» – au sujet des élections législatives anticipées qui pourraient avoir lieu en novembre. Ils avaient, auparavant, refusé de minimale présentée par vingt-six formations, groupées dans une commission technique sous la pré-sidence du D Saïd Saadi, secrétaire général du Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD).

Cette plate-forme prévoyait notamment la levée immédiate de l'état de siège instauré le 5 juin pour quatre mois, la libération des détenus politiques et la création d'une estructure de concertation »

VOYAGE AVEC COLOMB

5. Renaissances espagnoles .. 2

ÉTRANGER

Le président croate hésite à

Le président Ratsiraka mise sur

Le référendum au Sahara

Un entretien avec le représentant

spécial du secrétaire général de l'ONU.....

POLITIQUE

Le gouvernement durcit le ton. 6

des élections régionales

La réforme du mode de scrutin

COMMUNICATION

Les sponsors veulent adapter la Grande Boucle aux exigences du

CULTURE

Le Festival Paris Quartier d'été

accueille les marionnettes du maître tranien Ahmad Khamsei et

la troupe malienne des Dogons 8

ÉCONOMIE

L'Etat vend 22 % du capital du

La France pourra accueillir

au secours du budget

Crédit local de France

d'automobiles nippones

Une conséquence du compromis

LETTRES

Le romancier égyptien était sur-

tout célèbre pour ses recueils de

La mort de l'écrivain

Youssef Idriss

des enfants de harkis

La préparation

Le Tour de France

Mélodies persanes

sons africains

La Bourse

des usines

à la télévision

essoufflement du mouvement

Les tensions

en Yougoslavie

Durcissement

à Madagascar

décréter l'état de guerre .

pour la préparation des élections. La plate-forme a été présentée ime l'unique résultat concret de ces assises, qui ont duré près de quatre jours et qui ont été diffusées en direct par la télévision.

Le FLN s'était retiré, en fin de séance, de cette rencontre. Son secrétaire général, M. Abdelhamid Mehri, avait déclaré à la radio qu'« il v avait maldonne ». L'ancien parti unique entendait ainsi protester contre certaines conclusions de la commission technique, entre antre celle qui lui demandait de restituer la plupart de ses biens immobiliers ainsi que les imprimeries de ses organes de presse, notamment le quotidien El Mond-

M. Mehri s'était prononcé, jeudi, pour la formation d'un gouverne-ment d'unité nationale après les élections législatives. Il avait précisé que ce gouvernement devrait être constitué sur la base d'un pro-gramme proposé par un comité

d'alliance nationale, groupant « tous les courants politiques, notammer ceux qui ont des racines populaires, et les cadres syndicaux». Il avait aussi proposé la mise sur pied aurait « pour mission d'évaluer trente ans d'indépendance», ajou-tant : « Nous sommes disposés, à cette occasion, à dévoller toutes nos ignorées de tout le monde».

Pour sa part, M. Sid Ahmed Ghozali, premier ministre, a profité de cette rencontre pour annoncer le bilan définitif des troubles depuis l'entrée en vigueur de l'état de siège, début juin. Cinquante-cinq personnes - dont cinquante civils -ont été tuées, 326 blessées et 2976 interpellées. I 110 personnes restent incarcérées; 809 ont été déférées devant la justice, dont les deux responsables du Front islamique du salut (FIS), MM. Abassi Madani et Ali Benhadj. – (AFP.)

En Australie

Une mère est condámnée à dédommager sa fille pour «négligences» pendant la grossesse

Une Australienne a été condamnée, jeudi la août, à verser plus de 12 millions de francs de dommages-intérêts à sa fille pour « négligences » au cours de sa grossesse. L'enfant est née handicapée à la suite d'un accident de la circulation survenu alors que sa mère était enceinte de cinq mois.

M™ Patricia Lynch conduisait sans ceinture de sécurité. A la naissance, sa fille, Vanessa, aujourd'hui âgée de dix-huit ans, souffrait de paralysie spasmodique des quatre membres et du cou. Elle est, d'autre part, incapable de parler. La défense estimait que Vanessa ne pouvait être considérée comme victime de l'accident, un foetus faisant partie intégrante de la personnalité de la mère. Pour le juge au contraire, la personnalité d'un enfant entre sa conception et sa naissance est « identifiable et

Compromettant la tenue de la conférence de Boston sur le sida

Les Etats-Unis ne devraient pas revenir sur l'interdiction d'entrée aux séropositifs

Selon toute vraisemblance, les autorités américaines ne revienautorités américaines ne revien-dront pas sur leur décision de maintenir l'interdiction d'entrée aux Etats-Unis pour les étrangers contaminés par le virus du sida. Le président George Bush avait théori-quement jusqu'an 3 août pour reti-rer le sida de la liste des maladies infectieuses limitant l'entrée sur le terréteire président l'uneur'en deterritoire américain. Jusqu'au der nier moment, un débat a opposé au sein de l'administration améri came, les partisans d'un assouplis sement de ces mesures d'interdic tion à ceux qui estimaient qu'une abrogation risquait d'entraîner un risque supplémentaire de propaga-tion de l'épidémie.

Au mois de mai, cédant à la Au mois de mai, cédant à la requête des groupes de pression les plus conservateurs du pays – plus de 40 000 lettres opposées à l'abrogation de ces mesures discriminatoires avaient été envoyées à différents membres du Congrès et du gouvernement, – l'administration Bush avait préféré maintenir cette quasi-interdiction d'entrée aux Btats-Unis pour les séropositifs.

An Journal officiel

Pas de publicité pour

les produits-miracles

Rappelant 'qu'une publicité pré-

sentant, sans preuve scientifique, comme bénéfique pour la santé un

objet, un appareil ou une méthode, est interdite par le code de la santé publique, le Journal

officiel publie, dans son édition du le août, une liste d'appareils dont la publicité est dorénavant inter-

Sont ainsi rappelées à l'ordre, la

société SEID pour une publicité attribuant à Technozon 2 001,

appareil d'ozonothérapie, un nom-bre impressionnant de vertus cou-tre les troubles du corps et de l'es-

prit, et le vieillissement; la société

Rubicon France et son coussin

vibromasseur censé sonlager des troubles aussi variés que les varices, les maux de tête, les dou-leurs de la prostate, les courba-tures et les foulures; la société

GCI et S Thérapeutiques natu-relles pour son appareil d'électro-thérapie Medi-Tonic, censé agir

sur l'artérite, la sciatique, l'insom-nie et les thumatismes; les sociétés

Fineceur et Naturazur se voient

également interdire de continuer à

promouvoir les effets prétendu-

ment bénéfiques d'appareils

Car (nour l'urticaire ou les

Dans un entretien accordé au Monde (daté 16-17 juin), le docteur Michael Merson, directeur du programme mondial de lutte contre le sida à l'OMS, avait regretté cette décision, ajoutant que si les Etats-Unis ne revenaient pas sur cette mesure, l'OMS ne participerait pas la huitième expérence sur le side à la huitième conférence sur le sida de Boston ni à d'autres conférences sur ce sujet qui pourraient se tenir aux Etats-Uns.

Pour sa part, le docteur Max Essex (Harvard AIDS Institute), qui devait présider la conférence de Boston, avait, au mois de juin à Florence (le Monde da 21 juin), fustigé l'attitude des autorités américaines, dénoncé « cette atteinte inadmissible aux droits de l'hommes et indiqué que la confé-rence serait annulée si le président Bush maintenait sa décision. Il ne devrait donc pas y avoir de confé-rence internationale sur le sida en 1992 et il faudra attendre 1993, à

Officier modèle et braqueur de banques

Le colonel Hervé Pastre, officier modèle commandant les sapeurs-pompiers d'Eure-et-Loir, est «tombé» pour une affaire

de banditisme. Soupçonné d'une trentaine de hold-up à travers la France, il a été transféré, vendredi 2 août. devant le juge d'instruction de Saint-Brieuc, et démis de ses

fonctions par un arrêté du

ministère de l'intérieur. Cet officier de quarante-sept ans, qui avait trois mille pompiers sous ses ordres, avait été interpellé, mercredi 31 juillet, avec son épouse, après avoir commis un hold-up dans la Nièvre. Il avait attaqué à visage découvert, revolver au poing, una agence du Crédit agricole et s'était fait remettre le

contenu de la calsse. Avec l'aide de son épouse, l'officier avait appliqué ce scénario plus de trente fois en un an dans dix-huit départements, accumulant un butin de plus de

.... 2

. :

All all serves

 $2 + \mu_{\rm tot}$

 $\alpha_{i+1}^{n} \in \mathbb{R}_{+n}^{n}$

Str. Ac.

....

1---...

 $m_{\Delta, r_{\rm out}}$

ور جو تڪ

L'OLP accepte sous conditions le «principe» L'ESSENTIEL

cipe» d'une conférence de paix au Proche-Orient lancé lors du sommet soviéto-américain de Moscou.

Le compromis franco-européen sur les quotas audiovisuels bien accueilli par les professionnels

Le compromis entre Paris et Bruxelles sur les quotas audiovi-suels (le Monde du 2 août) a été accueilli avec satisfaction par les milieux professionnels. Les auteurs, certains producteurs et leurs sociétés, comme la SACD (Société des auteurs et compositeurs dramatiques), saluent le maintien d'une définition restrictive de l'œuvre audiovisuelle qui permette de préserver la création. Les diffuseurs et certains producteurs regroupés dans «Télévision de ce « premier pas important » qui fait une place plus large aux coproductions européennes.

« Télévision pour demain » caises et des associations de producteurs, mais pas la Fédératio des industries techniques du cinéma et de l'audiovisuel comme nous l'avions indiqué par erreur (le Monde du 4 juillet). Pour leur part, la Cinq et M 6 estiment que le compromis de Bruxelles ne sera positif que s'il est complété. Les deux chaînes privées réclament un aménagement des obligations d'inrestissement dans la production et la possibilité de plusieurs coupures publicitaires dans les œuvres de

EN BREF

G COLOMBIE : la guérilla ordonne la suspension des combats.

Les deux principaux mouvements de guérilla colombiens ont
ordonné à leurs combattants, jeudi le août, de suspendre leurs attaques à travers le pays. Manuel suprême des Forces armées révolu tionnaires de Colombie (FARC, d'obédience communiste) et le prêtre espagnol Manuel Perez, chef de l'Armée de libération nationale (ELN, de tendance castriste) sont apparus en civil à la télévision colombienne pour y annoncer le cessez-le-feu. Selon le chef de l'ELN, cette trève est une manière de contribuer à la reprise à Caracas (Venezuela), le 26 août, des négociations de paix entre la guérilla et le gouvernement - (AFP)

O Nouveau report pour Atlantis. -Le tir de la navette spatiale améri-caine Atlantis a dil être reporté d'au moins vingt-quatre heures, jeudi 1º août, en raison du mativais temps qui régnait sur la base de lancement de Cap Canaveral (Floride). Destinée à mettre en orbite un important satellite de télécommunications orbitales. TDRS-4, la quarante-deuxième mission de la navette américaine à laquelle participent cinq astro-nautes, était initialement prévue pour le 23 juillet. Après un pre-mier retard d'une journée dû à une connection défaillante, le tir avait été reporté de huit jours en raison d'une panne d'ordinateur (le Monde du 26 juillet). - (Reuter,

« Garantir que l'objet de la conférence soit l'application des réso-lutions 242 et 338 du Conseil de sécurité des Nations unies, qui stipu-lent la fin de l'occupation et le retrait israélien des territoires occupés en 1967, y compris de la partie arabe de Jérusalem.

3- « La participation (à cette

Après les décisions du gouvernement

M. Jean Royer :«Les problèmes de la Loire demeurent entiers»

Les décisions prises par M™ Edith Cresson sur l'aménage-ment «écologique» de la Loire deux barrages refusés, trois pro-grammés – continuent à susciter de nombreuses réactions. L'association Loire Vivante, dont les militants occupaient le site de mittants occupatent le sité de Serre-de-la-Fare depuis vingt-neuf mois, demande la dissolution de l'EPALA, qui, selon elle, « a fait la preuve de son inefficacité ». Les Verts annoncent qu'ils tiendront symboliquement leur université d'été à Saumur, dans une île de la

M. Jean Royer, maire de Tours, se félicite que l'EPALA, l'orga-nisme d'aménagement qu'il préside, soit reconnu par le gouverne-ment comme « interlocuteur privilégié». Mais il estime que «les problèmes de pénurie et de menaces de crues demeurent entiers pour les vallées de la Loire et du Cher». M. Pierre Goldberg, maire communiste de Montiuçon (Allier), fait chorus en indiquant que l'abandon de Chambonchard au profit de Rochebut « ne répond pas aux besoins ». Quant à M. André Lajoinie, président du groupe communiste à l'Assemblée nationale, il pense que «les déci-sions de M= Cresson obéissent davantage à des considérations

LASSERRE

Fermeture

le 3 août

après le dîner

Réouverture

le 3 septembre

politiciennes qu'au souci de la pro-tection des populations et de l'environnement ».

llemand. Il s'élève à 200 milliards

de marks si l'on y ajoute le besoin de financement des chemins de

privatisation des entreprises de

Interrogé par la chaîne de télévi-

sion allemande ZDF, le nouveau président de la Bundesbank, M. Helmut Schlesinger, a déciaré jeudi qu'il sera difficile

M. Jean Cluzel, président (Union centriste) du conseil général de l'Allier, rappelle que la quasi-totalité des parlementaires, conseillers généraux et maires de son département s'étaient prononcés pour la construction de Chambonchard et contre la surélévation de Rochebut. La direction d'EDF considère au contraire comme « exemplaire » la reconstruction de son barrage de Rochebut car elle illustre la politique générale de surélévation des ouvrages électri-ques pour qu'ils puissent fournir de l'eau aux autres utilisateurs. Cette politique a été lancée par un protocole signé en 1990 entre l'en-

 Le parquet fait appel de la mise en liberté du maraîcher des Sablesd'Olonne. - Le parquet du tribunal de grande instance des Sables-d'Olonne (Vendée) a fait appel de l'ordonnance du juge d'instruction Didier Gallot de remettre en liberté Michel Paupion, le maraîcher inculpé de coups mortels contre un voleur de carottes (le Monde du 2 août).

treprise publique et M. Michel

OUVERT EN AOÛT

DE LA SIMPLE RETOUCHE

AU PLUS BEAU VÊTEMENT

LEGRAND Tailleur 27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone : 47-42-70-61.

Du kardî av vendredî de 10 b à 18 h

crampes) et Piezor (pour les Trente-trois films sélectionnés pour Venise

La sélection officielle de la Mostra de Venise, qui aura lieu du 3. au 14 septembre prochain, com-portera trente-trois films, parmi lesnonvelles œuvres de Jean-Luc Godard (Allemagne neuf zéro), de Satyajit Ray (les Branches de l'ar-bre), de Nagisa Oshima (Kyoto, la maison de ma mère), de Peter Greenaway (Prospero's Book), de Jerzy Skolimowsky (Ferdydurke), de John Boorman (I Dreams I Woke Up), de Werner Herzog (le Cri de

pierre), de Manuel de Oliveira (la Divine comédie), de Nikita Mikhal-kov (Urga, le fantôme de Mongolie), de Chantal Ackerman (Nuit et jour), de Philippe Garrel (J'entends plus la guitare), d'Istvan Szabo (Meeting Venus) et de Terry Gilliam (Fisher King). L'Italie sera représentée par les films de Fehin représentée par les films de Fabio Carpi, Emidio Greco, Francesco Maselli Mario Monicelli et Marco Risi. Atlantis de Luc Besson est quarante-huitième Mostra

Demain dans « le Monde »

Chez les peintres

Nous commençons demain la publication d'une série d'articles consacrés à six grands artistes contemporains. Notre première visite sera pour Bal-

ils sont six, six peintres français qui n'ont à peu près rien en com-mun, ni âge, ni itinéraire, ni esthé-tique. L'aîné d'entre eux, Balthus, fut l'éfève de Bonnard, le confident de Giacometti, l'ami d'Artaud et de Bataille, et continue en secret une œuvre indifférente aux modes. Le plus jeune, Vincent Corpet, n'est pas moins indépen-dant, ni moins éloigné des

engouements contemporains: De ces six, si l'on s'en tient aux typologies conventionnelles, deux sont des «figuratifs», Baltizis et Corpet, et un seul, Pierre Soulages, un «abstrait». Il n'aime guère le mot cependant et donne de son art une définition autrement plus complexe. Les trois autres furent « abstraits » eux aussi, et même le sont encore à

Rouan repoussent cette simplification et avec elle les mythes de l'avant-gardisme et du moderactuelles, ils s'aventurent, checun seion son rythme et sa technique. du côté de la peinture à figures et

Ce sont ces glissements, ces évolutions de la peinture qu'il a paru nécessaire d'enregistrer au moment même où ils se dessinent. «Chez les peintres» se compose de six conversations qui se sont tenues cet été dans les ateliers des artistes, six conversa tions sans apprets, six instantanés on somme. On n'y trouvers pas interrogées quelques-unes des célébrités du moment. Absence délibérée : plutôt que de se conformer à la hiérarchie du marché, il a semblé justa de privilégie ces vertus que sont l'indépen dance, le singularité.

PHILIPPE DAGEN

Chez les peintres », paraîtra toutes les semaines jusqu'au 7 septembre, dans le Monde daté dananche-lundi.

Conséquence de la réunification Les déficits publics allemands de la conférence de paix sur le Proche-Orient atteindront 156 milliards L'Organisation de libération de la Palestine a exprimé, vendredi 2 août à Tunis, son accord sur le « prin-Mais l'OLP pose une série de de marks en 1991 « conditions » et « garanties », selon l'agence palestinienne WAFA. Voici ces cinq « conditions » : Le fardeau financier de la réunification allemande pèsera sur les finances publiques à hauteur de 156 milliards de marks cette année

(530 milliards de francs), a révélé jeudi le août un document diffusé par le ministère des finances à Ce chiffre, qui comptabilise le déficit du budget fédéral et celui des collectivités locales, représente 5,6 % du produit national brut

2- « Reconnaître les droits politiques nationaux légitimes du peuple palestinien, dont en particulier son droit à l'autodétermination.»

conférence) est du seul ressort de la centrale palestinlenne, qui désignera ses représentants, sans aucune ingé 4- «Refus d'occulter la question d'Al-Qods (Jérusalem) (...) durant toutes les étapes du processus de

5- «L'arrêt immédiat des colonies de peuplement dans tous les territoires occupés et notamment à Jéru

d'empêcher que «la formation de capital soit relativement faible, étant donné qu'une plus large part d'économies privées devront com-penser les déficits publics» et que les effets s'en ressentiront sur la croissance et l'emploi.

invité hors compétition par cette

OU

Services

Abonnements... Marchés financiers 16-17 Márácrologie Radio-Télévision La télématique du *Monde* : 3615 LEMONDE

3615 LM Le numéro du « Monde » daté 2 soft 1991 z été tiré à 465 840 exemplaires.